

11CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE CHICOUTIMI

COUR S U P É R I E U R E

DEVANT L'HONORABLE J. ROGER BANFORD, j.c.s.

NOS: 150-05-002108-001 & a1

LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC
partie requérante

c.

GHISLAIN CORNEAU & a1
parties intimées

- et -

MUNICIPALITÉ RÉGIONALE DE COMTÉ LE FJORD-DU-
SAGUENAY & a1
parties mises-en-cause

- et

LA COMMUNAUTÉ MÉTISSE DU DOMAINE-DU-ROY et LA
SEIGNEURIE DE MINGAN
partie intervenante

- et -

LA PREMIERE NATION DE MASHTEUIATSH, LA PREMIERE
NATION DES INNUS ESSIPIT, LA PREMIERE NATION DE
NUTASHKUAN
parties intervenantes

COMPARUTIONS:

M^e LEANDRO ISAI STEINMANDER,
M^e DANIEL BENGHOZI
procureurs de la partie requérante.

M^e DANIEL COTÉ
procureur des parties intimées et la CMDRSM.

M^e RICHARD BERGERON,
M^e NANCY FILLION (absente)
procureurs des parties intervenantes.

AUDIENCE DU 13 NOVEMBRE 2013

Nicole Raymond
sténographe officielle bilingue

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

TABLE DES MATIERES

LISTE DES PIECES. 3

PREUVE DES PARTIES INTIMÉES ET DE CMDRSM

M. ANDRÉ-ANNE LAVOIE (suite)

Interrogatoire par M^e Côté. 4

Contre-interrogatoire par M^e Benghozi.. . . . 33

Contre-interrogatoire par M^e Bergeron.. . . . 58

M. GHISLAIN CORNEAU

Interrogatoire par M^e Côté. 78

M. CARL MINIER

Interrogatoire par M^e Côté. 82

Contre-interrogatoire par M^e Benghozi.. . . . 155

Contre-interrogatoire par M^e Bergeron.. . . . 171

M. ANDRÉ LALANCETTE

Interrogatoire par M^e Côté. 186

Contre-interrogatoire par M^e Benghozi.. . . . 266

Contre-interrogatoire par M^e Bergeron.. . . . 284

CAUSE CONTINUÉE AU 14 NOVEMBRE 2013

* * *

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

LISTE DES PIECES

I-16: 14

Plusieurs photographies remises suite à l'interrogatoire de M. Lavoie comme engagement numéro 1 à son interrogatoire.

I-17: 151

Série de trois photographies remises suite à l'interrogatoire de M. Minier comme engagement numéro 1 à son interrogatoire.

* * *

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

APPEL DE LA CAUSE ET IDENTIFICATION DES PARTIES

L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),

ce treizième (13e) jour de novembre.

L'HONORABLE JUGE BANFORD:

Alors bonjour et je comprends que nous en étions à compléter l'interrogatoire en chef de monsieur André-Anne Lavoie.

* * *

L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),

ce treizième (13e) jour de novembre,

A COMPARU

ANDRÉ-ANNE LAVOIE

Agé de 58 ans, domicilié et résidant au 517, rue Principale, Rivière-Éternité, province de Québec.

LEQUEL, ayant été dûment assermenté, dépose et dit comme suit.

INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL COTÉ,

procureur des parties intimées et la CMDRSM:

Q Alors, monsieur Lavoie, par rapport au temps que vous passez à la maison, combien de temps vous évaluez que vous passez à votre camp?

R A mon camp de chasse vous voulez dire?

Q Oui.

R On peut dire un bon mois par année certain, un mois, un mois et demi. Ca, ça compte l'été,

1 l'automne; l'hiver j'y vas aussi, deux à trois
2 fois pour décharger nos camps pour pas que ça
3 écrase par la neige.

4 Q Déjà à la chasse à l'orignal vous passez combien
5 de temps à cet endroit-là?

6 R La chasse à l'orignal c'est le temps que la chasse
7 dure.

8 Q Ça dure combien de temps?

9 R C'est trois semaines. Bien, là c'est moins une fin
10 de semaine aux dernières nouvelles mais...

11 Q On est déjà rendu une vingtaine de jours là?

12 R C'est ça, oui.

13 Q Durant l'été vous passez combien de temps?

14 R L'été on va à la pêche souvent.

15 Q Puis vous pouvez y aller à combien de reprises?
16 Vous passez combien de jours?

17 R Quand je monte, moi je monte -- faire ça aller-
18 retour ça se fait pas. Quand on monte, on monte
19 pour deux jours, deux jours jusqu'au -- je
20 descends le lendemain parce que pour conserver le
21 poisson aussi il faut que je redescende. C'est
22 pour ça. Puis la fréquence, c'est peut-être une
23 fois par semaine, deux à trois fois par mois puis
24 en été -- surtout le printemps. Jusqu'à la fin de
25 l'été on y va un peu moins parce que ça mord

1 moins.

2 Q Ça peut représenter combien de jours de présence
3 à votre camp de chasse?

4 R Pour l'été?

5 Q Oui?

6 R L'été, je peux dire trois semaines certain l'été.
7 Ça c'est avec le travail qu'on fait plus la pêche.

8 Q On est rendu à une quarantaine de jours.
9 Maintenant, pour préparer votre chasse à
10 l'orignal, vous passez combien de temps?

11 R Quarante jours inclus là-dedans. Le printemps,
12 bien il faut remonter vérifier nos abris s'il y a
13 rien de tombé, écrasé par la neige, tout
14 débarrasser nos "trails". Après ça, vérifier le
15 camp, monter ce que ça va prendre puis ça, le
16 bagage, on le monte en partie en fin de l'été, le
17 (inaudible) c'est pour ça.

18 Q Puis, vos présences d'hiver?

19 R L'hiver j'y vais au moins trois fois dans l'hiver
20 pour décharger les camps, les caches, vérifier les
21 salines, remettre du manger s'ils en ont besoin.

22 Q Et est-ce que vous restez au camp à ce moment-là
23 ou c'est un aller-retour?

24 R Non, on fait ça aller-retour. Je pars le matin
25 avec -- on part deux, trois de la gang qui peuvent

1 venir. Après ça, on fait ça, on décharge les camps
2 puis on redescend le lendemain -- dans la même
3 journée.

4 Q Dans la même journée?

5 R Oui.

6 Q Vous, monsieur Lavoie, est-ce que vous participez
7 à des concours de panache?

8 R J'allais aux concours de panache. J'ai été au
9 moins dix ans dans le concours de panache de
10 (inaudible), une fête organisée presque
11 pratiquement pour les Métis parce que les Métis
12 c'est des chasseurs. J'ai été dix ans à mesurer
13 les panaches parce qu'ils m'avaient demandé les
14 têtes, les têtes des femelles, les panaches, les
15 plus beaux panaches, les plus petits panaches, les
16 panaches originals.

17 Là, ça fait deux ans que j'y vais plus. J'assiste
18 à ma fête, après la chasse, on y va. La journée,
19 ça c'est consacré -- il y a des bons tirages,
20 c'est ça.

21 Q Mais, vous avez commencé quand est-ce à participer
22 à ces...

23 R En deux -- ça, ça fait quatorze ans cette année.
24 J'ai commencé au tout début. Ça a commencé quelle
25 année, en tout cas la deuxième année de toute, je

1 peux pas te dire, j'ai commencé -- j'ai été dix
2 ans de temps. D'ailleurs là je suis encore dans le
3 comité mais je fais moins partie. Quand ils
4 m'amènent des billets, je leur vends des billets
5 mais pour dire mesurer les panaches, je mesure
6 plus. J'ai remis ça à d'autres.

7 Q Alors, vous avez commencé à participer autour des
8 années 2000?

9 R C'est ça. En 2000, je pense que c'est 2006 à peu
10 près, 2005. En tout cas, calculons dix ans à venir
11 à date, à venir à l'année passée là. Ça faisait
12 dix ans que je mesurais puis ça fait quatorze ans
13 que le concours, que la fête a lieu.

14 Q Qui vous rencontrez à ces manifestations-là?

15 R Ah! il y en a de partout. C'est des Métis de
16 partout. Il y en a même -- il y en a du Nouveau
17 Brunswick. Ça vient de partout dans la région. Il
18 y en a dans le coin de Montréal aussi qui
19 viennent.

20 Q C'est ouvert à n'importe qui?

21 R N'importe qui.

22 Q Là vous dites je rencontre des Métis mais comment
23 vous faites pour dire ça que vous rencontrez des
24 Métis?

25 R Bien, eux autres ils se présentent. Bien souvent

1 j'en connais puis même l'année passée j'en ai vu
2 qui avaient des T-shirts avec des écussons dans le
3 dos. Je les connais pas. Ils venaient d'où? On n'a
4 pas le temps de parler à tout le monde. Bien ça
5 c'est des fêtes, il se ramasse de mille à quinze
6 cents personnes.

7 Ça fait que nous, en partie ceux-là qu'on parle le
8 plus c'est ceux-là qu'on connaît, qu'on revoit
9 avec les années. C'est ça que -- mais moi, je
10 connais pas tout le monde. Mais, j'en vois souvent
11 ou ils affichent des, après leurs camions, des
12 licences, quelque chose qu'on voit que oups, il y
13 a le sceau des Métis. Oui.

14 Q Maintenant, pour participer à ce genre de
15 concours-là, quand est-ce que vous devez vous
16 inscrire?

17 R Ca, ils doivent s'inscrire au début de la chasse,
18 avant que la chasse à l'arc commence. Ça veut dire
19 au début septembre. C'est obligatoire à partir de
20 minuit quand le début de la chasse est commencé,
21 il n'y en a plus. S'il en reste, il en reste mais
22 si t'es pas enregistré, ça c'est pour le -- moi,
23 je parle de la participation pour les prix des
24 chasseurs. Oui, pour leur fête.

25 Q Alors, est-ce que -- je suppose que vous espérez

1 gagner un trophée ou...

2 R Bien moi, à venir à date j'ai gagné mais je vais
3 pas là pour gagner. Moi, je suis un chasseur de
4 viande. On a gagné. Des gros panaches on en a eus
5 mais pas pour gagner les gros panaches parce
6 qu'ils étaient pas encore assez gros. C'est sûr
7 que là il y a des beaux prix. Le monde, il y en a
8 qu'ils vont y aller pour gagner ces prix-là.

9 Mais regarde cette année, on a eu un prix c'était
10 pas pour le plus gros panache. C'était le plus
11 petit en réalité. C'était quasiment un panache de
12 chevreuil.

13 Q Alors, autrement dit, vous êtes pas sélectif quand
14 vous chassez?

15 R Non, moi ce que je vois -- c'est sûr que l'année
16 qu'on a pogné la femelle on la tire pas. Moi cette
17 année, c'est moi-même que j'ai tué une femelle
18 puis le mâle l'attendait. J'ai pas attendu que le
19 mâle sorte. Mais ce que j'ai vu ç'a été bang! j'ai
20 ramassé ma femelle puis...

21 Q Bon. Vous, monsieur Lavoie, vous avez toujours
22 travaillé depuis que vous êtes tout jeune. Comment
23 vous conciliez le fait du travail et de la chasse?

24 R Quand j'étais en forêt, bien on gardait nos
25 vacances pour ça. Même à l'heure actuelle j'ai un

1 mois de vacances ça fait que je me cédule tout le
2 temps deux semaines. On cédule, toute notre gang
3 autrement dit on cédule pour occuper le territoire
4 le plus possible pour -- la personne a plus de
5 chance de ramasser notre venaison, la viande qu'on
6 a tuée. Mais moi, chaque année, ça c'est officiel
7 qu'il y a tout le temps deux semaines qui sont
8 consacrées à ça.

9 Q Même quand vous travaillez dans la forêt à ce
10 moment-là?

11 R Oui, oui, parce qu'on avait -- les semaines, on
12 pouvait les prendre, tes semaines de vacances tu
13 les avais en réalité, tu les prenais. C'est toi-
14 même qui les cédulais. Moi je les cédule pour
15 l'automne. Il y en a que c'est l'été.

16 Q Puis, dans votre cas à vous c'était, vous en
17 preniez l'automne.

18 R C'est ça parce que au début j'avais seulement que
19 deux semaines. Maintenant, j'en ai quatre. Le
20 printemps je m'en cédulais. A ce moment-là, j'en
21 cédule une le printemps pour la pêche, la pêche de
22 printemps. Une durant l'été puis je m'en garde
23 deux pour la chasse à l'orignal.

24 Q O.K.

25 R Oui.

1 Q Est-ce que vous -- pouvez-vous nous dire les
2 activités auxquelles vous avez participé dans la
3 CM des Racines?

4 R Oui, j'assiste à toutes les assemblées. Cette
5 année l'assemblée générale, l'assemblée qu'on a eu
6 lieu à St-Jean on y a été. Le tabac, j'ai pas pu
7 venir parce que je travaillais cette journée-là.
8 Puis quand il fait leur méchoui, c'est cmome ça,
9 on était venus à une fête je m'en rappelle pas, un
10 pow-wow quelque chose de même, je sais pas quand
11 est-ce mais ça j'étais venu. Puis nous autres,
12 bien quand je peux pas on en fait un comme je
13 disais hier. Moi, à chaque année, mon groupe on en
14 a fait un. On se fait un méchoui puis une année
15 chez moi, une année chez mon garçon.

16 Q A Rivière-Éternité, monsieur Lavoie, il y a une
17 rivière à saumon. C'est exact?

18 R Oui.

19 Q Est-ce que vous pratiquez cette pêche-là, vous?

20 R Là, maintenant, j'en fais un peu moins mais avant,
21 avec -- moi, j'ai resté à côté de monsieur Arsène
22 Savard. C'était un oncle à mon oncle Martin. Lui
23 le matin il me prenait, c'est avec lui j'ai appris
24 à pêcher du saumon.

25 Q Pêcher le saumon sur la rivière...

- 1 R Oui.
- 2 Q Sur la rivière Éternité?
- 3 R Oui, c'est ça.
- 4 Q Votre taux de succès, monsieur Lavoie, à la chasse
5 à l'original, vous mettez ça dans à peu près à
6 quel niveau?
- 7 R Il est très bon.
- 8 Q Ça veut dire quoi ça, "très bon"?
- 9 R Ah! je tue à toutes les années.
- 10 Q Vous tuez à toutes les années?
- 11 R Oui.
- 12 Q Quand vous dites que vous tuez c'est le groupe
13 ou...
- 14 R Oui, au complet, le groupe au complet, on tue à
15 chaque année. Cette année, quand il y a les trois
16 on est plus chanceux, on a plus à tirer dans ce
17 temps-là, on est trois. Quand c'est plus le mâle,
18 le mâle est veau. Bien souvent le mâle est veau.
19 L'an passé on a eu un gros mâle mais il y a des
20 années le mâle est veau. Mais, en partie quand on
21 a les trois bien souvent c'est deux mais de temps
22 en temps, trois.
- 23 Q Avez-vous déjà manqué des saisons de chasse
24 personnellement?
- 25 R J'ai déjà arrêté de chasser une escousse quand ma

1 femme au tout début elle avait les enfants, une
2 couple d'années. J'avais pas le temps puis --
3 mais, m'as dire comme on dit, je revirais de
4 t'sour (sic), je ne pouvais pas y aller, je
5 revirais de t'sour mais ça, après ça j'ai
6 recommencé ce que j'avais perdu.

7 Q Vous dites que vous reviriez de?

8 R De t'sour. Quand on voit partir les autres, m'as
9 vous dire une affaire, dans ce temps-là on
10 partirait en arrière avec eux autres.

11 Q Vous étiez nerveux?

12 R Oui. Mais je pouvais pas à ce moment-là.

13 Q Je vais vous montrer les photographies, monsieur
14 Lavoie, que je vais coter **I-16**, qui avaient été
15 remises lors de votre interrogatoire comme
16 engagement 1.

17 (PIECE I-16 PRODUITE)

18 R J'ai oublié mes lunettes. Je devrais être bon pour
19 voir. Merci.

20 Q On va les prendre une par une là.

21 R Oui.

22 Q Alors, si on regarde la photo numéro 1 de la pièce
23 **I-16**.

24 R Oui.

25 Q Pouvez-vous nous dire qu'est-ce que ça représente?

1 R Ça c'est lui, mon camp. La madame que vous voyez
2 à votre gauche c'est ma femme puis ça c'est mon
3 bébé que je vous disais hier que, à l'heure
4 actuelle, est handicapé. C'est Nicolas.

5 Q Ce camp-là il mesure combien de superficie?

6 R Il a douze par dix.

7 Q Douze par dix?

8 R Oui.

9 Q C'est le camp qui est en cause dans...

10 R C'est bien ça, oui.

11 Q ... un litige.

12 **LA COUR:**

13 Vous avez une meilleure idée de ce que c'est un
14 coeur de porte maintenant?

15 **M^e DANIEL COTÉ:**

16 Un coeur de porte, oui.

17 **LE TÉMOIN:**

18 Oui. Ils appellent ça des coeurs de porte, le
19 centre de la porte.

20 **M^e DANIEL COTÉ:**

21 Q Des coeurs de portes qui sont tout assemblés, on
22 voit, dans le fond. C'est ça, dans le mur du fond?

23 R Oui, on met une planche puis on le visse pour le
24 tenir les deux ensemble puis on fait comme une
25 maison. On fait une lisse dans le bas, une lisse

1 dans le haut. Après ça on met la couverture.
2 Q C'est ça. Mais c'est isolé en même temps si vous
3 voulez.
4 R C'est isolé, oui, c'est ça.
5 Q C'est un panneau isolé.
6 R C'est ça, oui.
7 Q Quand on regarde la photo numéro 2...
8 R Oui.
9 Q ... qui on voit en haut de l'échelle?
10 R C'est moi-même. Ça c'est une cache qu'on venait de
11 bâtir. Cette cache-là est par terre le long du
12 lac.
13 Q Quand vous dites qu'elle est par terre...
14 R C'est ça. Lui, le camp à la photo 1 est sur l'île.
15 Q O.K.
16 R Mais ça c'est les caches qui sont par terre. Nous
17 autres, on couche sur l'île puis après ça, le
18 matin on reprend les canots, on revient par terre
19 puis on s'en va dans nos "spots" de chasse.
20 Q Puis on voit qu'il y a une échelle. Alors, quand
21 vous dites "par terre" c'est sur la terre ferme.
22 R C'est ça, mais elle est pas complètement à terre,
23 je veux dire, mais il faut monter dedans. Il faut
24 la soulever pour voir le plus loin possible.
25 Q Puis c'est fabriqué en quoi, ça, cette cache-là?

1 R Elle est en ripe pressée et peinturée vert forêt.

2 Q A quelle époque vous avez construit cette cache-
3 là?

4 R Dans les années 90. A l'heure actuelle elle existe
5 plus. C'est pourri. Alors il a fallu en faire une
6 autre de l'autre côté puis elle aussi est avec un
7 coeur de porte. Fait qu'elle pourrira plus.

8 Q Quand on regarde la photo numéro 3, dites un petit
9 peu de quoi il s'agit.

10 R Bon. C'est sûrement de l'abattage mais là je vois
11 pas les personnes. Ça m'aurait pris mes lunettes,
12 je porte des lunettes pour lire, je les ai
13 oubliées dans mon véhicule.

14 Q Fait que là vous n'êtes pas capable d'être en
15 mesure de me faire (inaudible)...

16 R A moins que j'envoie mon beau-frère aller les
17 chercher.

18 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

19 R O.K., O.K., ça c'est mon copain, la calotte qu'on
20 voit jaune orange, c'est mon copain, c'est lui qui
21 est décédé.

22 Q Il s'appelait comment?

23 R Réjean Bergeron.

24 Q O.K.

25 R Oui. Là, on voit l'original à gauche, à gauche on

1 porte (inaudible) à gauche c'est moi qu'on voit en
2 haut puis à droite c'est un de mes garçons.

3 Q Votre garçon qui s'appelle?

4 R Dany.

5 Q Dany.

6 R Oui, un des jumeaux. Là, c'était le repos. De là
7 à aller au lac on avait encore un bon boutte puis
8 de là "oussse" qu'on avait abattu on avait encore
9 un bon boutte. On avait presque une heure de
10 portage.

11 Q Vous l'aviez transporté en deux étapes?

12 R Pour pas être le moins fatigué que possible là...

13 Q Oui?

14 R ... tu fais un boutte, tu mets ça là, tu vas en
15 chercher un autre, tu le ramènes à même --
16 t'essayes pas (inaudible). Si t'as une heure de
17 marche, de portage, t'essaie pas d'aller mener un
18 quartier une heure au canot. Tu fais un boutte, tu
19 arrêtes, tu vas chercher un autre, tu les ramènes
20 et ainsi de suite. C'est le meilleur moyen de
21 moins fatiguer.

22 Q Vous voulez dire le trajet pour remonter...

23 R C'est ça. Là ça a l'air planche mais là ça
24 descend, là ça remonte. Il y avait une montagne.
25 Tu descends une montagne, faire un boutte, en

1 remonter un autre, descendre jusqu'au lac.

2 Q Ça veut dire que de cette manière-là vous vous
3 reposez en marchant?

4 R C'est ça. Quand on (inaudible) on en voit par
5 terre, on met ça là, on se repose un peu, on va
6 chercher. Si on est deux hommes, bien deux hommes
7 c'est quatre quartiers plus la tête. Deux hommes,
8 ça prend au moins quatre voyages. Si t'essayes de
9 faire tout d'une shot, bien là l'autre faut que tu
10 retournes. Là il est pas mal plus loin parce que
11 tu les emmènes à main, c'est des bouttes moins
12 loin à ramener ton orignal.

13 Q Vous le transportez comment? Le quartier vous le
14 transportez comment?

15 R Sur l'épaule.

16 Q Sur votre épaule?

17 R Quand on le tue, on l'accroche là la nuit. Ça
18 raidit puis le lendemain matin, sur l'épaule on
19 fait des brancards. Il y a des fois qu'on se fait
20 des brancards. Les brancards c'est avec des jeunes
21 bouleaux, un en arrière, un en avant (inaudible)
22 après ça on le met là-dessus puis on part.

23 Q La photo numéro 4...

24 R Oui. Ça c'est encore mon chum Réjean qu'on voit à
25 gauche, la calotte. C'est moi-même qui fait salut

1 puis l'autre c'est Dany Paré.

2 Q A quel endroit ça se situe le...

3 R C'est lui le Lac de l'Ile. A votre gauche, vous la
4 voyez l'île, en dessous des branches ici, de
5 l'épinette.

6 Q Alors ça c'est à l'arrivée, où vous arrivez avec
7 les quatre roues.

8 R C'est ça, c'est oùse que la "trail" des quatre
9 roues arrive. C'est ça.

10 Q O.K.

11 R Mais là il manque le gars qui pose. C'est mon
12 garçon puis on le voit pas mais c'est Daniel qui
13 pose, le jumeau à Dany.

14 Q C'est quelle année ça, monsieur Lavoie, ces
15 photos-là? Les photos 3 et 4 c'est tu à la même
16 occasion?

17 R Ça c'est une femelle. Non. Je dis non, je suis pas
18 sûr de moi. Oui, je pense que oui, c'est à la même
19 occasion. C'est des têtes femelles que j'avais
20 tuées, oui. C'est en -- la femelle, mon Dieu, 2003
21 la femelle? 2003, c'est ça.

22 Q En 2003?

23 R Si j'avais le panneau de mon camp, je vous les
24 dirais à toutes les années mais là je l'ai pas.
25 Sont toutes sur le panneau avec des photos.

- 1 Q Vous marquez ce que vous tuez à chaque année?
- 2 R Oui.
- 3 Q La photo numéro 5?
- 4 R Oui.
- 5 Q Alors, dites-nous de quoi il s'agit.
- 6 R C'est encore un abattage, une femelle avec son
7 veau. A votre droite c'est Réjean Bergeron, celui
8 qui est décédé, mon -- ça c'est le deuxième,
9 habillé en rouge c'est Sylvain, mon frère.
- 10 Q Oui?
- 11 R En bleu c'est Daniel. Il était jeune encore. Celui
12 qu'on voit par terre à genoux c'est Dany, son
13 frère, puis moi à l'extrême gauche c'est moi-même.
- 14 Q Vous êtes à quel endroit là?
- 15 R A Rivière-Éternité chez Réjean Bergeron, dans sa
16 cour à lui.
- 17 Q Chez Réjean Bergeron?
- 18 R C'est ça.
- 19 Q La photo numéro 6?
- 20 R C'est ça, c'est nos quartiers dans l'étable où se
21 qu'on débite, ils sont accrochés là. C'est les
22 mêmes personnages que tu vois à l'extérieur.
- 23 Q Cette étable-là ça appartient à qui?
- 24 R Ça appartenait à Réjean. Maintenant, il est décédé
25 et cette maison-là est vendue.

1 Q Vous vous installiez là à l'époque où Réjean était
2 (inaudible)?

3 R Oui, à l'époque c'était là mais maintenant c'est
4 chez mon garçon. Là on est chez mon garçon,
5 Daniel, on est (inaudible) pareil tout en tôle. On
6 fait toutes nos -- on est installés pour débiter
7 nos orignaux là.

8 Q Maintenant, vous allez chez votre fils Daniel?

9 R C'est ça, c'est chez Daniel, c'est ça.

10 Q Alors, la photo numéro 7. Est-ce que c'est la même
11 occasion ça c'est...

12 R Ça c'est une période de "pleumage". On enlève la
13 peau. Notre orignal est une semaine avec la peau.
14 Au bout d'une semaine on enlève la peau. Après ça
15 on lave, on essuie puis le lendemain, bien on
16 débite.

17 Q Est-ce que c'est la même occasion? 6 et 7 est-ce
18 que c'est...

19 R C'est dans la semaine ça. Bien souvent, le 6 c'est
20 quand, ça devait être une journée quand on l'a
21 accroché là.

22 Q Oui?

23 R Ça devait être -- puis après ça il a été une
24 semaine accroché. Puis après ça, ça on fait ça le
25 vendredi. Le vendredi on pleume, on lave puis le

1 samedi, bien là on débite notre viande.

2 Q La photo numéro 8?

3 R C'est ça, là, vous voyez le débitage. Vous voyez
4 le monsieur habillé en blanc, c'est Sylvain. C'est
5 notre maître boucher. Vous me voyez au fond.
6 L'autre au fond c'est Réjean Bergeron avec des
7 lunettes. La petite blonde en face c'est la femme
8 à Sylvain et puis le jeune homme c'est Carl Gagné
9 puis lui en face c'est Dany mon garçon.

10 Q Carl Gagné c'est qui ça?

11 R C'est un Gagné de Rivière-Éternité.

12 Q O.K.

13 R C'est un ami à un de mes garçons. C'est des
14 chasseurs aussi ça.

15 Q Ils chassent avec vous autres?

16 R Non, ça c'est tous les Gagné, les... ils sont...

17 Q C'était de la main-d'oeuvre?

18 R Il était venu faire un tour, il regardait.

19 Q O.K.

20 R Oui.

21 Q Maintenant, la photo numéro 9...

22 R Oui?

23 Q ... qu'est-ce qu'on voit sur cette photo-là?

24 R Moi-même et mon bébé Nicolas, oui.

25 Q Puis, c'est le bâtiment qui est là derrière vous

1 c'est?

2 R C'est mon camp.

3 Q C'est votre camp ça.

4 R Oui.

5 Q O.K.

6 R Puis, à votre gauche vous voyez mon -- dans la
7 vitre, bien là on la voit un peu, on la voit mal,
8 c'est là qu'est mon écusson avec mon enseigne
9 Métis que le Ministère a pas vu quand il a mis les
10 pieds sur la galerie. Puis moi, j'ai la photo dans
11 les mains puis je le vois.

12 Q Là vous aviez identifié votre camp...

13 R Oui.

14 Q ... par ça, là?

15 R Il était après de cette vitre-là.

16 Q Qu'est-ce que c'est marqué sur cet avis-là, sur
17 cette affiche-là?

18 R Sur l'avis c'est marqué que tant et aussi
19 longtemps que -- de pas prendre possession ni de
20 faire démolir parce que la cause était en procès.
21 Tant et aussi longtemps que le jugement sera pas
22 rendu qu'on peut pas rien faire parce que le camp
23 vu que c'était pendant... le groupe des Métis.

24 Q Mais, est-ce que vous marquez votre nom? Est-ce
25 que vous marquez...

1 R Mon nom est marqué, mon numéro de Métis est -- ma
2 photo est là, tout. Tout est bien identifié.

3 Q Est-ce qu'on peut vous rejoindre en voyant cette
4 affiche-là?

5 R Bien, peut-être qu'ils vont me rejoindre, bien
6 l'adresse est pas marquée mais ça c'est -- le
7 numéro de Métis est marqué mais avec un numéro de
8 Métis ils vont rejoindre la communauté puis à
9 partir de là ils vont trouver mon adresse.

10 Q Pour la numéro 9 ça va. Pour la numéro 10?

11 R Ça c'est Daniel qui est assis dans une cache.

12 Q Cette cache-là est située à quel endroit?

13 R Elle, elle était située au tout début. On chassait
14 sur l'île seulement les premières années parce
15 qu'on n'avait pas eu le temps d'aménager d'autres
16 lieux. Elle était sur l'île. Maintenant, il en a
17 plus. On chasse pas sur l'île.

18 Q Oui.

19 R Ils guettaient le bord du lac où est-ce qu'on
20 allait avec le quatre roues. Ça donnait à peu près
21 deux cent cinquante pieds du bord du lac. Les
22 orignaux arrivent, ils guettaient, les premières
23 années, les premières années de tout, ça.

24 Q La photo numéro 11.

25 R La photo 11 ça c'est pas le même secteur. C'est le

1 secteur Lac des Coeurs.

2 Q O.K.

3 R Oui. Ça c'est notre premier camp. Il était en
4 l'air. Maintenant, il est débâti. Il y en a plus
5 de camp dans ce secteur-là. C'est des petites
6 roulottes. Comme je vous disais, c'est des cabanes
7 de pêche qu'ils ont modifiées, les gars, pour
8 amener là puis ils ont fait des petits camps avec.

9 Q Ça c'est vers quelle année cette photo-là, numéro
10 11?

11 R C'est en quatre-vingt -- Lalonde, on avait bâti ce
12 camp-là en 89. En arrivant en 88, on couchait dans
13 une tente de plastique. Puis en 89 on l'a bâti en
14 l'air, comme ça.

15 Q Puis, ça a été là pendant combien d'années, ça?

16 R A peu près six ans. Les pattes commençaient à être
17 dangereuses puis j'avais dit à mon copain, j'ai
18 dit: Avant de tomber à terre avec ça on va
19 s'organiser autrement. Puis c'est après ça, des
20 années après bien là on n'avait plus l'original. Il
21 y en avait mais presque pas. C'est là qu'on a
22 découvert l'autre site qu'on a actuellement au Lac
23 Deslile en haut; on a été voir pour s'installer
24 là.

25 Q A cette époque-là la chasse se faisait -- le guet

1 se faisait à partir d'une cache?

2 R Lui, il guettait là puis moi j'avais une autre
3 cache plus loin. On avait seulement deux caches,
4 on était juste nos deux dans ce temps-là.

5 Q C'était vous et...

6 R Moi et Réjean Bergeron, mon copain qui est décédé.

7 Q Oui. Alors, la photo numéro 12.

8 R Ça c'est mon petit garçon. Là je venais de tuer
9 puis après ça j'avais été le chercher à la cache
10 mais là il a l'air à rire mais il riait pas, il
11 pleurait. Bien, il avait -- il venait d'avoir dix
12 ans. Pour lui, c'était assez impressionnant à côté
13 d'un orignal qui est chaud. J'ai dit: "Papa va te
14 prendre en photo. Garde ma carabine, papa va te
15 prendre en photo". Mais là il pleurait, il riait
16 pas, il pleurait parce qu'il avait peur.

17 Q Maintenant, la photo numéro 13.

18 R Ça c'est moi-même. Ça c'est mon beau-père. Ça
19 c'est le même orignal que vous voyez abattu par
20 terre. Je l'avais tué dans l'après-midi. Les
21 autres travaillaient tous puis j'avais été
22 chercher mon beau-père de m'aider parce qu'il
23 était sur une montagne. J'avais fait une petite
24 trail pour aller le ramasser avec mon trois roues
25 dans le temps. A cette heure, j'ai un quatre roues

- 1 puis lui avec le dossard c'est Nicolas. C'est mon
2 bébé.
- 3 Q C'est le même qui était...
- 4 R C'est ça. C'est dans la même journée que la photo
5 précédente.
- 6 Q C'est le même qui était assis à côté de...
- 7 R Oui, c'est bien ça, c'est ça.
- 8 Q Il a l'air à avoir moins peur, là.
- 9 R Bien là, il tenait la patte, le choc était
10 décollé. Le choc était parti autrement dit.
- 11 Q Votre beau-père s'appelle comment, Monsieur?
- 12 R Arsène Bergeron.
- 13 Q Arsène Bergeron. La photo numéro 14 maintenant.
- 14 R Là on le voit très bien le Lac de l'Ile. On voit
15 l'île. Ca, on avait abattu un petit "buck" moi
16 puis Sylvain, mon frère. Là, on l'avait embarqué.
17 On l'avait abattu le matin. On l'embarquait puis
18 là on descendait à la maison pour ramasser notre
19 viande. On descendait ça.
- 20 Q Toujours à la même place dans l'arrivée au Lac de
21 l'Ile?
- 22 R C'est ça. On arrive là, la trail arrive là où est-
23 ce qu'on voit son bicycle, son quatre roues, là.
24 C'est ça.
- 25 Q Oui?

- 1 R Mais là on a arrêté l'autre côté. On avait tout
2 traversé ça en canot, on avait chargé ça sur nos
3 bicycles puis on descendait ça à la maison.
- 4 Q Maintenant, la photo numéro 15, ça se situe à quel
5 endroit, ça?
- 6 R Ça c'est chez mon copain qui est décédé, Réjean
7 Bergeron. C'était son camion. Ça c'était mon vieux
8 Jeep que j'avais une "escousse". C'est mes deux
9 garçons à droite, mon bébé en avant puis moi puis
10 Réjean à votre gauche.
- 11 Q Ensuite de ça, la photo numéro 16.
- 12 R C'est des orignaux, c'est l'original qu'on vient de
13 voir dehors, qu'on voit sur "la top" là, on
14 l'avait accroché dans l'étable après ça il était
15 pleumé, toute, le lendemain c'était le débitage.
- 16 Q C'est toujours chez Réjean Bergeron?
- 17 R Oui, à ce moment-là c'était chez Réjean, oui,
18 avant qu'il décède. C'est ça.
- 19 Q La photo numéro 17?
- 20 R Ça c'est un de nos amis Métis, copain. Il était
21 venu montrer son original. Un Savard. Non, Dufour,
22 Dany Dufour.
- 23 Q Dany Dufour, il est membre lui de la communauté
24 ou...
- 25 R Probablement parce qu'il se dit Métis puis...

1 Q Et c'est à quel endroit ça?

2 R C'est là, c'est dans la cour de Réjean.

3 Q Dans la cour chez Réjean Bergeron?

4 R Oui, c'est ça, c'est ça, oui, à Rivière-Éternité.

5 Q Il était venu vous visiter pour -- pourquoi il
6 était venu?

7 R Oui, il était venu nous montrer -- nous autres on
8 était en dedans avec le nôtre puis il était venu
9 nous montrer le sien qu'il avait tué. Je pense
10 qu'il avait tué le matin puis il l'avait mis sur
11 sa top de char puis sa top était renfoncée puis il
12 était un gros mâle assez. La pesanteur de la tête,
13 la top était bombée.

14 Q Est-ce que c'est déjà arrivé que d'autres
15 chasseurs viennent vous montrer à vous leurs
16 prises?

17 R Ah! oui, oui, oui, ah! oui, ah! oui, ah! oui. Ça
18 c'est -- ça, ça se fait régulièrement parce que
19 moi, chez mon garçon, la journée de la fête, la
20 journée du concours puis de la fête ils se
21 rassemblent. Ils peuvent être au moins dix, douze
22 camions, des pick-up, des chars. Après ça ils
23 installent leurs têtes. Après ça, bien ça jase.
24 Ils font comme une petite parade autrement dit.
25 Ils partent avec ça puis ils montent jusqu'au

1 centre communautaire pour montrer leurs têtes
2 puis...

3 Q Vous est-ce que vous le faites aller montrer vos
4 prises à d'autres personnes?

5 R Moi je le fais pas. C'est mes garçons qui le font
6 parce que moi, parader, j'ai jamais paradé mais
7 dans une boîte de pick-up, sur une top...

8 Q Vous mettez pas ça sur...

9 R Non, non, j'ai pas besoin de ça pour le montrer
10 quand je sais que je tue pareil. Il y en a surtout
11 ça fait -- il y a des anti-chasseurs eux autres
12 ils pensent que c'est cruel mais tout ce qu'ils
13 mangent eux autres, s'ils voyaient abattre ça bien
14 souvent ils en mangeraient pas non plus. Ça meurt
15 pas tout seul, ça.

16 Q Alors, vous évitez de, vous évitez de...

17 R Oui, à ce moment-là on les met dans la boîte du
18 camion. On les met pas pour qu'ils soient en vue
19 mais la personne que tu rencontres, elle la voit
20 de côté. En tout cas, il y en a qui le font
21 encore. Moi, je suis pas un adepte de ça
22 maintenant.

23 Q Vous dites que ça choque, ça choque les...

24 R Ça choque les anti-chasseurs. Il y en a qui...

25 Q La photo numéro 18.

- 1 R Ah! bien ça, ça se passe de commentaire. Le
2 chanteur avait l'air assez éméché!
- 3 Q Pourriez-vous le nommer?
- 4 R C'est moi-même ça. Là c'était la fête.
- 5 Q C'était la fête.
- 6 R Oui. Je sais pas s'il cherchait ses mots mais je
7 sais qu'il était magané.
- 8 Q Par rapport à -- on voit qu'il y a un
9 accordéoniste.
- 10 R Oui.
- 11 Q C'est qui se monsieur-là?
- 12 R Ça c'est monsieur Gérard Laberge. Ça c'est un
13 beau-frère à Réjean Bergeron. Ça c'est sa soeur,
14 une de ses soeurs. Eux autres ils ont eu la maison
15 mais actuellement ils ont vendu puis ils demeurent
16 à Ville de la Baie.
- 17 Q Mais vous, vous étiez à quel endroit à ce moment-
18 là?
- 19 R J'étais dans la maison chez Réjean Bergeron.
- 20 Q Ah! chez Réjean?
- 21 R Oui.
- 22 Q Puis ça c'est son frère qui jouait de l'accordéon?
- 23 R Non, son beau-frère. Sa soeur -- à droite, à ma
24 gauche, ça c'est sa soeur.
- 25 Q Que c'est que vous aviez dans les mains?

1 R Ça c'est le papier de chanson. Mais la chanson, je
2 sais pas si -- bien, quand on vient chaud, les
3 chansons c'est toutes les mêmes chansons
4 quasiment!

5 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**

6 R Oui, c'est dans les premières années parce que
7 quand on regarde l'habillement, les culottes
8 carreautes, aujourd'hui c'est tout du linge
9 camouflage. C'est changé pas mal. Ça c'est passé
10 de mode ç'a l'air.

11 Q Mais là par rapport à la journée de l'abattage ça
12 se passe quand est-ce ça, cette fête-là?

13 R Ah! ça c'est pas mal la journée même ou le
14 lendemain. Une fois qu'on a tout descendu ce qu'on
15 a à descendre pour protéger notre viande autrement
16 dit, bien là ça décolle. Pour une journée, là.
17 Après ça, ils vont me trouver mort. Même pas une
18 journée. Une fête, un soir.

19 **M^e DANIEL COTÉ:**

20 C'est bien, j'ai pas d'autres questions.

21 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL BENGHOZI,**

22 **procureur de la partie requérante:**

23 Q Alors, bonjour, monsieur Lavoie.

24 R Bonjour.

25 Q Je m'appelle Daniel Benghozi. Je vais vous poser

1 quelques questions. Essentiellement. ça va être
2 sur votre vie et vous répondez au meilleur de
3 votre connaissance.

4 Je reviens aux photos parce que j'étais en train
5 de les regarder. La première photo on voit votre
6 -- c'est votre conjointe?

7 R Oui.

8 Q Elle monte avec vous de temps en temps au camp, je
9 comprends...

10 R Oui, ah! oui, elle monte et puis dans l'autre
11 secteur, bien souvent quand je suis là dans ce
12 secteur-là, parce que c'est plus loin, elle peut
13 monter avec mon petit véhicule. Là, à ce moment-là
14 elle monte avec les caméras puis bien souvent
15 quand ça se situe dans l'autre secteur, elle va
16 poser, t' sais. C'est elle qui pose, elle prend
17 des photos pour garder ça en souvenir parce que
18 nous autres, toutes nos chasses on a presque tout
19 ça sur CD.

20 Q Donc, elle passe -- elle monte avec vous pour la
21 pêche?

22 R La pêche, elle vient. Des fois, comme je disais
23 tantôt, la pêche elle peut pas être éternellement
24 là parce que tu restes -- faut que tu gardes ton
25 poisson pour pas le perdre. Quand on monte, on

1 monte le matin. On passe la journée, on couche
2 puis on redescend le lendemain. A la chasse, bien
3 elle vient un peu moins mais elle va plutôt dans
4 l'autre secteur parce que mon petit gars, moi, il
5 est handicapé aujourd'hui mais avant ça il montait
6 dans ces premières années-là. Mais maintenant il
7 est plus capable. Il est plus capable de marcher.

8 Q J'ai les photos en couleur. Ça va beaucoup mieux.
9 On vous voit à la photo 13, vous avez abattu un
10 orignal. Vous le débitez, vous faites -- moi, je
11 suis pas chasseur, je connais pas ça. Vous faites
12 quoi avec les entrailles? Vous mangez le foie vous
13 m'avez dit?

14 R Le foie, je le ramasse. Bien, on l'inspecte. S'il
15 a pas de -- eux autres, pour le manger, s'il y a
16 des taches blanches ils conseillent de pas le
17 consommer. Moi, à venir à date ça a pas arrivé
18 encore mais on en ramasse...

19 Q Qui est-ce qui conseille de ne pas le consommer?

20 R C'est les consommateurs parce qu'ils disent que
21 les taches blanches sur le foie ça peut être
22 dangereux.

23 Q Ah!

24 R A venir à date, moi j'en ai pas -- on en a pas eu
25 encore. Dans ce temps-là on le consomme pas mais

1 nous autres, le fois c'est -- parce que moi dans
2 mon "packsack" c'est sûr qu'il y a un sac de
3 plastique. Ça c'est officiel, c'est pour ramasser
4 le foie. Si j'abats ma bête dans une journée, la
5 première affaire une fois que c'est éviscéré,
6 c'est dehors de la cage de l'orignal, là je
7 ramasse mon foie puis c'est dans le sac puis je le
8 fais refroidir le plus possible dans la mousse. Le
9 soir, on le consomme tout de suite.

10 Q Puis, le reste des entrailles vous les laissez sur
11 place?

12 R Bien, les entrailles, ça je laisse ça aux... je
13 laisse ça à ceux-là que je déteste, les loups.
14 Mais, je les admire en même temps.

15 Q Les loups ou les coyotes?

16 R Les loups puis les coyotes, oui.

17 Q Puis, à la photo, on vous voit, quand vous dites
18 que vous êtes passablement...

19 R Éméché?

20 Q ... éméché, à la photo 18, vous tenez un cahier de
21 chansons?

22 R C'est ça, oui.

23 Q Puis, c'est des chansons...

24 R Des chansons à répondre mais d'après moi il y
25 avait juste moi qui répondait, il y avait pas

- 1 d'autres!
- 2 Q Des chansons à répondre comme quelles chansons?
- 3 R Ah! de tout, des chansons de folklore. Lui avec
4 l'accordéon il nous accompagnait puis là, moi je
5 chantais.
- 6 Q Du folklore, du folklore québécois?
- 7 R C'est ça.
- 8 Q Vous avez dit hier puis j'ai un petit peu raté la
9 réponse, vous avez dit que, vous nous avez
10 expliqué comment vous avez appris l'existence de
11 la CMDRSM. C'était comment? C'était à travers des
12 petites annonces classées, dans un journal?
- 13 R Oui, ça a déjà paru dans le Progrès-Dimanche dans
14 les annonces classées.
- 15 Q Dans le quoi?
- 16 R Progrès-Dimanche.
- 17 Q Ça c'est un journal...
- 18 R C'est un journal qui est livré le dimanche à tous
19 les domiciles mais au Saguenay-Lac-St-Jean. J'ai
20 vu ça un acrostiche c'était marqué...
- 21 Q Excusez mon ignorance.
- 22 R C'est ça, oui.
- 23 Q Vous nous avez parlé de votre gang de chasseurs.
24 Vous êtes huit. Là-dedans il y a vos fils?
- 25 R Oui.

- 1 Q Daniel et Dany. C'est ça?
- 2 R Oui.
- 3 Q Daniel a quel âge?
- 4 R Ils ont trente ans. C'est des jumeaux.
- 5 Q C'est des jumeaux, bien oui.
- 6 R C'est ça.
- 7 Q Et, qu'est-ce qu'ils font dans la vie?
- 8 R Daniel est opérateur de machinerie. Dany, lui,
9 voyons, en électro-mécanique. Il travaille pour la
10 compagnie Wainbee. Eux autres ils vont dans tous
11 les -- il est en électro-mécanique puis c'est des
12 sous-contractants qui font des réparations à Rio
13 Tinto. Daniel, lui, bien il opère de la machinerie
14 forestière. Il chauffe des pelles puis tracteurs.
- 15 Q Il a fait comme son père un peu. Vous avez parlé
16 ensuite de Dany Pagé.
- 17 R Oui, c'est un de mes beaux-frères.
- 18 Q Votre beau-frère, lui, qu'est-ce qu'il fait dans
19 la vie?
- 20 R Lui, il travaille pour la ville de Saguenay.
- 21 Q A faire quoi? Le savez-vous?
- 22 R Lui avant il était pour Sanidro, pour les pompes
23 sanitaires puis il doit faire le même travail pour
24 la ville supposément.
- 25 Q Est-ce qu'il -- il est syndiqué, je comprends?

1 **M. DANY PAGÉ:**

2 Oui.

3 **LE TÉMOIN:**

4 R Oui. Il est là mon frère.

5 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

6 Q Pour les fins des notes sténographiques, on
7 comprend que monsieur Dany Pagé est dans
8 l'assistance et il a répondu "Oui". Ensuite, vous
9 avez parlé de monsieur Robin Lavoie.

10 R Oui.

11 Q Ça c'est un cousin à vous?

12 R C'est mon cousin. Ça c'est un garçon d'un frère à
13 mon père.

14 Q Et qu'est-ce qu'il fait dans la vie?

15 R Robin il est travailleur forestier.

16 Q Il est bûcheron...

17 R Il est sur une multi-fonctionnelle. Il est dans le
18 secteur de Labrieville, lui.

19 Q Oui. Puis, vous nous avez parlé de monsieur
20 Francis Bergeron.

21 R Francis Bergeron c'est un frère à Réjean. Lui, il
22 est construction. Il est pour Verreault
23 Construction.

24 Q Verreault Construction c'est une entreprise de
25 quoi?

- 1 R De construction.
- 2 Q De quoi en particulier?
- 3 R De maisons. Oui, comme entrepreneur général, c'est
4 ça. Lui, il réside à Chicoutimi sur le boulevard
5 St-Jean-Baptiste en descendant à Ville de la Baie.
- 6 Q Puis, vous m'avez parlé d'un Simon Lavoie?
- 7 R C'est mon frère.
- 8 Q Ça c'est votre frère?
- 9 R Oui, mon frère de la première famille.
- 10 Q C'est votre demi-frère?
- 11 R Mon frère de la première famille.
- 12 Q De la première famille?
- 13 R Oui.
- 14 Q C'est votre frère aîné? C'est ça?
- 15 R Non, c'est le bébé. C'est le cadet, c'est le
16 dernier de la famille.
- 17 Q Parce que votre père est décédé quand vous
18 étiez...
- 19 R Mon père est décédé à vingt-huit ans. Il a été
20 écrasé par son camion. Ma mère avait quatre
21 enfants.
- 22 Q Et, qu'est-ce qu'il fait votre frère?
- 23 R Simon?
- 24 Q Oui?
- 25 R Il est pour Siverco (sic). Il est à la Romaine.

1 Q Il travaille dans les barrages?

2 R C'est ça, oui.

3 Q Qu'est-ce qu'il fait pour ces gens-là?

4 R Il est surtout dans le ciment, faire le ciment
5 qu'on appelle.

6 Q Il est ouvrier ou...

7 R Oui, il est ouvrier assez haut.

8 Q Assez haut?

9 R Assez haut, oui. C'est lui qui prépare les -- à
10 l'heure actuelle il prépare les, ils font les
11 devis pour les turbines qu'on appelle. Ils font
12 tout ça en bois avant d'aller mettre ça là. C'est
13 lui avec d'autres hommes. C'est lui qui est en
14 charge de ça. C'est lui qui prépare ça tout en
15 bois.

16 Après ça, il prend ça puis il moule le ciment.
17 Après ça, avant de les enlever c'est ça qu'il
18 fait. Ils font ça à l'intérieur puis ils amènent
19 ça où est le barrage. Ils mettent ça dans des
20 moules en bois, ils coulent le ciment alentour
21 puis ils l'enlèvent après. C'est ce qui fait le
22 rond de la turbine qu'on parle, que c'est qu'il
23 m'a expliqué.

24 Q Est-ce qu'il est ingénieur?

25 R Non. Simon, ça fait des années qu'il est dans le

1 ciment.

2 Q Mais, il est technicien, il a étudié là-dedans,
3 j'imagine?

4 R Non, il a appris ça comme ça. Les premières années
5 il a commencé pour une compagnie à Montréal, faire
6 faire des dalles de ciment, des dalles...

7 Q Il habitait à Montréal un bout de temps?

8 R Il a été un an ou deux à Montréal, je pense,
9 travailler là pour un contracteur. Après ça, il
10 s'est marié, il reste à Ville de la Baie puis
11 depuis le temps qu'il est dans le ciment puis dans
12 la construction (inaudible) aussi. C'est un gars
13 de construction. Lui c'est du commercial qu'il
14 fait, autrement dit.

15 Q Puis les deux autres personnes qui sont dans votre
16 gang de chasseurs, j'ai raté leurs noms. C'était
17 qui?

18 R Sylvain Tremblay, mon demi-frère.

19 Q D'accord. Puis lui, qu'est-ce qu'il fait dans la
20 vie?

21 R Il est boucher.

22 Q Ah! oui, c'est lui qu'on voit débiter. Il est
23 maître boucher.

24 R Oui, maître boucher. Lui, il est chez Provigo
25 (inaudible).

- 1 Q Et l'autre, le dernier...
- 2 R Dany Pagé, tu l'avais tu?
- 3 Q Dany Pagé?
- 4 R Oui.
- 5 Q Oui, je l'avais. J'avais Daniel, Dany, Dany Pagé,
6 Robin Lavoie, Francis Bergeron, Simon Lavoie,
7 Sylvain Tremblay.
- 8 R Et moi-même ça fait huit.
- 9 Q Et vous-même, bien oui, ça fait huit, c'est vrai,
10 parfait. Puis, votre ami Réjean Bergeron?
- 11 R Il est décédé d'un cancer du pancréas en 2005.
- 12 Q Puis qu'est-ce qu'il faisait dans la vie?
- 13 R Il était chauffeur d'autobus pour la compagnie
14 Pelletier.
- 15 Q Donc, il voyageait beaucoup au Québec ou si c'est
16 une compagnie...
- 17 R Réjean il était juste scolaire, l'Anse St-Jean,
18 Rivière-Éternité, un peu de Saguenay (sic), oui.
- 19 Q Votre père adoptif ou votre beau-père, là...
- 20 R Oui?
- 21 Q ... il était contremaître chez Price?
- 22 R C'est ça.
- 23 Q Et, il est toujours vivant votre...
- 24 R Oui, il est à sa retraite présentement.
- 25 Q Est-ce qu'il chassait?

1 R Ah! oui. A l'heure actuelle il a un camp au Pic
2 Morgan. Moi-même en étant jeune avec mon grand-
3 père c'est là qu'il gardait le feu aussi. J'ai été
4 là j'étais jeune. Mais là, à l'âge qu'il est là,
5 il y va, il y va une semaine mais quand il
6 revient, bien il a la grippe. Il chasse encore.

7 Q Et, est-ce que vous chassiez avec lui?

8 R Oui, il y a des années qu'il est venu avec nous
9 autres là-bas, dans le secteur Lac des Coeurs.

10 Q Vous avez surtout chassé avec votre grand-père?

11 R Les premières années, mon grand-père, moi, la
12 chasse à l'orignal, une fois. Mais, c'était en
13 partie de la trappe avec lui. On trappait l'ours
14 dans le secteur Pic Morgan avec des -- comme mon
15 oncle Martin disait heir, avec des attrapes comme
16 il vous expliquait.

17 Q Oui?

18 R Des pièges à ours dans ce temps-là ça n'existait
19 pas. Il fallait faire des cabanes de bois avec des
20 grands clous affilés. Je me rappelle, c'est moi
21 qui les aiguçais avec des limes puis il mettait
22 le poisson dans le fond puis après ça -- pour
23 prendre des ours comme ça.

24 Q Vous faisiez ça pour...

25 R J'aurais pas resté dans le fond de la cabane à

- 1 tenir le poisson, ça c'est officiel.
- 2 Q Vous mangiez l'ours?
- 3 R Oui, j'ai mangé de l'ours. J'en ai déjà mangé de
- 4 l'ours.
- 5 Q Oui?
- 6 R Ma grand-mère en a déjà apprêté.
- 7 Q Puis, votre père adoptif est-ce qu'il est Métis?
- 8 R Bien, c'est un Tremblay. Ah! oui, il est sûrement
- 9 -- il est Métis.
- 10 Q Est-ce qu'il a sa carte?
- 11 R Il a pas sa carte mais il l'est. Il a pas sa carte
- 12 mais il sait qu'il l'est mais à l'âge qu'il est
- 13 là...
- 14 Q Quand vous dites qu'il sait qu'il l'est, parce
- 15 qu'il a de l'indien quelque part.
- 16 R C'est ça. Les Tremblay-Blaise qu'ils l'appellent.
- 17 Q Vous avez dit -- juste un instant. Je vais -- dans
- 18 la pièce **I-1** qui est la généalogie Métisse, vous
- 19 n'avez pas de copie j'imagine?
- 20 R Non, je l'ai pas.
- 21 Q Je peux m'approcher?
- 22 R Oui.
- 23 Q On voit, vous dites, on vous voit ici en bas, au
- 24 numéro 1.
- 25 R Oui.

- 1 Q Ensuite, on voit Gaston Lavoie. Ça c'est votre
2 père (inaudible)...
- 3 R Oui.
- 4 Q Descendance Algonquin.
- 5 R Algonquin.
- 6 Q Sur quoi vous vous appuyez pour dire que c'est une
7 descendance...
- 8 R C'est elle qui a fait mon arbre, que -- elle, elle
9 pouvait aller d'un bord ou de l'autre. Elle a été
10 du côté de ma mère là puis elle dit: "Du côté de
11 ton père, c'est de descendance Algonquin". C'est
12 pour ça qu'elle l'avait marqué là.
- 13 Q Mais, on n'a pas de généalogie de...
- 14 R Non, bien là, elle pourrait le faire puis ça
15 serait -- elle, elle a marqué -- elle a arrêté ça
16 (inaudible). Elle pouvait prendre un bord ou
17 l'autre. Elle a dit: "On va aller du bord de ta
18 mère. Mais, du bord de ton père, elle dit, j'ai
19 été loin puis c'est Algonquin".
- 20 Q Là en ce moment vous travaillez pour la compagnie
21 Matric (sic)?
- 22 R Services Matric, oui.
- 23 Q C'est une compagnie d'excavation ou de...
- 24 R Non, enfouissement sanitaire.
- 25 Q Et, vous travaillez là depuis combien de temps?

- 1 R Ça fait depuis 2002 que je suis là présentement.
- 2 Q Et vous êtes syndiqué?
- 3 R Non, on n'est pas syndiqué.
- 4 Q Combien vous êtes d'employés?
- 5 R Là, au site d'enfouissement on est sept employés.
- 6 Q Et, vous avez combien de semaines de vacances?
- 7 Vous avez dit quatre, je crois?
- 8 R Oui, ça fait -- après dix ans on tombe à quatre
- 9 semaines de vacances. Oui, c'est bien cela.
- 10 Q Donc, vos vacances annuelles vous les prenez avec
- 11 votre femme ou vous allez à la chasse? Comment
- 12 vous faite?
- 13 R Ah! oui, oui, c'est sûr qu'elle, quand elle peut
- 14 venir, elle vient. Elle aussi elle travaille, elle
- 15 fait un petit travail. Comme je disais tout à
- 16 l'heure, je me cédule, une le printemps de bonne
- 17 heure pour monter mon camp de chasse, vérifier...
- 18 Q Au printemps, vous prenez une semaine?
- 19 R Une semaine, une autre semaine durant l'été puis
- 20 une semaine au mois de septembre. Bien souvent --
- 21 ou deux semaines à la chasse. Bien, une semaine au
- 22 mois de septembre puis une semaine à la chasse. Je
- 23 divise mes semaines.
- 24 Q Puis, la saison...
- 25 R Excusez, parce qu'on peut pas tous partir en même

1 temps nous autres, là-bas. C'est parce qu'il faut
2 les céduer parce que, à sept travailleurs de
3 même, on n'a pas de remplaçants autrement dit.

4 Q Puis, il y en a d'autres parmi vos collègues qui
5 veulent chasser aussi?

6 R Bien, eux autres ils ont pratiquement tous un mois
7 fait que à sept, sept fois un mois ça fait
8 plusieurs mois dans l'année que -- s'il y en a
9 deux qui partent, autrement dit les autres peuvent
10 pas partir en même temps. C'est ça que je veux
11 dire.

12 Q Puis, pendant la saison de la chasse vos collègues
13 veulent aussi partir à la chasse?

14 R Il y en a seulement un qui est chasseur. Les
15 autres c'est des pêcheurs mais c'est pas des
16 chasseurs. Ça fait qu'à ce moment-là, on se cédule
17 tous les deux, oui.

18 Q Donc, là vous dites que la saison de la chasse ça
19 dure trois semaines.

20 R Oui.

21 Q Mais vous, vous en prenez une ou deux.

22 R Des fois c'est deux. C'est en partie deux.

23 Q Puis je comprends que vous commencez à monter à
24 votre camp mettons au printemps pour la pêche,
25 vous passez une semaine et peut-être une autre

1 semaine pendant l'été. Vous montez des fois les
2 fins de semaine?

3 R Oui, quand on monte c'est surtout les fins de
4 semaine ou quand il y a un congé supposons, la
5 Saint-Jean-Baptiste ou la Confédération. Là, ça
6 adonne bien. Dans ce temps-là, bien on peut monter
7 le vendredi, le vendredi après mon travail. On
8 couche le vendredi soir, le samedi soir, le
9 dimanche puis on redescend le lundi.

10 Ça c'est pour faire les préparatifs. Après ça voir
11 si son camp il y a rien de brisé puis pêcher en
12 même temps. On pêche le jour. On pêche surtout le
13 soir ou le matin de bonne heure. Puis, quand on a
14 du travail à faire, on le fait durant la journée
15 à nos camps puis après ça à nos trails puis tout.

16 Q Quand vous allez à votre camp vous êtes toujours
17 occupé à la... soit faire la pêche, soit la
18 chasse, soit de...

19 R Oui, oui, il y a des fois qu'on...

20 Q ... entretenir les sentiers...

21 R J'ai déjà monté durant l'été avec ma femme.
22 C'était pour pêcher un peu, il faisait beau puis
23 relaxer...

24 Q Pour profiter du bon temps aussi.

25 R Oui, profiter du bon temps, c'est ça.

1 Q Vous nous avez dit, hier, que parfois quand vous
2 dites aux gens, à des gens que vous êtes Métis, ça
3 porte à rire, qu'il y en a qui porte ça en
4 dérision. Je comprends que vous vous faites un peu
5 taquiner?

6 R C'est sûr parce qu'il y a beaucoup de gens que
7 Métis, pour eux autres c'est Indien. C'est pas
8 Indien. C'est de descendance indienne. Si on dit
9 Métis, ah! oui, eux autres c'est des Indiens. Non,
10 c'est pas Indien, c'est de descendance indienne.

11 Q Mais c'est qui ces gens-là? Est-ce que c'est
12 vos... dans votre famille?

13 R Non, en partie -- non, pas dans ma famille parce
14 qu'ils savent c'est quoi. Mais, on leur dit --
15 bien souvent ils voient ma casquette, c'est plus
16 question (inaudible) ça c'est casquette Métis.

17 Q Est-ce que c'est des voisins, des amis?

18 R Non, non, c'est en partie des gars qui travaillent
19 avec moi. Bien souvent, eux autres, ou ils veulent
20 pas s'intégrer, ils veulent pas -- je le sais pas,
21 là.

22 Q Mais, qu'est-ce que vous voulez dire "ils veulent
23 pas s'intégrer"?

24 R Ils sont peut-être... ils veulent pas faire
25 pareil, ça les gêne. Moi ça me gêne pas. Il y a

1 rien de gênant là-dedans.

2 Q Puis, qu'est-ce qu'ils vous disent à propos de ça?

3 R Oui, bien là c'est ça, (inaudible) "Bien c'est
4 pour ça que t'es tout le temps dans le bois. T'as
5 de l'indien". J'ai pas d'indien, je suis un Métis.
6 J'ai de l'indien dans le sang mais je vis pas
7 toujours dans le bois non plus.

8 Q Quand est-ce que vous avez appris que vous aviez
9 de l'indien?

10 R Moi, au tout début quand j'étais jeune, quand je
11 lisais mon -- ma grand-mère elle me le disait
12 souvent.

13 Q Quand vous étiez jeune, on situe ça vers cinq, six
14 ans?

15 R Elle, elle disait: "T'as des deux". Mais moi à mon
16 âge qu'est-ce qu'elle voulait dire "t'as des
17 deux", c'est embêtant "t'as des des deux". Elle
18 veut tu dire que j'étais homosexuel, t'sais? Puis
19 après elle dit: "On a du sauvage" (sic). Mais dans
20 ce temps-là c'était mal vu. C'était mal vu de dire
21 qu'une personne avait du sauvage. Pourquoi ça? Je
22 le sais pas.

23 Q Vous aviez quel âge à peu près à ce...

24 R Mon Dieu! Huit, neuf ans. Je veux dire j'étais
25 jeune.

1 Q Est-ce que c'est dans une circonstance en
2 particulier qu'on vous a dit: "T'as du sauvage".

3 R Parce que moi, je passais tous les étés avec eux
4 autres. Puis quand on arrivait soit au Pic Morgan
5 ou au secteur (inaudible) la première affaire
6 qu'elle me faisait en arrivant, je me faisais un
7 abri dans les arbres. Ah!, elle dit: "Toi, on voit
8 que t'as des deux. Tout de suite en arrivant ça te
9 prend une cabane dans les arbres".

10 Q Puis, est-ce que ça a déjà posé des problèmes pour
11 vous à l'école, au primaire avez-vous...

12 R Non, non, je pense que -- non, ça, ça m'a... non,
13 aucun problème, non.

14 Q A Rivière-Éternité, je sais pas, un problème?

15 R Non.

16 Q Puis, au secondaire vous avez été à l'Anse St-Jean
17 (inaudible)...

18 R Oui, le 2 et le 3, après ça le...

19 Q Puis là, est-ce que ça a été des problèmes par
20 rapport à ça?

21 R Non, non plus.

22 Q Il y a personne qui vous traitait de sauvage?

23 R Non.

24 Q Mais, est-ce que vous faisiez vous-même la
25 différence entre un Métis et un non Métis?

- 1 R Bien moi, j'ai toujours dit la manière d'agir ça
2 fait une différence. Moi, j'allais à l'école, le
3 soir en arrivant c'était pas dans les livres.
4 C'était la trime de collets puis bien souvent il
5 y avait des secteurs, je passais avec mes collets,
6 il faisait noir, j'avais peur, je me dépêchais
7 pour arriver à la maison le plus (inaudible)
8 possible mais il fallait que j'aïlle voir à tous
9 les soirs dans ma trail de collets.
- 10 Dans ce temps-là, je vais toujours m'en rappeler
11 puis il y avait des secteurs, bien souvent je les
12 ramassais rien que le samedi parce que le samedi
13 j'avais le temps en masse puis ils étaient plus
14 ramassables. Ils avaient été mangés par d'autres
15 bêtes. Mais, quand je passais tard le soir,
16 (inaudible) je me dépêchais parce que l'hiver,
17 l'automne de même, la noirceur ça vient de bonne
18 heure. Puis, quand la neige commence à tomber, là
19 j'y allais plus parce que c'était trop -- en
20 raquettes ça prenait trop de temps.
- 21 Q Puis, à l'école vous aviez des collègues de classe
22 qui faisaient la même chose que vous qui se
23 (inaudible)...
- 24 R Oui, c'est sûr, c'est ça. On s'en parlait puis
25 après ça -- même de ça il y avait, on avait des

1 cours de biologie, ils nous en faisaient disséquer
2 des bêtes. T'sais, dans ce temps-là nous autres,
3 bien, on était un peu, on avait un peu la notion
4 de ça.

5 Q Vous aviez pas besoin du cours de biologie.

6 R Bien, il y avait des affaires qu'eux autres
7 savaient plus que moi mais ouvrir une truite ou
8 bien pleumer un lièvre, ça je le savais.

9 Q Puis, au travail est-ce que vous faites la
10 différence entre les gens qui sont Métis ou les
11 gens qui le sont pas? Est-ce que ça...

12 R Bien, c'est sûr. Les chasseurs qui chassent, on
13 voit que ça parle de chasse. Quand ça parle de
14 chasse c'est parce qu'ils ont une goutte en
15 quelque part qui ressemble à ça.

16 Q Puis, à Rivière-Éternité est-ce que vous -- y a-t-
17 il beaucoup de Métis?

18 R Bien, si on va au pourcentage, la parenté c'est
19 quasi 50%-50%. C'est les Bergeron, Lavoie, Simard.
20 Moi, d'après moi c'est 70% quasiment de la
21 population.

22 Q Vous évaluez ça comment? Comment vous faites
23 pour...

24 R Parce que, en partie c'est tous des descendants
25 des Bergeron, des Lavoie.

1 Q Autrement dit c'est de la parenté éloignée fait...

2 R C'est de loin, c'est ça, c'est de la parenté
3 éloignée. C'est ça.

4 Q Puis, à la chasse ça vous arrive de rencontrer des
5 chasseurs, j'imagine. Est-ce que vous faites la
6 différence entre des chasseurs qui sont Métis puis
7 des chasseurs qui le sont pas?

8 R Dans nos secteurs j'en vois pas de différence
9 parce que c'est tous des Métis. Fait que moi, je
10 vois pas la différence. ça se respecte l'un et
11 l'autre parce que bien souvent on est proche l'un
12 de l'autre mais on se respecte puis...

13 Q Mais, en général ça serait quoi la différence
14 entre un chasseur Métis puis un chasseur qui ne
15 l'est pas?

16 R Moi, je verrais plutôt le chasseur -- moi, un
17 chasseur Métis c'est un chasseur de viande parce
18 qu'il consomme de la viande. Moi, la seule
19 différence que je verrais entre un non Métis puis
20 un Métis c'est lui qui court après les trophées
21 puis lui qui court après la viande.

22 Q Vous voulez dire il court après le trophée, il
23 veut le plus gros panache?

24 R C'est ça, c'est le plus gros panache puis le
25 montant d'argent qu'il y allait au boutte. Puis,

1 bien souvent -- moi, le Métis, lui, ce que c'est
2 qu'il abat c'est pour la consommation. Moi, le
3 chasseur sportif peut-être qu'il l'abat mais c'est
4 pour vendre ou c'est pour le trophée ou c'est pour
5 donner. Même nous autres on en donne, il faut en
6 donner. Pour pas en perdre, j'en donne.

7 Q Mais, donc vous dites le chasseur qui n'est pas
8 Métis, il chasse pour le sport un peu?

9 R Probablement.

10 Q Pour le panache.

11 R C'est ça.

12 Q Puis, vous dites qu'il y a un prix associé au
13 panache. Je comprends que vous faites référence au
14 concours...

15 R Oui, à tous les concours il y a des prix puis il
16 y a des bons montants assez.

17 Q Puis, le concours dont vous nous parliez ce matin,
18 comment il s'appelle?

19 R Ça c'est le concours de panache de Rivière-
20 Éternité.

21 Q C'est de Rivière-Éternité.

22 R C'est ça, c'est ça.

23 Q Il y a jusqu'à mille, mille cinq cents personnes
24 qui y assistent?

25 R Ah! oui, ah! oui, mille, mille cinq cents. Ç'a

1 été, des années, deux mille aussi mais là il s'est
2 greffé plusieurs autres petits concours à
3 différentes places. Dans ce temps-là bien ça a
4 diminué l'assistance dans notre coin parce qu'en
5 partie ils font quasiment tout ça -- c'est tout le
6 temps la semaine après la finition de la chasse.
7 La fin de semaine après la dernière fin de semaine
8 de chasse. C'est là que ça se passe puis là
9 bien...

10 Q C'est il y a pas longtemps ou c'est...

11 R C'est ça, c'est tout de suite après la fin -- la
12 chasse finit le vendredi puis l'autre fin de
13 semaine d'après ça se passe là parce que si tu
14 veux conserver tes têtes puis patati-patata, bien
15 là il y en a qui ont des congélateurs mais là,
16 s'ils veulent montrer leurs têtes, ça durera pas
17 jusqu'aux Fêtes parce qu'ils auront plus rien. Il
18 va rester plus rien que le bois.

19 Q Puis, vous dites qu'à ce concours-là il y a
20 beaucoup de Métis?

21 R Oui, beaucoup de Métis.

22 Q Puis qu'est-ce que vous faites, vous, avec les
23 panaches d'originaux? Est-ce que vous les gardez
24 chez vous?

25 R Oui.

1 Q Oui?

2 R J'en ai perdu plusieurs en 2010 quand ma demeure
3 a passé au feu. Mon sous-sol était -- j'en avais
4 un qui était vraiment beau mais les autres sont
5 tous dans, oùsse que mon garçon en débite, là.
6 Mais, sur la photo on voit pas. J'en ai d'autres
7 photos, ils sont tous accrochés sur les murs là.
8 On les met sur des plaques. On marque l'année puis
9 l'année que le gars qui a tué, son nom, on le
10 marque dans le bas puis on les conserve.

11 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

12 J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge.

13 Q Merci beaucoup.

14 R Merci.

15 **LA COUR:**

16 Maître Bergeron?

17 **M^e RICHARD BERGERON:**

18 Merci, Monsieur le juge.

19 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e RICHARD BERGERON,**
20 **procureur des parties intervenantes:**

21 Q Bonjour, monsieur Lavoie.

22 R Bonjour.

23 Q Si j'ai bien compris un de vos commentaires, les
24 Bergeron c'est tous des Métis? Ça m'intéresse.

25 R Félicitations!

- 1 Q Monsieur Lavoie, je vais commencer par votre
2 dernier sujet suite à des questions de mon
3 collègue. Le concours de panaches de la Rivière-
4 Éternité, vous dites qu'il y a mille, mille cinq
5 cents personnes. C'est annuel?
- 6 R C'est chaque année. Ça fait quatorze ans que ça
7 existe.
- 8 Q Quatorze ans, vous avez dit. Et vous avez dit que
9 c'est pas mal tous des Métis. Selon votre
10 estimation...
- 11 R Ah! oui, il y en a beaucoup...
- 12 Q ... sur mille -- bien, je comprends que le nombre
13 est pas très peut-être précis mais sur mille,
14 mille cinq cents, comment, c'est quoi la
15 proportion selon vous de gens qui seraient
16 considérés comme Métis qui participent à ça?
- 17 R Bien, eux autres, c'est ça, moi, c'est pas moi qui
18 les calcule les visiteurs mais c'est calculé du
19 matin à aller au soir.
- 20 Q Non, mais mettons...
- 21 R Après ça, il y a une veillée...
- 22 Q ... dans le groupe de participants, peu importe le
23 nombre, quelle proportion selon vous serait Métis?
- 24 R Ah! moi je calculerais que ça serait, s'il y a les
25 enfants, au moins 50% certain, la moitié de ce qui

1 vient là.

2 Q 50%. Puis pourquoi ces gens-là participent à un
3 concours de panaches?

4 R Bien, eux autres ils aiment ça. Il y a beaucoup de
5 prix. Il y a même des prix pour les jeunes. Ils
6 font "caller" les jeunes enfants. Il y a des prix
7 spécialement pour les enfants aussi.

8 Q Donc, ils sont intéressés à gagner le prix?

9 R Ils leur ont fait des activités. Ça commence la
10 matin, ça va jusqu'au soir. Mais le soir les
11 jeunes enfants ont plus le droit d'être là parce
12 que le soir c'est dix-huit ans et plus. Il y a une
13 veillée avec des chansons. Mais, ça commence à
14 midi, un peu avant le dîner et ainsi de suite
15 jusqu'à deux, trois heures dans la nuit.

16 Q Puis, c'est quoi les prix qui sont gagnés? Il y a
17 plusieurs catégories, j'imagine...

18 R Oui.

19 Q ... le plus gros panache, le plus beau panache...

20 R C'est ça.

21 Q ... le plus ci, le plus ça. C'est quoi les prix?
22 C'est des prix en argent?

23 R Non.

24 Q C'est des trophées?

25 R Pour les têtes c'est des prix en argent. T'sais,

1 c'est 1 000 \$, il y a zone 28 puis autres zones.
2 Puis c'est défini par chasse à l'arc puis chasse
3 à la carabine. Après ça, c'est par -- parce que
4 les autres prix, là, habituellement il y a au
5 moins 20 000 \$ en prix.

6 Q Ah! bon.

7 R Il y a le gros prix, ça c'est le tirage de billets
8 Loto-Québec qu'on fait à chaque année. Il y a un
9 quatre roues, il y a un canot, carabine. Après,
10 dans la salle il y a d'autres prix que le monde
11 achète des billets puis il y a des habits de
12 chasse, des bottes de chasse, tout ce qui a
13 rapport à la chasse et la pêche. Même les jeunes
14 enfants, il y a des habits pour les jeunes
15 enfants. Quand ils leur font faire les activités,
16 ils font faire soit une activité, un "call" ou une
17 manière que l'enfant va faire à la chasse; il va
18 gagner un prix. Ça peut être un petit habit de
19 chasse pour lui. Il y a beaucoup, beaucoup,
20 beaucoup de prix.

21 Q Puis vous, vous avez dit que vous avez été dans
22 l'organisation...

23 R Oui...

24 Q ... pendant au moins une dizaine d'années.

25 R ... c'est bien cela.

1 Q Qui était votre motivation pour être non seulement
2 participant à un concours mais pour même être
3 bénévole à l'organisation. Vous trouviez ça
4 important?

5 R Oui, parce que les premières années ils m'avaient
6 demandé pour mesurer, moi, le président.

7 Q J'ai compris ça.

8 R J'ai dit: "Bin là t'en as un." "Oui". Mais, il
9 dit: "L'année passée, il dit, il y a eu un peu de
10 grabuge, il s'est trompé", patati-patata. Bien
11 j'ai dit: "M'as mesurer, moi. Au moins je suis
12 honnête pour tout le monde". Puis, c'est parce
13 qu'il y en a qui mesurait mais moi, la mesure que
14 j'avais, mon "tape" qu'on on dit, moi j'ai dit aux
15 gars: "Regardez, pour 1/8 vous allez gagner". Il
16 dit: "Comment tu fais pour savoir ça?" J'ai dit:
17 "Regarde mon tape". Moi j'ai marqué 1/16, 1/8,
18 3/16. Il y a -- moi c'est pas quand je mesure,
19 c'est pas 8½ les deux bords. C'est 8 -- pour 1/16
20 tu peux gagner.

21 Parce que tout le monde qui vienne là pour les
22 prix, pour les têtes, en arrivant ils vont te le
23 dire: "Ah! monsieur, mon panache moi, il mesure
24 ça". "C'est beau, on te mesurera tantôt puis c'est
25 parfait". Mais, ils ne savent pas qu'un panache

- 1 quand ça fait deux, trois semaines, il referme.
2 Lui, quand il l'a mesuré frais là puis quand ça
3 sèche le bois ça referme un peu. Bien souvent...
- 4 Q Là c'est comme les histoires de pêcheurs, ça, la
5 mesure.
- 6 R Bien souvent il va perdre un pouce puis là il va
7 s'obstiner. On s'obstinera pas, mon homme. T'sais,
8 quand on dit oùsse qu'il y a de l'argent il y a
9 plus de sentiments. Bien là...
- 10 Q C'est tout le monde.
- 11 R Puis j'ai été dix ans là-dessus puis ça a très
12 bien été mais là, j'ai donné mon fleuron à un
13 autre.
- 14 Q Bien. Je reviens un petit peu à vous-même.
- 15 R Oui.
- 16 Q Vous avez dit que vous avez fait vos études
17 secondaires -- d'abord, primaires. Est-ce qu'il y
18 avait une école primaire à Rivière-Éternité?
- 19 R Oui.
- 20 Q Dans le temps. Plus maintenant mais dans le temps?
- 21 R Non, non, elle existe encore toujours.
- 22 Q Il y en a encore une autre?
- 23 R Oui.
- 24 Q Il y en a encore une maintenant?
- 25 R Oui.

- 1 Q Puis, vous avez fait votre école secondaire à
2 Fréchette?
- 3 R Oui.
- 4 Q A Anse St-Jean?
- 5 R 1, 2 et 3.
- 6 Q 1, 2, 3 parce que 4, 5 c'était à La Baie.
- 7 R A La Baie.
- 8 Q Vous avez fait 4, 5 à la polyvalente...
- 9 R 4 à La Baie...
- 10 Q 4 à La Baie?
- 11 R J'ai fait juste 4 à La Baie. J'ai arrêté. J'ai
12 commencé à travailler à la Price...
- 13 Q Puis, vous avez commencé pour la compagnie
14 Price...
- 15 R C'est ça, parce que mon père, huit enfants puis là
16 j'avais un travail. En tout cas...
- 17 Q Puis, c'est votre beau-père comme on l'a appelé...
- 18 R C'est ça.
- 19 Q ... qui vous a fait entrer là. Vous aviez pas un
20 cours -- est-ce que vous avez fait un cours
21 technique, papetier ou quelque chose...
- 22 R Non, moi...
- 23 Q Dans ce temps-là tu rentrais manoeuvre puis...
- 24 R Quand j'ai été à l'école, moi j'ai toujours été en
25 général. J'avais pas de difficulté, j'allais très

1 bien. Moi, je m'étais orienté pour faire un
2 comptable mais là, ç'a pas -- ça a viré opérateur.
3 Ça fait que...

4 Q Vous avez fait quoi chez -- diverses fonctions
5 chez -- on va dire Price. Je sais que ça a changé
6 de nom.

7 R Toujours dans la machinerie forestière. Charger
8 des camions...

9 Q Vous avez pas travaillé dans les usines, vous?

10 R Non, après tant d'années ils nous offraient de
11 venir à Kénogami. Moi, ils me l'avaient offert je
12 pense après quinze ans de là, de travail, ils
13 t'offraient si tu voulais aller à Kénogami. Tu
14 pouvais entrer mais moi, je voulais rester en
15 forêt. J'aimais pas être -- j'aimais pas
16 travailler autrement dit entre quatre murs.

17 Q Que ce soit Price, Abitibi Price, je ne sais pas
18 si vous vous êtes rendu à Stone Consol...

19 R Oui, Price, Abitibi Price, Abitibi Consol, oui.

20 Q Abitibi Consol?

21 R Oui. Après ça, ça a été acheté par Uniforêt. Là,
22 après ça, moi puis le gars que je travaillais, on
23 a changé de compagnie. On a été pour Kruger.

24 Q O.K., mais vous avez tout le temps été donc
25 opérateur forestier.

1 R C'est cela.

2 Q Donc, en forêt. Vous étiez opérateur de
3 machinerie?

4 R En plein ça.

5 Q La machinerie que vous opériez ça a été diverses
6 sortes...

7 R Oui, diverses sortes. L'échancreuse de bois...

8 Q Débusqueuse, chargeuse...

9 R Débusqueuse en premier de tout. Quand j'ai
10 commencé, j'ai commencé avec une débusqueuse pour
11 faire des ponceaux pour les chemins qu'ils
12 appellent avec un monsieur de St-Ambroise. On
13 était nous deux, ça je m'en rappelle. Mais...

14 Q O.K., continuez. Puis, la chargeuse débusqueuse.

15 R Je savais même pas chauffer. C'est lui-même qui me
16 l'avait montré comment chauffer. Après ça, moi je
17 lui amenais ce que c'est que ça prenait, le bois
18 pour faire notre ponceau avant qu'ils fassent le
19 chemin. Après ça j'ai tombé -- j'ai été sur la
20 drave, la compagnie (inaudible) au début il y
21 avait des bateaux qui chargeaient le bois.

22 Q Vous avez expliqué ça, oui.

23 R J'ai dravé le bois sur le Lac Lamothe puis le Lac
24 Onatchiway. J'ai été deux ans sur les gros
25 bateaux.

- 1 Q Entre guillemets c'était "maritime" comme travail?
- 2 R C'est ça puis après ça j'ai tombé sur les
- 3 machineries, sur les grosses machines forestières
- 4 après. Après tant d'années tu pouvais postuler un
- 5 autre emploi.
- 6 Q Ça fait que là ça a été des machines comme
- 7 ébrancheuses, tête à scie?
- 8 R Ébrancheuses, tête à scie, oui.
- 9 Q Puis, avez-vous fait de la multi fonctionnelle?
- 10 R Multi, non, jamais. Toujours ébrancheuse, tête à
- 11 scie.
- 12 Q Est-ce que c'était...
- 13 R Chargeuse de bois en longueur aussi.
- 14 Q Bois en longueur aussi?
- 15 R Chargeuse de bois en longueur, oui. Puis "loader".
- 16 Q Est-ce que ça a été vos machines ou vous avez
- 17 toujours été opérateur pour d'autres?
- 18 R Avant de venir jusqu'à Uniforêt, c'était pour des
- 19 sous-traitants. Mais avant c'était les machines de
- 20 la compagnie Price, Abitibi Price.
- 21 Q Mais vous, personnellement, vous avez pas été
- 22 propriétaire de machinerie?
- 23 R Non, non, non. J'étais juste employé.
- 24 Q Et quand vous avez travaillé comme ça, vous étiez
- 25 plusieurs dans des groupes, des équipes de

1 travail? Est-ce que c'était des gros groupes ou
2 des plus petites équipes?

3 R C'était des relèves, trois relèves. C'était le
4 "shift" contenu comme ils appelaient. C'était huit
5 à quatre, quatre à minuit, minuit à huit.

6 Q Puis ça continuait?

7 R Oui, c'est ça, à aller jusqu'au vendredi, du
8 lundi, le lundi à aller au samedi matin
9 (inaudible).

10 Q Puis vous étiez tous -- vous étiez dans des camps,
11 vous...

12 R Oui, il y avait des camps.

13 Q ... ne reveniez pas à la maison?

14 R Non. On partait le dimanche dans la nuit quand
15 t'étais de jour puis tu revenais le vendredi. Puis
16 quand t'étais de nuit, tu partais le lundi dans
17 l'après-midi puis tu revenais le samedi matin.

18 Q Je reviens aussi à cette fameuse petite annonce du
19 Progrès-Dimanche.

20 R Oui.

21 Q Bien, évidemment, vous l'avez plus cette petite
22 annonce-là je présume mais ça disait quoi cette --
23 c'était vraiment dans la section des petites
24 annonces?

25 R Oui, dans les annonces classées, c'était encore...

- 1 Q Dans les années classées dans le temps qu'il y en
2 avait bien plus.
- 3 R Oui, c'est cela.
- 4 Q Et qu'est-ce qui a fait que -- est-ce que vous
5 étiez un lecteur des petites annonces?
- 6 R Bien oui, les annonces c'est sûr qu'on les lit.
7 Moi, les petites annonces, j'y vais quand je vois
8 un véhicule ou...
- 9 Q Qu'est-ce que vous surveillez là-dedans, vous, du
10 bois de poêle?
- 11 R Moi, c'est surtout...
- 12 Q Ou quoi? Que c'est que vous surveillez?
- 13 R Non, le bois de poêle j'ai pas à surveiller, je le
14 fais moi-même.
- 15 Q C'est vous qui le fendez (sic).
- 16 R Je le fais. Je le vends pas, je le fais moi-même
17 pour moi.
- 18 Q O.K., vous en vendez pas?
- 19 R Non.
- 20 Q Puis qu'est-ce que vous surveillez dans les
21 petites annonces?
- 22 R Bien, ce temps-ci, quand je vois un quatre roues,
23 on va le voir, ou une motoneige ou un camion puis
24 bien souvent tu pars -- surtout quand c'est
25 encadré ça tape l'oeil tout de suite.

- 1 Q Ça c'était une annonce avec un encadrement...
- 2 R Oui, elle était encadrée, ça je m'en rappelle,
3 oui.
- 4 Q Puis, c'était écrit quoi là-dedans pour que ça
5 attire votre attention?
- 6 R Comment joindre, je pense, «Comment joindre la
7 communauté Métisse du Domaine-du-Roy», quelque
8 chose de même.
- 9 Q Avec un numéro de téléphone?
- 10 R Oui.
- 11 Q Puis c'est votre initiative d'avoir appelé à ce
12 numéro-là ou...
- 13 R Non.
- 14 Q ... quelqu'un d'autre qui vous a appelé en
15 disant...
- 16 R Moi, c'est pas de la parution dans la journal que
17 j'ai entré dans la communauté. C'est pas comme ça.
18 Ça, je l'ai vu par après. J'étais déjà rentré.
- 19 Q Vous avez vu ça par après mais...
- 20 R C'est cela, oui.
- 21 Q Vous étiez déjà, vous aviez déjà fait le contact
22 pour...
- 23 R C'est ça, parce que j'étais... j'avais eu mon avis
24 d'éviction.
- 25 Q Vous aviez eu votre avis d'éviction puis...

1 R Mon oncle Martin lui était déjà au courant de ça
2 puis il y avait un numéro de téléphone, Martin
3 Pelletier.
4 Q Ça fait que si je comprends bien, quand vous avez
5 eu votre avis d'éviction...
6 R Oui.
7 Q Bon, bien, bon bien ça y'est, boum! j'ai été pris.
8 Vous communiquez avec votre oncle Martin, Martin
9 Pelletier ou quoi? Comment...
10 R Non...
11 Q ... ça s'est passé? Ou vous dites ça à qui pour
12 dire: Qu'est-ce que je fais avec ça?.
13 R Bien, alors je prends -- normalement, tu vas
14 prendre ton papier puis tu vas aller voir ceux-là
15 qui l'ont mis. C'est le Ministère.
16 Q O.K., vous avez fait ça?
17 R Oui, pour prendre un arrangement. Là, ils m'ont
18 donné un délai parce que moi, je pouvais pas y
19 retourner dans l'automne. Ils ont donné un délai
20 jusqu'au printemps prochain pour débâter. Puis, de
21 là à aller là c'est là que mon oncle Martin il
22 avait vu ma femme puis il s'était informé. Bien,
23 il dit -- ma femme a dit: "Il a pas le choix, il
24 va débâter son camp. Il a eu un avis d'éviction".
25 Il dit: "M'as y donner un numéro de téléphone puis

1 il va appeler là". Après ça, bien...

2 Q Via votre femme?

3 R C'est ça, c'est elle à lui a dit ça. Elle dit:
4 "Mon oncle Martin fait dire appelle ça". Puis là,
5 c'est de là que ça a "braké" mon affaire puis...

6 Q Puis, votre femme s'appelle comment? Parce que
7 là...

8 R Johanne Bergeron.

9 Q C'est une Bergeron, votre femme?

10 R Oui.

11 Q Ah! O.K. Puis, Réjean Bergeron vous dites que
12 c'est un ami. C'est tu parent avec votre femme?

13 R Oui.

14 Q Donc, c'est -- mais c'est pas beau-frère, c'est
15 pas...

16 R Non, non, ça c'est...

17 Q C'est dans la parenté?

18 R ... des cousins. C'est des cousins eux autres.

19 Q Et puis donc, il y a pas de lien directement entre
20 l'annonce qui a paru dans Progrès-Dimanche qui est
21 une espèce de -- vous, vous aviez déjà fait vos
22 démarches?

23 R Oui.

24 Q Et j'ai compris de votre témoignage que, dans le
25 fond, votre préoccupation puis ce que vous vouliez

1 puis ce que vous voulez encore c'est garder votre
2 camp?

3 R C'est cela.

4 Q Avez-vous fait -- j'ai compris de votre
5 témoignage, vous avez pas fait de démarches par
6 contre pour régulariser la situation, c'est-à-dire
7 négocier puis payer un bail puis rester là?

8 R Oui. Parce qu'un de mes frères il travaillait avec
9 un monsieur. Son garçon lui, il était, il
10 travaille pour la MRC.

11 Q Oui?

12 R Puis il dit: "Dis à ton frère qu'il m'amène tous
13 ses papiers. Je m'en vais donner ça, moi, à mon
14 gendre." C'était son gendre, je me rappelle pas de
15 son nom "puis il va vérifier". Mais lui, il m'a
16 recontacté puis c'est ça qu'il m'a dit. Il dit:
17 "On peut pas faire grand-chose, monsieur Lavoie".

18 Q De ce secteur-là?

19 R De ça, là, parce que là il dit: "Vous avez votre
20 papier mais, il dit, nous autres "astheure" c'est
21 le Ministère (inaudible)". Il dit: "Anciennement
22 c'était -- oui, mais j'ai dit: "Anciennement quand
23 les gars en faisaient la demande vous en donniez".
24 Il dit: "Oui, anciennement c'était Terres et
25 Forêts". Il dit: "Depuis ça a changé. Ça,

1 astheure, on n'est plus capable. On n'est plus
2 capable de procéder..."

3 Q Comme on faisait avant.

4 R C'est cela.

5 Q Notre filière qu'on avait elle marche plus.

6 R Ça fait plus.

7 Q O.K. Puis là est-ce que vous avez fait d'autres
8 démarches?

9 R Non, moi il m'a dit: "On va garder tes papiers.
10 S'il y a des développements dans ce sens-là on va
11 communiquer avec toi". Mais, il y en a jamais eu.

12 Q Ça fait que là, O.K., ça fait que là je comprends
13 que vous vous êtes dit bon, bien moi avec la cause
14 Métisse dans le fond ça va être ça mon chemin. Ça
15 va régler mon affaire.

16 R Ça l'a réglée jusque là.

17 Q Bien maintenant ça marche, jusqu'à maintenant ça
18 marche.

19 R Ça m'a coûté des frais mais mon camp est encore
20 debout.

21 Q Puis les frais que ça vous a coûté c'est parce que
22 vous contribuez à la cause Métisse par une
23 cotisation?

24 R Non, mais quand on -- oui, ça c'est correct, on
25 paye ça mais quand on reçoit un avis du

1 gouvernement, ça prend une lettre d'avocat pour
2 leur dire que la cause, on peut pas faire rien,
3 que la cause est en suspens pour le moment.

4 Q Ca, vous avez payé pour ça?

5 R C'est cela.

6 Q Puis là, bien donc, c'est la situation que vous
7 avez aujourd'hui, vous êtes en attente puis vous
8 continuez de profiter de votre camp chaque année,
9 je comprends, à la période de la chasse.

10 R Oui, puis je suis bien content. A venir jusqu'à
11 date...

12 Q Vous êtes heureux de ça.

13 R ... il est encore debout.

14 Q Dernière chose parce que je voyais vos photos.
15 Dans le fond l'accès, vous avez parlé de douze
16 kilomètres, votre chasse maintenant, de nos jours,
17 c'est essentiellement en quatre roues. Je pense
18 que c'est le véhicule miraculeux pour se rendre
19 sur le territoire puis le matériel puis ramener la
20 viande quand vous tuez, est-ce que vous en avez
21 plus qu'un un quatre roues?

22 R Chaque, chaque... on a tous des quatre roues.

23 Q Tout le monde a des quatre roues?

24 R Oui, c'est cela.

25 Q C'est tu des quatre roues mettons Kawasaki

- 1 (inaudible) mais les plus gros maintenant, les
2 côtes à côtes...
- 3 R Pas le côte à côte. Bien non, le côte à côte, il
4 faudrait refaire des chemins mieux que ça parce
5 que...
- 6 Q O.k. même vos chemins sont trop "rough" pour les
7 côtes à côtes.
- 8 R Oui, ça brasse. Ça monterait mais il faudrait
9 faire des...
- 10 Q Oui, parce que ça monte pas mal.
- 11 R Oui, en tous cas, quand on s'en revient, moi je
12 (inaudible) certain. Parce que je travaille --
13 oùsse que je travaille, on en a un côte à côte
14 puis je te dis qu'on reste pas (inaudible)!
- 15 Q Alors, tout le monde, tout le monde à ça dans...
- 16 R Bien, on a tous des quatre roues parce que...
- 17 Q C'est ça, puis l'hiver tout le monde a des
18 motoneiges?
- 19 R En partie. Moi, j'ai plus la mienne, c'est mon
20 garçon qui l'a présentement. Mon autre garçon il
21 en a une. C'est pas une motoneige récente mais
22 quand lui monte pas, moi je prends sa motoneige.
23 Moi j'y vais pas, prends la mienne, puis c'est ça,
24 oui.
- 25 Q C'est bien, merci.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

M^e DANIEL COTÉ:

J'ai pas de questions pour monsieur Lavoie.

LA COUR:

On peut libérer le témoin?

M^e DANIEL COTÉ:

Oui, Monsieur le juge.

ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

LA COUR:

Maître Côté?

M^e DANIEL COTÉ:

Monsieur le juge, hier on avait terminé avec monsieur Corneau. J'avais une question à rajouter concernant les fameuses lettres qu'il ne reconnaissait pas. GCP-15. Je voudrais le faire revenir pour parler de cette affaire-là.

LA COUR:

Allez-y. Monsieur Corneau?

* * *

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

L'AN DEUX MILLE TREIZE (2013),
ce treizième (13e) jour de novembre,

A COMPARU

GHISLAIN CORNEAU

Agé de 69 ans, domicilié et résidant au 1621,
boulevard Tadoussac, Saint-Fulgence, province de
Québec.

LEQUEL, ayant été dûment
assermenté, dépose et dit comme suit.

INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL COTÉ,

procureur des parties intimées et la CMDRSM:

Q Monsieur Corneau, je vais vous montrer le document
qui a été produit sous la cote **GCP-15**. Monsieur
Corneau, la troisième lettre qui est écrite à la
main, c'est signé Ghislain Corneau, avez-vous
vérifié c'était l'écriture de quelle personne?

R Oui, j'ai vérifié avec ma femme puis réellement
c'est ma femme qui a écrit ça puis c'est moi qui
lui avait demandé d'écrire ça. C'est moi ça. C'est
ma femme qui a écrit ça puis c'est moi qui...

Q On y voit que sur la première lettre, la première
lettre du 31 août 83, on fait référence à une
visite que vous avez faite au Ministère le 3
novembre 82. C'est exact ça?

R Oui.

- 1 Q Alors, en novembre 82, monsieur Corneau, quel camp
2 vous aviez à ce moment-là?
- 3 R Bien ça c'était le camp du Lac Oiseau. Après avoir
4 discuté avec ma femme puis tout ça, elle dit:
5 "C'est le camp du Lac Oiseau".
- 6 Q Alors, sur la deuxième lettre, monsieur Corneau,
7 la deuxième lettre, on voit un numéro de dossier.
8 Voyez-vous le numéro? C'est écrit «Référence».
- 9 R Grouillez pas. Oui, je le vois, «206015».
- 10 Q 206015, vous parlez du camp du Lac Oiseau. Je vais
11 vous montrer la pièce du procureur général, **PG-4**.
12 Alors, on y voit une photo d'un camp qui serait
13 d'octobre 85.
- 14 R Oui, c'est ça.
- 15 Q Est-ce qu'il s'agit bien de ce camp-là?
- 16 R Oui, c'est le camp du Lac Oiseau.
- 17 Q Que vous aviez à l'époque?
- 18 R Oui, c'est ça, il est en bois rond.
- 19 Q Puis, on voit dans le petit carreau jaune qui fait
20 référence à un numéro de dossier, il y a un
21 carreau jaune ici...
- 22 R Ah! O.K.
- 23 Q De quel numéro il s'agit?
- 24 R Il s'agit du numéro 206015.
- 25 Q Ça serait le même dossier?

1 R Oui, c'est ça.

2 Q Qu'est-ce qui est arrivé, monsieur Corneau...

3 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

4 Excusez-moi, Maître Côté, je peux tu voir la
5 pièce?

6 **M^e DANIEL COTÉ:**

7 Q Qu'est-ce qui est arrivé de ce camp-là?

8 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

9 Excusez-moi, Maître Côté, juste un instant. Vous
10 dites **PG-4...**

11 **M^e RICHARD BERGERON:**

12 PGC-4 ou...

13 **M^e DANIEL COTÉ:**

14 C'est G -- dans la cotation de l'inventaire c'est
15 la pièce **GCP-6**.

16 **M^e RICHARD BERGERON:**

17 On fait référence à **GCP-6**?

18 **M^e DANIEL COTÉ:**

19 Q Alors, **GCP-6**. Alors, je continue, monsieur
20 Corneau. Qu'est-ce qui est advenu de ce camp-là
21 qui est photographié en octobre 85? Qu'est-ce qui
22 est arrivé de ce camp-là? Qu'est-ce que vous avez
23 fait avec?

24 R Je l'ai mis en feu. On a pris la décision de le
25 faire brûler.

1 Q Alors, vous vous en êtes débarrassé?

2 R Oui, je m'en suis débarrassé, je l'ai fait brûler.

3 Q Avez-vous donné suite, monsieur Corneau, à la
4 lettre, aux lettres du Ministère?

5 R Je m'en suis pas occupé; je l'ai fait brûler puis
6 après ça je m'en suis pas occupé. J'ai pas donné
7 suite à ça puis j'ai pas pensé non plus peut-être
8 de donner suite, que je l'avais fait brûler mais
9 c'était à eux autres de constater qu'il était plus
10 là.

11 **M^e DANIEL COTÉ:**

12 O.K., parfait, j'ai pas d'autres questions.

13 **M^e LEANDRO ISAI STEINMANDER:**

14 Il y a pas de questions, Monsieur le juge.

15 **LA COUR:**

16 Maître Bergeron?

17 **M^e RICHARD BERGERON:**

18 Non, excusez, non, j'ai pas de questions. Excusez-
19 moi.

20 **LA COUR:**

21 Alors, vous avez fini avec le témoin?

22 **M^e DANIEL COTÉ:**

23 J'ai fini avec le témoin, Monsieur le juge.

24 **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS**

25

1 mère s'appelait Mary, Mary Dufour. Puis, après ça,
2 mon grand-père, lui il s'appelait -- moi je les ai
3 pas connus -- lui, il s'appelait Joseph Desgagnés.

4 Q Mais, vous n'avez pas connu vos arrières-grands-
5 parents?

6 R Non.

7 Q Vos grands-parents est-ce que vous les avez
8 connus?

9 R Non.

10 Q Vous les avez pas connus non plus?

11 R Bien, du côté de ma mère, oui, mais pas du côté de
12 mon père.

13 Q Alors, vous avez connu ceux que vous avez nommés
14 tout à l'heure?

15 R Un petit peu.

16 Q Ils s'appellent comment ceux que vous avez connus?

17 R Marie-Jeanne Potvin puis après ça Eugène
18 Desgagnés.

19 Q Alors, vous êtes actuellement membre de la
20 communauté Métisse.

21 R Oui.

22 Q Exact?

23 R Exact.

24 Q Pourriez-vous nous dire pourquoi vous vous
25 prétendez être Métis?

1 R Bien, pourquoi, moi c'est pour essayer de garder,
2 comprends-tu, mon camp puis après ça c'est pour
3 pratiquer mes activités en forêt.

4 Q Mais, ce que je veux savoir c'est pourquoi vous
5 vous -- sur quelle base vous vous identifiez
6 Métis?

7 R Bien, sur la base -- je comprends pas vraiment le
8 sens de ta question.

9 Q C'est-à-dire que pour entrer Métis, pourriez-vous
10 nous dire quelles sont les conditions que vous
11 devez remplir?

12 R Bien, en partant il faut avoir des descendances
13 indiennes. C'est ça.

14 Q Vous, les vôtres, est-ce que vous connaissez vos
15 ascendants (inaudible)...

16 R Oui, du côté de -- oui. Parce que j'en ai des deux
17 côtés, du côté de mon père puis de ma mère. Du
18 côté de mon père c'est ça, c'est Agathe Gagné,
19 c'est une Montagnaise, septième génération.

20 Q Du côté de votre père?

21 R Ça c'était du côté de mon père. Du côté de ma mère
22 c'est Catherine Lejeune, c'est une Micmac, onzième
23 génération, ça, oui.

24 Q Catherine Lejeune, vous dites?

25 R Oui.

1 Q Je vais vous montrer un document qui a été déjà
2 produit sous la cote **I-1**. Vous allez en prendre
3 connaissance. Je pense que vous avez, vous, les
4 deux côtés de votre généalogie. C'est exact?

5 R Oui.

6 Q Qui a fait cette généalogie, monsieur Minier?

7 R Bien, nous autres, ça c'est quand j'ai rentré dans
8 la communauté des Métis, je me rappelle pas du nom
9 de la madame en tout cas mais elle, elle faisait
10 des arbres généalogiques puis c'est à partir de là
11 que...

12 Q Vous vous êtes adressé à elle?

13 R A elle, c'est ça.

14 Q Puis, vous avez reçu ce document-là?

15 R C'est ça.

16 Q Bon. Alors, quand vous avez vu ce document-là
17 quelle réaction vous avez eue?

18 R Bien la réaction, moi je savais, en tout cas en
19 partie de ma grand-mère du côté de ma mère, elle,
20 elle en parlait. Elle en avait parlé quelquefois
21 qu'on avait du sang d'indien.

22 Q O.K.

23 R Oui.

24 Q Puis vous souvenez-vous à quelle occasion elle
25 vous avait parlé de ça?

1 R Bien, c'était durant des fois des veillées, des
2 affaires comme ça, oui.

3 Q Puis vous, vous aviez quel âge à ce moment-là?

4 R Ah! j'étais jeune, peut-être quatre, cinq ans,
5 oui.

6 Q Qu'elle vous parlait de ça?

7 R Oui.

8 Q C'est tu arrivé par après?

9 R Par vraiment parce que c'est pas des affaires
10 là... Je veux dire dans ce temps-là on se vantait
11 pas de ça puis on n'avait pas à gagner, t'sais, de
12 se vanter de ça.

13 Q C'est juste votre grand-mère qui a parlé de ça?

14 R Oui, oui, oui.

15 Q Vos parents, vous autres, vous ont jamais parlé de
16 ça?

17 R Pas vraiment, non.

18 Q Puis, quand vous dites votre grand-mère, c'est la
19 mère de...

20 R De ma mère.

21 Q De votre mère?

22 R Oui, parce que mon grand-père est mort j'étais
23 jeune. Je l'ai pas vraiment connu.

24 Q En fait, on vous a jamais parlé, par exemple, de
25 celle qu'on appelle Catherine, Catherine Lejeune,

1 c'est bien ça?

2 R Oui.

3 Q Alors, pourriez-vous nous dire depuis quand vous
4 vous identifiez comme Métis?

5 R Bien, depuis le début quand j'ai fait faire mon
6 arbre généalogique, je pense que c'est en 2008,
7 ça. Depuis ce temps-là, depuis que je le sais
8 officiellement en tout cas.

9 Q Vous dites que vous l'avez fait faire quand vous
10 êtes rentré membre de la communauté?

11 R Exactement.

12 Q Pour quelle raison vous êtes entré membre de la
13 communauté Métisse?

14 R Bien, c'est un peu pour, comme je disais tantôt,
15 c'était pour garder mon camp. On s'en est fait
16 brûler un, j'ai été obligé d'en débâter un autre
17 puis là, on se faisait des camps mais en panneaux.
18 Il fallait monter, démonter, ce qui était tannant
19 puis c'était surtout pour conserver ces droits-là,
20 t'sais, oui.

21 Q Maintenant, à qui vous dites que vous êtes Métis?

22 R Bien, à qui veut l'entendre. Moi, c'est sûr oùsse
23 que je travaille ils le savent tous que je suis
24 Métis. Oùsse que je demeure c'est la même affaire.
25 Moi, mon camp est identifié avec les plaques puis

1 je pense que ceux-là que je connais savent que je
2 suis Métis puis la famille "itou" là, tu sais.

3 Q A quel endroit vous travaillez?

4 R Je travaille chez J.M.Y.

5 Q J.M.Y. c'est une entreprise qui fait quoi ça?

6 R Ils sont dans la construction puis la fabrication.
7 C'est des sous-contractants, on pourrait dire, un
8 peu de l'Alcan.

9 Q Puis c'est dans quel secteur d'activité?

10 R C'est dans le domaine de la soudure. Après ça, le
11 domaine de la construction, monter, démonter des
12 pièces puis après ça il y a une division de
13 machineurs aussi. Moi, je suis machiniste.

14 Q Vous, vous êtes machinistes?

15 R Oui.

16 Q Alors à quel endroit vous avez vécu, vous,
17 Monsieur?

18 R Moi, j'ai tout le temps vécu à Saint-Félix-d'Otis,
19 au Lac-à-la-Croix.

20 Q Au Lac-à-la-Croix?

21 R Oui.

22 Q Vos parents eux ont vécu à quel endroit?

23 R Bien, en partie pas mal toujours à St-Félix aussi,
24 oui.

25 Q Puis, votre grand-mère que vous avez connue, à

1 quel endroit...

2 R Elle a toujours été -- en tout cas, de ce que je
3 me rappelle, ils ont toujours pas mal vécu au Lac
4 à-la-Croix, oui, du côté de ma mère.

5 Q Puis, les parents de votre père?

6 R Eux autres, c'était plus l'autre côté du village,
7 ce qu'on appelle le Lac Agop (sic) à Saint-Félix-
8 d'Otis. C'était plus l'autre côté du village.

9 Q C'est à Saint-Félix-d'Otis?

10 R Oui.

11 Q De façon générale. A quelle école primaire vous
12 êtes allé?

13 R A l'école de St-Félix.

14 Q Après ça, au secondaire, vous êtes allé à quel
15 endroit?

16 R A la polyvalente de La Baie.

17 Q Et puis, qu'est-ce que vous avez fait après la
18 polyvalente de La Baie?

19 R Bien, moi j'ai fait mon cours de machiniste. J'ai
20 fait mon secondaire 5 puis après ça, bien je suis
21 allé bûcher dans le bois.

22 Q Le cours de machiniste c'est au secondaire 5 que
23 ça se donne, ça?

24 R Oui.

25 Q Ça se donnait à quel endroit, ça?

1 R A la polyvalente de La Baie.

2 Q Puis, qu'est-ce que vous apprenez de ce cours-là?

3 R A machiner le fer. Après ça, des "millings", tout
4 ce qui se rapportait à l'usinage du métaux.

5 Q Puis, vous avez obtenu un diplôme de machiniste...

6 R Oui...

7 Q ... ou de machineur si vous voulez.

8 R Oui, machiniste.

9 Q Machiniste. Alors, avez-vous travaillé là-dedans
10 par la suite?

11 R Non. Ça a pris vingt-deux ans avant que je
12 recommence à travailler parce que j'avais jamais
13 retravaillé comme ça dans ce métier-là.

14 Q Alors votre premier emploi ça a été quoi?

15 R Je travaillais pour la Donahue de Clermont.
16 J'étais bûcheron.

17 Q La Donahue de Clermont c'est situé à quel endroit
18 ça?

19 R Bien, ça se situe entre St-Félix puis Clermont
20 dans le petit parc, ce qu'ils appellent le petit
21 parc, le Parc des Grands Jardins, t'sais, les
22 chantiers étaient là, dans ces environs-là.

23 Q Puis, c'est en allant vers quel...

24 R Bien, tu pars de St-Félix, là, il y a rien qu'un
25 chemin dans le bois puis tu traverses à La

1 Malbaie, à Clermont.

2 Q C'est dans le coin de Charlevoix. C'est ça?

3 R Charlevoix, oui.

4 Q Charlevoix Saguenay. Alors, vous avez travaillé là
5 à Clermont pendant combien de temps?

6 R Ah! j'ai travaillé peut-être un an ou deux puis
7 après ça j'ai parti puis j'ai revenu par après
8 parce que dans ce temps-là le travail dans la
9 forêt t'en avais un peu partout. Ça fait que
10 t'allais à des places que c'était le plus payant.

11 Q Mais, votre endroit comme vous dites, bûcheron,
12 vous avez travaillé avec quoi?

13 R Avec une scie mécanique puis ça consistait à
14 couper les arbres en quatre pieds, de la pitoune
15 de quatre pieds qu'ils appellent.

16 Q Vous avez fait deux ans là. Après ça vous êtes
17 allé à quel endroit?

18 R Ah! j'ai travaillé après ça sur les "timbers"
19 aussi, sur les machines forestières. J'étais sur
20 des roule de billots pour la scierie Saguenay.
21 Après ça j'ai revenu aussi à Donahue par après
22 puis c'était pas mal tout le temps là-dedans
23 puis...

24 Q Alors, vous avez travaillé en forêt pendant
25 combien de temps?

1 R Bien, je dirais une dizaine d'années peut-être
2 bien.

3 Q Par la suite, qu'est-ce que vous avez fait?

4 R Par la suite, j'ai fait du mini mécanique dans les
5 véhicules de loisirs, les motos, motoneiges, scies
6 mécaniques.

7 Q Puis, votre emploi c'était quoi exactement? Ça
8 consistait en quoi?

9 R A réparer tous les petits moteurs, tout ce qui
10 touchait aux véhicules de loisirs. C'était
11 vraiment ça le travail.

12 Q Puis, vous aviez appris ça comment ça, ce...

13 R C'était... j'ai tout le temps travaillé. J'ai
14 appris ça par moi-même on peut dire. T'sais,
15 c'était une affinité que j'avais ça. Mais par
16 contre, j'ai pris des cours par après pour me
17 perfectionner là-dedans.

18 Q Alors, votre cours de machiniste vous servait pas
19 dans ces emplois-là?

20 R Non, non, non. Non, parce qu'à un moment donné tu
21 viens comme dépassé avec les années, là, t'sais.
22 Il aurait fallu que je me perfectionne puis
23 c'était plus vraiment une passion, t'sais, on va
24 dire.

25 Q Oui, O.K. Par la suite, vous avez été dans la mini

1 mécanique pendant combien de temps?

2 R C'est embêtant à dire mais sûrement une quinzaine
3 d'années, oui. Je travaillais à St-Félix; après ça
4 j'ai déménagé à St-Félicien. J'ai été six ans et
5 demi pour un gros commerce puis j'ai retravaillé
6 après ça trois ans pour moi, à mon compte.

7 Q Vous dites un "gros commerce". Un gros commerce de
8 quoi à St-Félicien?

9 R Ah! c'était Sport Bellevue St-Félicien. On avait
10 des gros bateaux, des embarcations de pêche,
11 motos, motoneiges, scies mécaniques, tracteurs. On
12 avait tout là.

13 Q A cette époque-là vous résidiez à quel endroit?

14 R A St-Félicien.

15 Q A St-Félicien?

16 R Oui.

17 Q Puis qu'est-ce que vous avez fait de votre maison
18 à Saint-Félix-d'Otis?

19 R Ah! j'avais pas de maison.

20 Q Vous aviez pas de maison?

21 R J'avais pas de maison dans ce temps-là, non.

22 Q Puis, vous êtes resté là six ans. Par la suite,
23 qu'est-ce que vous faites?

24 R Bien, quand j'ai revenu c'est ça, je m'étais
25 acheté un terrain. Durant que j'étais au Lac St-

1 Jean je m'étais acheté un terrain voisin de mes
2 parents puis je me suis installé une maison là,
3 une maison mobile puis quand j'ai revenu c'est ça,
4 j'ai -- en tout cas, moi j'avais déjà un garage
5 que j'avais bâti sur le terrain de mes parents, ça
6 fait que j'ai fait du mini mécanique dans mon
7 garage, trois côtés là.

8 Q A votre compte (inaudible).

9 R C'est ça.

10 Q Puis, vous avez fait ça à Saint-Félix-d'Otis là?

11 R Oui.

12 Q Là, actuellement, qu'est-ce que vous faites?

13 R Là, je suis machiniste.

14 Q Ah! vous avez repris le...

15 R C'est ça, oui.

16 Q Quel cheminement vous avez fait pour reprendre?

17 R Bien, quand j'ai commencé à travailler pour
18 J.M.Y., moi j'étais opérateur d'une scie. Je
19 coupais du métal mais après ça, en tout cas, le
20 propriétaire était prêt à me donner ma chance si
21 je voulais me recycler là-dedans, on va dire. Ça
22 fait que j'ai recommencé au début de l'échelle
23 puis le cheminement c'est ça, ça fait treize ans
24 que...

25 Q Treize ans que vous êtes là?

1 R Oui.

2 Q Votre père, lui, qu'est-ce qu'il faisait?

3 R Il était bûcheron.

4 Q Il était bûcheron?

5 R Oui.

6 Q Puis à quel endroit il bûchait?

7 R Bien, un petit peu partout mais là c'est ça, moi
8 quand j'ai monté à Donahue, lui il était là. Parce
9 que dans ce temps-là, si ton père travaillait pour
10 un moulin, bien si t'avais les bonnes références,
11 les garçons ils montaient, là t'sais, ils
12 montaient au chantier aussi.

13 Q On parle de quelle année à ce moment-là?

14 R J'ai sorti de l'école dans les alentours de
15 quatre-vingt, les années quatre-vingt, quatre-
16 vingt-un, oui.

17 Q Puis, votre père travaillait...

18 R J'avais dix-huit ans, dix-neuf ans.

19 Q Votre père qui s'appelle Eugène, là?

20 R Oui.

21 Q Il travaillait déjà, lui. Puis, quelle éducation
22 il avait reçu votre père Eugène ou instruction, si
23 vous voulez?

24 R Bien, en instruction, il avait une septième année,
25 oui.

1 Q Puis vos grands-parents, est-ce que vous savez ce
2 qu'ils faisaient vos grands-parents?

3 R Mon grand-père Desgagnés lui, écoute, il a
4 travaillé pour Terres et Forêts. Il marchait les
5 lots. T'sais, il mesurait les lots. Après ça il
6 était cuisinier dans les chantiers l'hiver aussi
7 puis il avait sa ferme aussi, là, au Lac-à-la-
8 Croix.

9 Q Là vous parlez des chantiers. De quelle sorte de
10 chantiers vous...

11 R C'était des chantiers de bois. Dans ce temps-là
12 tout le monde vivait de la forêt, oui.

13 Q Dans le secteur où vous demeuriez, dans St-Félix
14 ou...

15 R Je pourrais pas te dire. J'étais pas au monde.

16 Q C'est ce que vous avez entendu dire de vos
17 parents?

18 R Oui, c'est ça. J'ai des photos, j'ai vu des photos
19 puis tout ça.

20 Q Le camp qui est en cause, qui est en cause
21 actuellement, à quel endroit il est situé?

22 R Il est situé au Lac-à-la-Croix.

23 Q A Saint-Félix-d'Otis?

24 R A Saint-Félix-d'Otis, oui.

25 Q A quelle époque vous avez bâti ce camp-là?

1 R Ça fait vingt-sept ans qu'on a un camp à la même
2 place.

3 Q O.K. Quand vous dites "on a un camp"...

4 R Je peux pas dire l'année exacte mais dans les
5 années quatre-vingt.

6 Q Puis, vous en avez eu combien de camps, monsieur
7 Minier?

8 R Là c'est le troisième qu'on a.

9 Q Oui. Alors si on commence par le premier camp, à
10 quelle époque ça a été construit ça?

11 R Les dates je les ai pas par coeur. Je pense que
12 c'est en 84 qu'on aurait construit...

13 Q Approximativement quand?

14 R Environ, oui. Je pense que c'est dans les années
15 84.

16 Q Qui avait construit ce camp-là?

17 R C'était moi puis mon beau-frère parce qu'on a tout
18 le temps travaillé, mon beau-frère puis moi, on a
19 tout le temps travaillé ou chassé. En tout cas, on
20 a tout le temps eu dans la forêt des choses
21 conjointes, moi puis lui.

22 Q Quand vous appelez votre beau-frère, il s'appelle
23 comment?

24 R François Potvin.

25 Q François Potvin?

1 R Oui.

2 Q Puis, votre épouse elle s'appelle?

3 R Jeanne Fortin.

4 Q Jeanne Fortin. Alors, pourquoi c'est votre beau-

5 frère?

6 R Ça c'est le mari de ma soeur.

7 Q Votre soeur qui s'appelle?

8 R Sylvie Minier.

9 Q Vous étiez combien dans la famille?

10 R On était trois.

11 Q Trois enfants?

12 R Oui.

13 Q Alors combien? Deux filles, un garçon...

14 R Deux filles, un garçon, c'est ça.

15 Q Deux filles, un garçon. Alors, vous avez construit

16 votre premier camp en 1984. Qu'est-ce qui s'est

17 produit avec ce camp-là?

18 R Ça pouvait être environ cinq ans après, lui, on se

19 l'est fait brûler. Quand on a construit,

20 d'ailleurs, on avait mis un placard, c'est ce

21 qu'ils appelaient un placard dans ce temps-là, un

22 avis d'arrêter toutes les constructions mais il

23 était déjà bâti.

24 Comme on disait, dans ce temps-là c'était Énergie

25 et Ressources, ça fait que -- Terres et Forêts,

1 excuse-moi. Puis après ça, déjà bien avant il y
2 avait eu des moratoires. Quand tu bâtissais ton
3 camp puis tu te faisais pas prendre, on va dire en
4 construisant ton camp, souvent il y avait un
5 moratoire qui légalisait tout ça, comprends-tu,
6 là.

7 Nous autres, ça a duré plusieurs années. C'était
8 Jean-Paul Bélanger, je m'en rappelle. Dans ce
9 temps-là on allait le rencontrer à toutes les
10 années puis, en tout cas, on payait quand même un
11 droit pour être là, mettons, deux mois par année
12 pour la chasse. C'était pas gros, c'était une
13 vingtaine de dollars. Mais, ça a duré de même
14 quelques années mais après ça c'est ça, nous
15 autres on s'est fait brûler. Je peux pas dire qui
16 qui nous a brûlé mais...

17 Q Quand vous dites que vous avez eu un placard, ça
18 avait quelle forme ça, cette...

19 R Ah! c'était un carton, un petit carton jaune
20 orange. Ils "tackaient" ça après la porte puis
21 d'arrêter tout -- de sommer toute construction,
22 d'arrêter, là, t'sais.

23 Q Puis, vous deviez faire quoi en plus?

24 R Bien, il fallait s'enregistrer. Il fallait aller
25 s'enregistrer.

1 Q Vous avez jamais eu de procédures judiciaires pour
2 ce camp-là?

3 R Non, pas pour lui.

4 Q Puis, vous savez pas -- le camp a été brûlé puis
5 vous savez pas comment ça se fait que le camp a
6 été brûlé?

7 R Non.

8 Q Il était construit comment ce...

9 R C'était un camp de bois rond.

10 Q Un camp de bois rond.

11 R Un camp peut-être tout "scarfé", pièce par pièce.

12 Q A quel endroit vous avez appris à faire ce genre
13 de construction?

14 R Avec mon père, mes oncles.

15 Q Vos oncles, de quels oncles il s'agit?

16 R Mon oncle Jean-Eudes, mon père. Après ça nous
17 autres on a tout le temps bûché dans le bois.
18 Souvent on bûchait l'hiver. Quand on avait fini
19 dans les chantiers, on allait bûcher sur les
20 oncles, en tout cas un de mes oncles entre autres.
21 On s'était bâti un camp pour passer l'hiver là. On
22 passait la semaine en forêt puis on redescendait
23 le vendredi.

24 Q C'était les premières expériences que vous
25 aviez...

1 R Oui, ça on pourrait dire oui. Bien, on s'en était
2 déjà bâti. Plus jeune, on s'en bâtissait quand on
3 était jeune. On avait tout le temps une notion
4 pareille de ça.

5 Q Donc, toujours est-il que ce camp-là est brûlé.
6 Alors qu'est-ce que vous faites après que ce camp-
7 là...

8 R Il s'est fait brûler dans le printemps puis on a
9 reconstruit tout de suite dans l'été. On en a
10 refait un autre plus grand encore puis mieux.

11 Q A quel endroit?

12 R Encore à la même place.

13 Q A la même place?

14 R Même, même place, oui.

15 Q Alors, vous parlez de combien d'années? En 84 vous
16 l'avez construit.

17 R On est en 86, 87. Je pense qu'on l'a eu quatre ou
18 cinq ans ce camp-là, oui.

19 Q Vous l'avez construit tout de suite après
20 l'incendie?

21 R Tout de suite. On s'est rebâti dans l'été, oui.

22 Q Ce camp-là était construit de quelle façon?

23 R C'était encore un camp en bois rond, le même que
24 le premier sauf que le premier on l'avait pas
25 pleumé le bois, l'épinette, mais lui il était

1 pleumé puis il était plus grand. C'était plus
2 grand aussi. On avait construit plus grand.

3 Q O.K.

4 R Parce que ça servait en même temps de
5 rassemblement. L'hiver, nous autres, on montait en
6 motoneige. Ça servait de rassemblement de famille
7 aussi puis tout, là.

8 Q Toujours à la même place?

9 R Toujours à la même place.

10 Q Vous l'avez eu pendant combien de temps ce camp-
11 là?

12 R Cinq, six ans aussi, je pense, avant qu'on soit
13 pris pour débâter, là, oui.

14 Q Ah! parce que vous avez eu d'autres avis?

15 R Oui, oui, oui.

16 Q Alors, vous avez reçu un autre avis. Qu'est-ce que
17 vous avez fait suite au deuxième avis?

18 R Bien, dans ce temps-là il y avait une association
19 des villégiateurs qui s'était formée icitte au
20 Saguenay-Lac-St-Jean. Ça fait qu'on était rentré
21 dans cette association-là en vue de garder notre
22 camp. En tout cas, on avait des avocats d'engagés
23 puis c'est ça, on avait bien espérance de le
24 garder mais, à un moment donné, le gouvernement
25 nous ont comme envoyé trop d'avis de démolition,

1 on va dire, en tout cas trop de procès en même
2 temps puis on n'avait plus assez de fonds. Ça fait
3 qu'on a été obligé de dissocier l'association puis
4 nous autres, bien on va être obligé de débâter par
5 le fait même.

6 Q Effectivement, vous avez débâti?

7 R C'est ça.

8 Q En quelle année vous avez débâti?

9 R Je sais pas l'ordre des années. Je ne peux pas
10 comme le dire.

11 Q Vous pouvez pas?

12 R Oui.

13 Q Par la suite, là vous n'avez plus de camp. Qu'est-
14 ce que vous faites?

15 R Bien nous autres, quand on a débâti, la seule
16 affaire, on a réussi à se négocier un bout de
17 plancher pour pouvoir faire une cabane en panneaux
18 parce que une cabane en panneaux t'as le droit,
19 dix pieds, douze pieds. Tu vas la monter pour la
20 chasse mais tu peux redescendre ta cabane après la
21 chasse.

22 Ça fait qu'on a réussi à se garder un bout de
23 plancher du camp. Le camp, lui, on l'a tout coupé.
24 On l'a tout coupé en bûches puis je l'ai chauffé
25 dans mon garage. Je travaillais à mon compte dans

1 ce temps-là. Ça fait que ça a permis de chauffer
2 le garage un hiver de temps avec ce camp-là.
3 Ça fait qu'on s'est rebâti une cabane puis c'est
4 ça, on montait une fois l'été, vers le mois
5 d'août, on allait monter la cabane pour la chasse
6 puis on re-débâtissait après la chasse. Ça a duré
7 quelques années de même jusqu'au temps qu'en 2000,
8 2004, 2005, je pense, j'ai rentré dans -- qu'on se
9 décide qu'on voulait plus, de bâtir on va dire,
10 là, t'sais. On voulait plus baisser...

11 Q Vous étiez toujours avec le même compagnon pour...

12 R Oui, oui.

13 Q Alors, qu'est-ce que vous faisiez vous -- comme
14 vous dites là, vous le montez, vous montez avant
15 la chasse. Vous allez réorganiser le camp?

16 R C'est ça.

17 Q Puis, après la chasse vous le...

18 R On redémontait la cabane, oui.

19 Q Puis, les matériaux vous les mettiez où?

20 R On en amenait un peu partout puis après ça c'est
21 sûr que les lits, c'était toutes les armoires, on
22 essayait d'en ramener, les matelas dans des caches
23 parce qu'on a plusieurs caches pour chasser. Fait
24 qu'on amenait les matelas dans les caches pour pas
25 que les souris mangent tout ça, la vaisselle puis

1 tout, tout, tout ce qui se rapporte, là.

2 Q Les caches vous en aviez combien?

3 R Ah! des caches, on a au moins six caches.

4 Q Six caches puis elles sont faites en quel
5 matériau?

6 R C'est en partie de la ripe pressée, oui.

7 Q O.K.

8 R Comme de la ripe.

9 Q Mais, si vous mettiez des matériaux là-dedans, les
10 armoires, peut-être la vaisselle, je le sais pas,
11 est-ce que c'était fermé ça, ces caches-là?

12 R Oui. Mais les caches là, sont habitables mais il
13 y a rien. Je veux dire à part qu'un lit pour
14 coucher, il y a rien là-dedans. Mais, c'est des
15 caches qui sont étanches. On a du chauffage là-
16 dedans parce que l'automne, on comprend que les
17 nuits les fins de semaine sont froides, ça fait
18 qu'elles ont toutes du chauffage mais en partie il
19 y a pas de vaisselle, rien. Nous autres, quand on
20 chasse, on chasse. Il y a pas de manger qui se
21 fait là-dedans, il y a rien là.

22 Q Mais quand vous défaisiez votre troisième camp,
23 là...

24 R Bien là, en partie, ce qui pouvait se perdre on
25 l'amenait dans ces caches-là parce que ça c'était

1 étanche, comprends-tu, pour pas que les bibittes,
2 les écureuils puis tout brise tout ça, t' sais.

3 Q Puis, au printemps -- on va dire à l'automne
4 suivant on remontait le camp...

5 R C'est ça, on repartait avec les quatre roues, les
6 trailers puis on redescendait le bagage puis on
7 "retrimmait" toutes les armoires puis l'eau
8 courante puis on reconnectait tout ça. Ça durait
9 deux jours puis des fois trois jours avant d'être
10 bien installé.

11 Q Mais quand vous avez eu un placard, pourquoi vous
12 avez eu d'abord d'autres avis?

13 R Ah! des placards, on en a eu deux, trois. On en a
14 même eu pour des caches de huit pieds carrés, des
15 placards. On a eu un pour une cache de huit pieds
16 aussi. Ça fait qu'on est accoutumé à ça.

17 Q Oui, mais si vous le défaisiez pourquoi vous avez
18 eu un placard, si vous le défaisiez votre...

19 R C'est parce qu'on démontait pas nos cabanes. Il
20 aurait fallu les démonter puis on les démontait
21 pas.

22 **LA COUR:**

23 Maître Côté, à ce moment-ci je pense que je vais
24 suspendre quinze minutes.

25 **(SUSPENSION DE L'AUDIENCE)**

1 (REPRISE DE L'AUDIENCE)

2 INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL COTÉ:

3 Q Alors monsieur Minier, vous vous identifiez Métis.
4 Est-ce qu'il y a d'autres membres de votre famille
5 qui s'identifient également?

6 R Oui, il y a mon beau-frère, François Potvin comme
7 je te disais tantôt. Lui est Métis aussi,
8 identifié, puis après ça mon garçon Jimmy Minier.

9 Q Vous avez combien d'enfants?

10 R J'en ai deux.

11 Q Votre garçon, vous avez un autre garçon ou...

12 R Non, c'est une fille.

13 Q Elle, est-ce qu'elle s'identifie?

14 R Bien, elle est pas membre en règle mais elle
15 s'identifie, oui.

16 Q Quel âge ils ont vos enfants?

17 R Jimmy a vingt et un ans puis ma fille a vingt-deux
18 ans, Jessica.

19 Q Alors, vous parlez de votre beau-frère François
20 Potvin, vous disiez tout à l'heure. Mais, vos
21 parents, vos parents à vous est-ce qu'ils
22 s'identifient?

23 R Ils le savaient pas.

24 Q Sont-ils toujours vivants?

25 R Non, ils sont décédés.

- 1 Q Sont décédés?
- 2 R Oui.
- 3 Q Connaissez-vous d'autres Métis qui sont membres de
4 la communauté?
- 5 R Bon, bien il y avait André-Anne Lavoie tantôt ici,
6 Martin Pelletier. Après ça j'ai un de mes cousins,
7 Denis Simard qui s'identifie. Ils sont membres
8 aussi en règle.
- 9 Q Mais, dans votre coin à vous, dans Saint-Félix-
10 d'Otis?
- 11 R J'en connais pas bien, bien, non.
- 12 Q Autour de votre camp?
- 13 R Non.
- 14 Q Est-ce qu'il y a d'autres chasseurs autour de
15 votre camp?
- 16 R Oui, oui, ah! oui, on est tous cordés comme on
17 peut dire.
- 18 Q Vous êtes tous cordés.
- 19 R Oui.
- 20 Q Mais, est-ce que vous les connaissez les voisins?
- 21 R Oui.
- 22 Q Vos voisins de chasse?
- 23 R Oui.
- 24 Q Eux autres est-ce qu'ils s'identifient?
- 25 R Pas vraiment. Il y a rien que moi qui s'identifie

1 dans ce coin-là.

2 Q Maintenant, à qui vous le dites, vous, que vous
3 êtes Métis?

4 R Quand ça adonne. Dépendamment, dans les veillées.
5 Ça dépend comment est-ce que le sujet arrive.
6 C'est sûr qu'à ma job j'en parle souvent. On n'a
7 pas bien bien le choix, les assemblées puis tout,
8 t'sais. Mais, à qui veut l'entendre.

9 Q Vous parlez à votre travail là. C'est quoi la
10 réaction des gens quand vous en parlez?

11 R Aucune réaction. C'est pratiquement normal, là.

12 Q Vous avez pas de remarques à ce sujet-là?

13 R Non, non, non, aucune remarque. D'une manière ou
14 de l'autre c'est comme quand on commence à en
15 parler, il y a tout le temps quelqu'un qu'on
16 connaît qui est dans la famille ou en tout cas,
17 qui a les mêmes liens de famille puis -- fait qu'à
18 un moment donné on est presque tous Métis, tu
19 comprends tu? Ça fait qu'il y en a pas un à rire
20 plus que l'autre là-dedans. C'est ça que ça veut
21 dire.

22 Q "Un à rire de plus que l'autre".

23 R Bien, en tout cas, à rire ou en tout cas, s'il y
24 avait une farce mais comme je te dis, il y en a
25 pas de farce désobligeante de ça.

1 Q Puis, de quelle façon vous vous identifiez? Vous
2 le dites mais est-ce qu'il y a d'autres manières
3 de vous identifier?

4 R Bien, identifier, c'est peut-être plus par notre
5 manière d'agir, nos coutumes. T'sais, nos
6 activités c'est toujours relié à la forêt, la
7 pêche, la chasse, les entretiens des caches, des
8 camps, le débroussaillage des montagnes, des
9 postes d'affût, les trails à débarrasser. Tout se
10 relie en fonction de ça, là.

11 Q Votre camp, est-ce que vous l'identifiez?

12 R Oui.

13 Q Vous l'identifiez comment?

14 R Tu veux dire identifier, en tout cas j'ai ma
15 plaque de Métis, mes deux cartes, ma photo avec
16 tout.

17 Q Puis, c'est installé à quel endroit ça?

18 R C'est dans une vitre ça, la vitre d'en avant.

19 Q Quelqu'un qui arrive à votre camp...

20 R Il peut pas faire autrement que le voir, c'est
21 dans la vitrine d'en avant.

22 Q Ça fait combien de temps que c'est à cet endroit-
23 là?

24 R Depuis, je pense, que c'est deux mille... ça fait
25 cinq ans que je suis là-dedans, 2008, je pense,

1 depuis que je suis rentré Métis.

2 Q Savez-vous s'il y a certains avantages à être
3 Métis ou de vous identifier Métis, ou des
4 inconvénients?

5 R Non, moi je vois pas d'avantages ou
6 d'inconvénients d'être Métis ou d'être Blanc. Moi,
7 dans mon cas, ça change pas.

8 Q Vous-même, est-ce que vous avez déjà appartenu à
9 une autre organisation que la CMDRSM?

10 R Oui, c'est comme je disais tantôt, l'Association
11 des villégiateurs. On avait l'avocat monsieur
12 Claude Gaudreau, je pense, de Chicoutimi, qui nous
13 représentait avec un monsieur Simard.

14 Q Mais, d'autres organisations dites autochtones par
15 exemple?

16 R Non.

17 Q Non?

18 R Non, non, non.

19 Q A partir de votre camp qui est en question,
20 quelles sont les activités que vous pratiquez à
21 partir de cet endroit-là?

22 R C'est la pêche, la chasse puis l'automne on
23 ramasse des bleuets, après ça des surettes, ce
24 qu'ils appellent des atocas, oui.

25 Q On va parler de la chasse. Quelle chasse vous

1 faites?

2 R La chasse à l'orignal.

3 Q Chassez-vous d'autres espèces?

4 R Non.

5 Q L'orignal, bon. Ça fait combien d'années que vous
6 chassez l'orignal?

7 R J'ai commencé j'avais seize ans.

8 Q Qui...

9 R J'en ai cinquante-deux, ça fait que j'ai toujours
10 chassé l'orignal.

11 Q Alors, vous avez commencé à chasser avec qui?

12 R Un de mes cousins. Mon cousin, c'est ça, oui.

13 Q Qui s'appelait comment?

14 R Denis Simard.

15 Q Denis Simard est-ce que c'est un membre de la
16 communauté ça, Denis Simard?

17 R Oui.

18 Q C'est un membre de la communauté?

19 R Oui.

20 Q Avez-vous déjà chassé avec des parents, avec de la
21 parenté?

22 R Avec mon père, oui, avec mon père puis mon beau-
23 frère plus tard.

24 Q Avec votre père on parle de quelle époque?

25 R Au début, au début même on n'avait pas notre camp.

1 Dans ce temps-là on chassait au Lac St-Jean, dans
2 le secteur du cri du Lac Long, en haut de
3 Girardville.

4 Q C'est tu à l'époque où vous travaillez...

5 R A la Donahue dans ce temps-là.

6 Q Dans ce temps-là.

7 R On avait une tente puis on passait des semaines là
8 dans les bois.

9 Q Comment vous faisiez pour concilier le travail
10 puis la chasse?

11 R On se prenait des vacances.

12 Q Vous preniez des vacances.

13 R On se prenait des vacances, oui.

14 Q Vous réussissiez à avoir des vacances?

15 R Bien moi dans mon cas, la première année quand
16 j'ai revenu j'avais plus ma job. Ils m'avaient
17 clairé parce qu'ils voulaient pas m'en donner,
18 mais moi la chasse, ça faisait vraiment partie
19 de...

20 Q Vous étiez nouveau là.

21 R Oui.

22 Q Vous aviez pas les premiers choix des vacances.

23 R Ils m'avaient averti probablement que si je
24 prenais ma semaine, j'aurais plus ma job. Quand
25 j'ai revenu la semaine d'après, j'étais clairé. Ça

1 fait que je suis allé ramasser ma scie mécanique
2 dans le bois puis toutes mes affaires puis j'ai
3 redescendu.

4 Q Vous vous êtes trouvé un autre emploi, j'imagine?

5 R Oui, oui, oui, c'était pas un problème ça.

6 Q Au Lac St-Jean vous avez chassé avec votre père
7 combien de saisons?

8 R Trois, quatre saisons. J'étais avec mon père puis
9 mon beau-frère. Lui, il travaillait là dans ce
10 camp-là, ça fait qu'on savait les secteurs qu'il
11 y avait du gibier. C'est un peu pour ça qu'on
12 allait là.

13 Q Maintenant, actuellement vous pratiquez la chasse
14 à l'orignal avec quels...

15 R Je suis avec mon beau-frère, mon garçon. Après ça,
16 les garçons de mon beau-frère. J'ai un de mes
17 cousins du Bas du Fleuve puis après ça Jean-Jules
18 Guay, un ami de longue date.

19 Q Là, vous êtes plusieurs à...

20 R On est sept, oui.

21 Q Sept. Tout le monde dans le même camp ou...

22 R Oui, oui. Mais par contre, nous autres, de la
23 manière qu'on fonctionne c'est que souvent un soir
24 sur deux on va coucher dans une cache. Ça fait que
25 le lendemain, bien tu vas coucher au camp

1 principal, t'es à la chaleur, t'as un poêle bois
2 puis après ça, le lendemain, tu retournes encore
3 dans une cache. C'est de même que ça fonctionne.

4 Q A tour de rôle?

5 R A tour de rôle.

6 Q Maintenant, votre chasse à l'original vous
7 préparez ça comment, monsieur Minier, avec votre
8 groupe? Ça se prépare comment ça?

9 R Bien, c'est préparé, écoute, c'est préparé -- ça
10 commence le printemps avec les salines puis comme
11 je disais tantôt, les trails à débarrasser. On
12 installe les caméras de surveillance puis à toutes
13 les semaines, bien on monte puis on vérifie les
14 photos qu'on a pour voir quel gibier qui est dans
15 le secteur puis l'entretien des caches. A toutes
16 les fins de semaines, écoute, on a sept caches,
17 six, sept caches puis on a des miradors en plus.
18 Dans le coin, il est exploité à son maximum.

19 Q C'est quoi la différence entre une cache puis un
20 mirador?

21 R Une cache ça va être comme je disais, les caches
22 sont habitables. Comme je disais tantôt quand il
23 fait froid t'as du chauffage là-dedans. On a un
24 lit, tu peux coucher tandis qu'un mirador, bien ça
25 va être une plate-forme dans les arbres ou sur des

1 poteaux puis un toit, des fois, pas de toit non
2 plus. C'est vraiment une place pour aller guetter,
3 un endroit stratégique où que l'orignal va passer.
4 Ça c'est ce qu'on appelle un mirador.

5 Q Vous dites une cache que vous chauffez ça. Vous
6 chauffez ça comment?

7 R Avec du propane.

8 Q Avec du propane?

9 R Oui, oui.

10 Q Alors, vous dites que vous commencez au printemps
11 avec les salines. Expliquez-nous c'est quoi une
12 saline. Comment vous faites ça?

13 R Ah! une saline c'est pas compliqué. Il s'agit de
14 trouver un bon coin, un coin qui est quand même
15 assez humide oùsse qu'il y a de l'eau souvent
16 parce que l'orignal va aller boire après. Une
17 ancienne écluse de castor c'est parfait. Faut pas
18 que ce soit trop grand non plus parce qu'un
19 orignal c'est quand même bête qui est comme
20 peureuse un peu, t'sais, il faut que tu te trouves
21 une place stratégique puis c'est un bloc de sel.
22 Souvent on remet du sel, on se fait une boîte puis
23 on remet du sel en plus. Ça fait qu'on a six
24 salines de même dans le secteur.

25 Q Les six salines sont dispersées comment par

1 rapport à vos caches ou à vos...

2 R Oui, bien c'est pas mal tout le temps en avant des
3 caches. La seule place qu'on n'en met pas c'est
4 comme je te disais tantôt, on est plusieurs à
5 chasser dans ce secteur-là, ça fait que dans les
6 côtés où qu'on entend caller les gars ou n'importe
7 quoi, les autres gangs de chasseurs, on n'en met
8 pas dans les côtés mais tout le milieu du secteur
9 il est appâté, comme on dit, il a des salines.

10 Q Puis, vous dites que vous commencez à préparer ça
11 au printemps?

12 R Au printemps, oui.

13 Q Puis, après ça qu'est-ce que vous faites en plus
14 pour la préparation de la chasse?

15 R Bien, la préparation, c'est l'entretien des camps
16 puis c'est tout ça, là. A la fin de l'été, bien on
17 monte les chaufferettes puis les vingt livres de
18 propane puis du manger un petit peu en cruchons,
19 t'sais, on "encanne" de la viande, des choses
20 comme ça qu'on laisse dans les caches un petit peu
21 avant la chasse.

22 Q Le camp que vous avez est de quelle grandeur?

23 R Il a douze pieds par douze pieds mais là on a
24 ragrandi un peu parce qu'on n'était plus capables
25 de -- à sept on était trop petit, là, oui.

1 Q Vous êtes rendu à combien comme grandeur?

2 R On a agrandi de douze pieds. Ça fait qu'il a
3 douze, vingt-quatre là, à l'heure actuelle.

4 Q Vous dites que vous chassez l'orignal depuis
5 combien de temps?

6 R J'avais seize ans quand on a commencé; ça fait que
7 là, regarde, j'en ai cinquante-deux. Je sais pas
8 trop le calcul mais c'est ça que ça donne.

9 Q Entre seize et cinquante-deux ans. Alors, est-ce
10 que vous chassez d'autres espèces que l'orignal à
11 partir de votre camp?

12 R Bien, je fais de la trappe mais de la chasse non.
13 On chasse la perdrix, la perdrix puis le lièvre,
14 le petit gibier, là.

15 Q La chasse au petit gibier?

16 R C'est ça.

17 Q Puis à quelle époque par rapport à la chasse à
18 l'orignal que vous faites le petit gibier?

19 R Le petit gibier j'ai commencé avec mes cousins.
20 J'avais peut-être sept, huit ans. On avait nos
21 "runs" de collets, qu'on appelle, puis
22 quotidiennement on allait voir aux collets avec le
23 fusil. Bien, pas au début parce que j'étais trop
24 jeune mais quand on a vieilli, j'avais mon fusil
25 puis...

- 1 Q Mais la chasse au petit gibier, à l'original,
2 faites-vous ça en même temps ou...
- 3 R Non.
- 4 Q Vous faites ça à quelle époque?
- 5 R Bien, ça se faisait -- je veux dire, du moment que
6 j'ai commencé à chasser l'original, oui, ça se
7 faisait. Je faisais les deux chasses mais jamais
8 en même temps. Quand je chasse l'original, c'est
9 l'original. Après ça je fais la perdrix puis le
10 lièvre. Mais, on fait jamais les deux chasses en
11 même temps, nous autres.
- 12 Q Pour quelle raison vous faites pas les deux
13 chasses en même temps?
- 14 R Bien moi, je suis pas le genre à tirer du fusil
15 pour rien après les perdrix puis -- on se
16 concentre vraiment sur la chasse à l'original. Dans
17 le temps de la chasse, c'est ça.
- 18 Q Vous dites que vous faites de la trappe également.
19 Vous venez de dire ça?
- 20 R Oui.
- 21 Q La trappe, quels animaux vous trappez?
- 22 R Ah! c'est pas un terrain giboyeux bien, bien mais
23 la martre. Après ça, le lynx.
- 24 Q Vous faites ça à quelle époque le trappage?
- 25 R La trappe, ça doit faire peut-être dix, douze ans

1 que j'ai commencé, oui. J'en ai déjà tendu parce
2 qu'on se tendait des pièges, dans ce temps-là
3 c'était des pièges à patte. Quand nos runs de
4 collets, on se faisait manger nos lièvres mais
5 c'était pas vraiment officiel, mais on se tendait
6 des pièges à patte. On se faisait des cabanes en
7 bois pour pogner, dans ce temps-là c'était la
8 martre qui mangeait les lièvres.

9 Q Vous avez appris ça comment vous le...

10 R Un de mes oncles qui était trappeur puis il m'a
11 expliqué comment faire pour trapper.

12 Q Il s'appelle comment cet oncle-là?

13 R Jean-Marie Minier.

14 Q Jean-Marie?

15 R Minier.

16 Q Jean-Marie Minier. Ça c'est un frère de votre
17 père?

18 R C'est ça.

19 Q Vous trappez la martre puis le lynx puis ça peut
20 vous -- vous pouvez dire que vous réussissez à
21 prendre combien d'animaux par saison?

22 R On peut prendre une martre par année, deux
23 martres. J'ai à peu près une dizaine de pièges.
24 C'est plus pour le plaisir puis en même temps ça
25 nous fait visiter le coin pour pas se faire voler

1 puis se faire briser les cabanes. Je fais ça
2 jusqu'au mois de janvier puis après ça on enlève
3 les pièges.

4 Q Puis, vous commencez à quelle époque?

5 R Après la chasse. Ah! à quelle époque?

6 Q Non, non, je veux dire à quel...

7 R Après la chasse à l'orignal, on tend les pièges,
8 tout ça, les collets là.

9 Q Après ça vous dites que vous faites de la pêche
10 également?

11 R Oui.

12 Q Alors, quelle espèce vous pêchez?

13 R La truite.

14 Q A quel endroit vous pêchez ça?

15 R A la même place qu'on -- au Lac Joseph, après ça
16 au Lac Bergeron en bas. C'est des lacs qu'il y a
17 de la truite.

18 Q Ça fait combien de temps que vous pêchez?

19 R Ah! tout le temps, depuis que je me rappelle qu'on
20 pêche.

21 Q Vos premières pêches vous les avez faites avec
22 qui?

23 R C'était avec mes cousins.

24 Q Avec vos cousins?

25 R Oui.

1 Q Est-ce que votre père était un pêcheur?

2 R Un peu mais moi, il travaillait en forêt, il
3 partait toute la semaine. Ça fait que la fin de
4 semaine quand il arrivait, souvent c'était pour
5 récupérer pour la semaine d'après. Ça fait que j'y
6 allais plus avec mes cousins.

7 Q Votre père était plus chasseur que pêcheur?

8 R Oui.

9 Q Après ça, vous dites que vous faites de la
10 cueillette.

11 R Oui.

12 Q Quelle...

13 R Les bleuets puis un petit peu les surettes.

14 Q Puis, qu'est-ce que vous faites avec ça des
15 bleuets puis des surettes?

16 R Les bleuets, on fait des tartes.

17 Q Est-ce que c'est pour votre consommation
18 personnelle ou bien si vous vous en...

19 R Consommation personnelle.

20 Q Vous en vendez pas?

21 R Bien, on en a déjà vendu mais voilà plusieurs
22 années. Mon père travaillait, comme je te dis, il
23 travaillait en forêt. Il était bûcheron. Ça fait
24 que l'automne, avant que l'école commence, souvent
25 on montait dans le bois. Lui, il connaissait les

1 places où il y avait beaucoup de -- on appelait ça
2 des talles de bleuets, des grosses talles de
3 bleuets puis on allait ramasser des bleuets.

4 Q Dans le secteur...

5 R C'était pour vendre, ça. Ça c'est dans le bout de
6 la Donahue comme je te disais tantôt.

7 Q Dans le secteur du Lac St-Jean ça?

8 R Pas au Lac St-Jean, non. Entre Clermont, dans le
9 bout de Charlevoix.

10 Q Ah! O.K., O.K., mais vous étiez organisé comment
11 pour -- ça durait combien de temps ça les
12 cueillettes?

13 R On y allait une fin de semaine, là. On y allait
14 une fin de semaine.

15 Q Vous couchiez sur place?

16 R Non, on redescendait. Il fallait redescendre les
17 bleuets pour pas qu'ils... pour pas les faire
18 chauffer non plus, t' sais, pour pas qu'ils
19 viennent trop mouillés puis on remontait le
20 lendemain.

21 Q Oui, puis c'était pour la vente, ça?

22 R Pour la vente, c'est ça.

23 Q Puis comment vous partagez les produits de votre
24 chasse à l'orignal?

25 R C'est partagé égal. On est sept chasseurs puis on

1 partage le gibier en sept.

2 Q Vos grands-parents, ceux que vous avez connus,
3 est-ce qu'ils pratiquaient les mêmes activités?

4 R Moi, comme je te dis, j'ai connu rien que mon
5 grand-père du bord de ma mère puis ma grand-mère
6 mais ils étaient rendus trop vieux pour chasser.

7 Q Vous avez pas entendu parler que les grands-
8 parents faisaient ces activités-là?

9 R Oui, oui, oui, ça j'en avais entendu parlé, oui.
10 C'était du monde de bois. Ils étaient tout le
11 temps dans le bois. C'était des chasseurs, des
12 pêcheurs.

13 Q Quand vous dites "c'était", vous parlez de qui à
14 ce moment-là?

15 R Bien, autant d'un bord que de l'autre, du côté de
16 ma mère puis de mon père, oui. C'est du monde qui
17 ont tout le temps vécu dans le bois puis c'était
18 des chasseurs, des pêcheurs.

19 Q Puis savez-vous quels secteurs ils occupaient?

20 R Du côté de ma mère c'était au Lac-à-la-Croix.

21 Q Toujours à Saint-Félix-d'Otis?

22 R Toujours, c'est ça. Eux autres, ils ont commencé,
23 ils ont arrivé par la voie d'eau, par le Saguenay
24 puis après ça ils ont remonté la rivière du Lac-à-
25 la-Croix en défrichant puis en colonisant puis ils

1 vivaient de la pêche puis de la chasse.

2 Q Ils demeuraient à cet endroit-là?

3 R Oui.

4 Q Au Lac-à-la-Croix?

5 R Oui, oui. Ils ont commencé à demeurer en bas, ce
6 qu'ils appellent l'Anse à Didier puis l'Anse à
7 Didier ils l'ont remontée tout le long jusqu'au
8 Lac-à-la-Croix. Il y avait plusieurs terres là qui
9 étaient défrichées puis ça leur appartenait.

10 Q Vos grands-parents étaient sur -- pourquoi ça
11 s'appelle l'Anse à Didier?

12 R Bien je pourrais pas te dire.

13 Q Vous savez pas?

14 R Non.

15 Q Quel résultat vous obtenez, monsieur Minier, à la
16 chasse à l'orignal?

17 R On tue toutes les années, un, deux ou trois. Ça
18 dépend.

19 Q Puis ça depuis combien de temps que vous avez ce
20 succès-là?

21 R Bien, regarde, ça fait vingt-sept ans qu'on est là
22 puis on a vingt-sept orignaux. C'est sûr que les
23 premières années on n'a pas tué, les cinq
24 premières années mais là, tu fais le calcul, ça
25 fait vingt-sept ans puis on en a vingt-sept de

1 tués.

2 Q Savez-vous pour quelle raison les cinq premières
3 années ça marchait pas?

4 R Bien, le secteur était pas... c'était pas aménagé,
5 il y avait pas de sentiers. On avait rien que deux
6 "spots" pour chasser, comprends-tu? Fait que
7 c'était pas vraiment bien aménagé pour ça. On
8 prenait ça plus à la légère un peu. Par après on
9 s'est mis à débarrasser des trails puis faire des
10 caches puis il y a eu après ça une coupe
11 forestière qui a aidé beaucoup aussi puis on a
12 fait un chemin. Ça fait qu'on a agrandi notre
13 territoire en même temps puis ça, ça l'a contribué
14 au succès pas mal aussi.

15 Q Comment vous faites pour reconnaître que c'est un
16 bon endroit pour chasser l'orignal?

17 R Bien, écoute. Il faut que t'aies un site
18 nourricier. Il faut que t'aies des aires de repos
19 puis je te dirais bien que c'est dur à expliquer.
20 Si c'est quelqu'un qui est accoutumé il va
21 reconnaître les signes, les bons spots de chasse.

22 Q Puis, quels signes vous, vous êtes capable de
23 reconnaître?

24 R Bien, il faut que t'aies des pistes en masse puis
25 écoute, si t'es dans un coin avant la chasse quand

1 tu peux pogner des grattés, des cornées, bien
2 éloigne-toi pas de là parce que c'est là que le
3 succès est, t'sais, c'est là que tu (inaudible)...

4 Q Quand vous dites une cornées, c'est quoi? Qu'est-
5 ce que vous voulez dire par une cornée?

6 R Bien ça, ça va être les jeunes mâles ou les gros
7 mâles, quand le velours de leur panache tombe bien
8 ils vont se froter, ils vont corner après les
9 arbres pour enlever leurs peaux sur le panache
10 avant que ça devienne un bois. Ça fait que ça
11 c'est ça une cornée. Tous les arbres sont pleumés,
12 cassés puis ils sont agressifs, ils cornent.

13 Q C'est comme ça que vous reconnaissez ça, vous.
14 Mais, à l'époque quand vous avez commencé votre
15 premier camp, pouvez-vous nous dire pour quelle
16 raison vous vous êtes installé à cet endroit-là?

17 R Bien, c'était quand même une belle place puis il
18 y avait du monde aussi. Peut-être un petit peu
19 moins qu'aujourd'hui mais il y avait beaucoup de
20 monde qui chassait. Fait que c'était une place
21 qu'il y avait personne qui chassait là. C'est un
22 peu ça qui nous a fait installer à cette place-là.
23 Mon père aussi a déjà bûché dans ce coin-là. Le
24 nom du lac a le même nom que mon père. Je peux pas
25 dire si c'est dû à ça parce que dans ce temps-là,

1 c'était tous des petits chantiers qui se formaient
2 l'hiver dans ces villages-là, dans ces rangs-là
3 puis souvent, le lac était attribué, le nom du
4 lac, au gars qui bûchait dans ce secteur-là.

5 Q Là, je vous parle du lac...

6 R Lac Joseph, le Lac Bergeron en bas, le Lac Eddy,
7 Eddy Claveau. T'sais, c'était tout en fonction du
8 monde qui travaillait dans ce secteur-là, qui
9 bûchait le bois dans ce coin-là.

10 Q Vous parlez du nom de votre père. Il y a un lac
11 qui est nommé...

12 R Ousse que je suis c'est ce nom-là. Mon père a déjà
13 bûché mais je lui ai jamais vraiment posé la
14 question si c'était dû à ça.

15 Q Mais, il y a un Lac Eugène?

16 R Joseph.

17 Q Joseph.

18 R Joseph.

19 Q O.K., Joseph.

20 R C'est là qu'on est installé à l'heure actuelle.

21 Q Pourriez-vous nous dire c'est quoi pour vous,
22 monsieur Minier, l'importance d'avoir un camp pour
23 la chasse?

24 R Bien moi, l'importance, écoute. Quand t'es sur, on
25 va dire un spot de chasse, moins tu fais de bruit,

1 moins tu fais d'activité, de VTT, nous autres --
2 nous autres, c'est ça. On est installé sur place,
3 on a un camp dans le milieu du territoire puis
4 t'sais, quand tu pars le matin, tu pars à pied, tu
5 vois les pistes. Après ça, il y en a qui sont déjà
6 dans des caches.

7 L'important c'est ça, c'est de faire le moins de
8 bruit possible puis d'être à l'affût de ces bêtes-
9 là. Parce que le matin, tu pars du camp principal,
10 tu dis je vais aller au lac refermé, en tout cas,
11 on a toutes sortes de noms. Bien, quand tu t'en
12 vas, si tu vois une piste qu'il est parti par
13 l'autre bord, bien tu vas changer de bord,
14 comprends-tu? Tu vas t'en aller de l'autre côté
15 où il est parti l'original. C'est ça
16 l'important. C'est ça, le succès il part de là.

17 Q Mais vous, votre résidence est à quelle distance
18 de votre camp?

19 R Ah! c'est pas tellement loin, peut-être à huit,
20 dix kilomètres à vol d'oiseau. C'est pas tellement
21 long.

22 Q Pourquoi vous revenez pas chez vous pour chasser
23 puis revenir...

24 R Bien, c'est un peu comme je te dis. Puis en même
25 temps, en bas de nous autres il y a d'autres

1 chasseurs qui chassent là. Ça fait que là, il
2 faudrait arranger -- puis, les bonnes heures de
3 chasse c'est le matin puis le soir. Fait que si tu
4 passes en avant des autres gars le matin, bien tu
5 viens de leur brimer leur chasse probablement
6 aussi, là. Puis toi en même temps t'es pas là sur
7 le spot.

8 Tu vas arriver une demi-heure après le lever du
9 soleil, des fois c'est déjà trop tard. Le matin
10 puis le soir, c'est les belles heures.

11 Q Ça fait qu'il faut arriver à quelle heure sur le
12 spot de chasse comme vous dites?

13 R Nous autres on part le matin au petit jour puis
14 quand on est dans les caches, le matin avant le
15 jour on est dehors puis après ça on a déjà "callé"
16 puis souvent les réponses ils sont commencées
17 déjà.

18 Q Vous êtes sept dans le camp puis vous vous
19 partagez, vous avez dit tout à l'heure, un soir un
20 va dans une cache puis le lendemain...

21 R Oui, oui, on peut pas coucher sept dans la cache.

22 Q Quand vous revenez au camp, il se passe quoi dans
23 le camp?

24 R Bien, normalement c'est le midi. Nous autres, le
25 midi, on s'arrange pour arriver vers onze heures,

1 midi. On se fait un dîner toute la gang puis là,
2 c'est là qu'on détermine après ça de quelle place
3 que les autres vont retourner, t'sais, là. On se
4 redivise les places par après.

5 Q Donc, vous échangez les informations...

6 R C'est ça.

7 Q ... sur ce que vous avez vu sur...

8 R Quand il y a plus d'activités dans un secteur,
9 c'est sûr qu'on va se concentrer plus dans ce
10 secteur-là.

11 Q Alors, c'est par cette réunion-là le midi que...

12 R C'est ça.

13 Q Vous, monsieur Minier, quelle technique de chasse
14 que vous employez pour chasser l'orignal?

15 R Bien, il y a les deux. Il y a l'affût puis la
16 chasse fine. Ça dépend de la température puis des
17 conditions. Puis le call. Moi, je call en masse.

18 Q Qu'est-ce que vous imitez comme call?

19 R Le mâle, la femelle. Plus la femelle.

20 Q Quand vous parlez de température, quelle
21 température va avec la chasse fine puis quelle
22 température va avec -- c'est plutôt le temps, là.
23 Quel temps va avec la chasse fine puis quel temps
24 va avec l'affût? Le savez-vous?

25 R C'est sûr que quand il mouillasse puis (inaudible)

1 c'est le bon temps d'approcher un orignal. T'sais,
2 les feuilles craquent pas, ça craque moins, t'as
3 moins de misère. Mais, pas vraiment. Ça dépend
4 comment est-ce que... Quand le monde sont tous
5 placés dans les caches, m'as partir puis m'as
6 marcher. Écoute, c'est le sens du vent puis porter
7 les odeurs puis c'est toutes sortes de facteurs
8 qui entrent en ligne de compte. Quand il vente
9 beaucoup c'est pas le temps bien, bien de marcher.
10 Moi, quand il vente fort, je marcherai pas; m'as
11 rester plus à l'affût.

12 Q De quelle façon -- vous dites qu'il y a des
13 chasseurs autour de vous. De quelle façon vous
14 avez peut-être distribué ou séparé des territoires
15 de chasse?

16 R Nous autres, je me rappelle pas dans quelle année
17 mais à un moment donné il y a eu vent d'une
18 pourvoirie pour la chasse à l'ours qui était
19 supposée de se former au Lac-à-la-Croix puis il y
20 aurait eu la pêche aussi. Ça fait que tous nous
21 autres, tous les groupes de chasseurs, on s'est
22 rassemblé pour garder nos droits de chasse. Puis
23 à partir de là, bien on a pris une carte, la 22 de
24 7, le secteur du Lac-à-la-Croix oùse qu'on était
25 puis on s'est tous déterminés nos secteurs pour se

1 faire respecter, on avait tout tracé nos secteurs
2 puis depuis ce temps-là -- bien, ça avait été
3 respecté avant mais depuis ce temps-là on suit
4 encore ces règles-là. C'est une entente à
5 l'amiable.

6 Q La pourvoirie ça a été l'occasion de vous réunir?

7 R En fin du compte ça a avorté, ça. Ça s'est pas
8 fait.

9 Q Mais, c'était votre groupe qui voulait faire ça?

10 R Non, non, c'était Jean-Benoît Gagnon. Astheure ça
11 l'existe mais ils l'ont fait sur la rivière à
12 Mars, Okari (sic) ou je sais pas trop. C'est sur
13 la rivière à Mars astheure que ça s'est fait, oui.

14 Q Quand vous avez tué un orignal, là, qu'est-ce qui
15 se passe à ce moment-là dans votre groupe, là?

16 R Bien, nous autres, écoute, astheure on fait des
17 chasses quand même assez modernes. On a tous des
18 radios transmetteurs, ça fait qu'on se call toute
19 la gang puis après ça on se rassemble oùsse que le
20 gars a tué ou n'importe quel autre puis là c'est
21 l'éviscération où on ouvre l'orignal, là. Puis
22 après ça, bien quand ils sont loin -- avant on
23 "portageait". Astheure on débarasse des trails, on
24 se rend en quatre roues, en VTT. On portage plus
25 beaucoup astheure.

1 Q Les véhicules se rendent par...

2 R Oui, quand même qu'on débarasse une heure, une
3 heure et demie à la scie mécanique c'est pas
4 grave. Astheure les quatre roues, la plupart du
5 temps ils se rendent aux côtés de l'original puis
6 on les embarque sur les quatre roues.

7 Q Puis, les quartiers qui fait ça? Qui...

8 R Ça c'est moi, c'est surtout moi. Un peu mon beau-
9 frère puis après ça un de mes chums aussi mais en
10 général c'est moi qui fais ça.

11 Q Qu'est-ce qui se passe au camp le soir de
12 l'abattage?

13 R Bien nous autres astheure, bien c'est pas
14 compliqué, quand t'abats, il fait tellement chaud
15 à ces années-ci, nous autres on se dépêche de
16 descendre tout de suite aller s'enregistrer puis
17 on accroche dans la chambre froide. Il y a
18 toujours une partie du filet qui est arrachée du
19 quartier, comprends-tu, ça fait que le soir on
20 mange du filet, du filet mignon. Ça c'est une
21 partie qui se mange. T'as pas besoin de la faire
22 vieillir, du filet c'est tendre. Ça fait que c'est
23 l'activité ça.

24 Q Puis tout le monde ensemble au camp...

25 R On prend une petite bière puis on mange du filet

1 puis c'est la fête.

2 Q Est-ce qu'il y en a d'autres qui viennent vous
3 rejoindre ou ça se passe...

4 R Non, pas durant la chasse.

5 Q Ça se passe entre vous autres seulement?

6 R Parce qu'on n'a pas fini de chasser. On est
7 plusieurs, ça fait que cette journée-là est
8 perdue, on chasse pas mais le lendemain ça
9 recommence, ceux-là qui ont pas tué.

10 Q Vous continuez malgré le fait que vous avez tué un
11 orignal?

12 R Oui. Par contre, il y a une journée tout le temps,
13 nous autres, durant notre semaine de vacances, il
14 y a un autre groupe de chasseurs qui monte tout le
15 temps nous voir puis on se fait une petite journée
16 avec un repas puis on se fait une activité de
17 même.

18 Q A votre camp?

19 R A mon camp, oui.

20 Q Qui sont invités à votre camp?

21 R Ah! c'est du monde qui reste au Lac-à-la-Croix
22 aussi, qui chassent un peu plus bas que nous
23 autres puis normalement, au milieu de la semaine,
24 eux autres ils viennent dîner au camp.

25 Q Quand vient le temps de dépecer l'orignal puis

1 d'arranger la viande, ça se passe comment ça?

2 R Bien, ça c'est une activité quand même qui est
3 familiale. C'est sûr que ça dépend tout le temps
4 de la disponibilité du boucher mais en temps
5 normal c'est sept, huit jours de vieillissement de
6 la viande. La journée avant qu'on débite, nous
7 autres on va chercher les quartiers. On pleume les
8 quartiers puis, après ça, tout, on les nettoie
9 puis le lendemain matin c'est le débitage qui
10 commence.

11 Q Vous faites ça à quel endroit?

12 R Ca, on fait ça dans le garage. Avant c'était chez
13 nous. Astheure, on fait ça chez mon beau-frère
14 François Potvin.

15 Q A cette occasion-là vous faites venir un boucher?

16 R Oui, c'est ça. Ceux-là qui sont capables de venir
17 nous aider, parce que des fois il y en a qui sont
18 partis une semaine après dépendamment de la
19 disponibilité du monde. Mais ceux-là qui sont
20 disponibles, bien nous autres on emballe. Lui il
21 débite puis c'est nous autres qui emballent puis
22 qui séparent la viande dans des boîtes.

23 Q Est-ce qu'il y a d'autres personnes que les
24 chasseurs qui font cette activité-là?

25 R Bien oui, bien oui; les femmes puis après ça les

1 enfants, les petits-enfants. On se ramasse
2 plusieurs. C'est une activité familiale.

3 Q Puis, ça peut prendre combien de temps?

4 R Bien, deux orignaux c'est au moins trois, quatre
5 heures par orignal. T'sais, on commence le matin
6 puis ça va revirer vers trois heures et demie de
7 l'après-midi. Puis le matin, on s'entend, c'est
8 sept heures le matin. On dîne le midi, une heure,
9 une heure et demie.

10 Q Avez-vous des recettes particulières pour manger
11 les produits de votre chasse?

12 R Pas vraiment. Nous autres, on va manger ça en
13 steak, en rosbif puis après ça en fondue,
14 l'orignal.

15 Q Qui prépare ces repas-là? Est-ce que c'est...

16 R Ah! c'est en famille. On fait ça en famille.

17 Q Le poisson, est-ce que vous le préparez -- de
18 quelle façon vous mangez le poisson, la truite par
19 exemple?

20 R On va la faire rôtir souvent puis après ça de la
21 truite boucanée, ce qu'ils appellent fumée mais
22 nous autres on dit boucanée. On fait boucaner la
23 truite.

24 Q Qui fait ça?

25 R Ça c'est moi, ça.

1 Q Vous êtes installé à quel endroit pour faire ça?

2 R Aux côtés de ma maison, un boucanier qu'on appelle
3 puis...

4 Q Vous avez un appareil spécial pour ça? Décrivez-
5 nous donc ce que c'est.

6 R Pas vraiment. C'est une boîte carrée en bois avec
7 des grilles puis après ça on se fait un feu. On se
8 fait un feu dans une boîte en métal. Moi, je mets
9 un rond de poêle là-dedans puis du "brin" de scie
10 de bouleau puis d'érable, surtout d'érable.

11 Q Un rond de poêle, vous dites?

12 R Oui, nous autres on fait ça avec un rond de poêle
13 puis un rond de poêle, un serpentin dessous. En
14 tout cas, c'est technique un peu sur le 220 mais
15 tu connectes du 110 dessus, ça fait qu'il fait
16 rien que chauffer un peu lui. Lui tu mets ton brin
17 de scie là-dessus puis ça boucane tout le temps.
18 Ça dure six, sept heures. Ça, puis du bacon.
19 Normalement, je fais les deux ensemble. Une
20 "slide" de bacon puis de la truite.

21 Q C'est juste de la truite que vous fumez? Fumez-
22 vous d'autres espèces de poisson?

23 R Bien, du saumon. Des fois j'achète des filets de
24 saumon, pas parce que -- j'en pêche pas, mais oui.

25 Q Vous pêchez pas le saumon?

- 1 R Non.
- 2 Q Vous, allez-vous dans des concours de panaches?
- 3 R Quand je suis allé au concours que André-Anne
4 parlait plusieurs années mais depuis une couple
5 d'années j'ai abandonné ça. C'est la fin de
6 semaine qu'on va tendre les pièges puis on n'a pas
7 vraiment le temps. C'est une journée qui est
8 perdue là, t'sais. On n'a pas vraiment le temps
9 d'aller là.
- 10 Q Quand vous dites le temps des pièges, pour les
11 animaux à fourrure?
- 12 R Oui, c'est ça.
- 13 Q Vous commencez votre saison à ce moment-là?
- 14 R Oui, oui.
- 15 Q Alors, vous allez plus dans ces activités-là?
- 16 R C'est le temps qui manque, c'est pas l'envie.
17 Mais, à un moment donné, on peut pas tout faire en
18 même temps.
- 19 Q Pour pratiquer vos activités en forêt, pourriez-
20 vous nous décrire l'attirail que vous avez, les
21 biens que vous possédez pour...
- 22 R Ah! les biens, écoute. C'est des VTT, ce qu'on
23 appelle des quatre roues, motoneiges, des scies
24 mécaniques, débroussailleuse. Ça prend de
25 l'équipement terriblement.

1 Q | Quelle sorte de véhicule automobile vous avez,
2 | vous?
3 R | Une auto. J'ai un pick-up aussi.
4 Q | Vous avez un pick-up aussi?
5 R | Oui, oui.
6 Q | Pour pratiquer, par exemple, la chasse, la pêche,
7 | avez-vous des appareils particuliers?
8 R | Ah! des appareils, pas vraiment. Surtout comme je
9 | disais tantôt, des caméras, des caméras de
10 | surveillance. Mais à part de ça, non.
11 Q | Quand vous pêchez, vous vous servez de quoi pour
12 | pêcher?
13 R | Une perche.
14 Q | Vous pêchez sur le bord du lac ou...
15 R | Oui, oui, oui.
16 Q | Vous pêchez sur le bord du lac.
17 R | Sur le bord du lac. On a des canots aussi puis des
18 | chaloupes.
19 Q | Ca, sur le lac où vous êtes, au Lac Joseph?
20 R | Oui.
21 Q | Qui a fabriqué ces chaloupes-là?
22 R | Bien ça, ça a été acheté. Le canot aussi ça a été
23 | acheté. Comme là on s'est fait un quai mais il est
24 | ponton en avant fait qu'on "dépinne" la partie
25 | d'en avant du quai qui sert de ponton puis on

1 pêche avec ça. Puis, si on tue l'autre côté du
2 lac, bien on est capable de traverser la viande
3 avec ça aussi.

4 Q Pendant l'hiver, est-ce que vous allez à votre
5 camp?

6 R Douze mois par année.

7 Q Vous allez là douze mois par année?

8 R Oui, oui.

9 Q Quelles activités vous faites surtout l'hiver?

10 R En hiver on y va pas mal toutes les fins de
11 semaine. C'est sûr que dans le temps des Fêtes,
12 normalement nous autres on fait une activité
13 quasiment comme traditionnelle, tous mes chums
14 puis ceux-là qu'on chasse, on appelle ça un "steak
15 & eggs". C'est du steak d'orignal, des oeufs, du
16 bacon que je fume puis ça dure une partie de la
17 journée. C'est une tradition un peu. Ça c'est
18 l'activité...

19 Q C'est durant une fin de semaine?

20 R On fait ça une journée, ça.

21 Q Une journée?

22 R Oui.

23 Q Si vous comparez le temps que vous passez à la
24 maison puis le temps que vous passez au camp,
25 c'est combien de jours par année que vous pouvez

1 passer à votre camp?

2 R Écoute, une fin de semaine sur deux, je suis pas
3 mal toujours à mon camp. Des fois, c'est plus
4 souvent que ça. Puis l'automne, une semaine de
5 vacance avec deux fins de semaine c'est dix jours
6 consécutifs. Mais, c'est le temps qui nous manque.
7 Il faut faire du travail à la maison aussi. On
8 peut pas y aller toutes les fins de semaine.

9 Q Dans votre cas c'est une fin de semaine sur deux?

10 R Une fin de semaine sur deux. Ça c'est toujours.
11 Puis quand c'est pas moi qui y va, souvent c'est
12 mon garçon qui va monter. La fin de semaine que
13 j'y vais pas, c'est mon garçon qui y va pour
14 surveiller puis pour les vols puis tout. Puis, en
15 même temps chercher les caméras, les cartes dans
16 les caméras. Fait qu'il y a toujours du monde à
17 toutes les fins de semaine.

18 Q Je vais vous montrer des photographies, monsieur
19 Minier. Alors, ça va être la pièce **I-16**. Vous avez
20 une série de six photos que vous allez commenter.

21 **M^e RICHARD BERGERON:**

22 Excusez, Maître Côté. Est-ce que ça a été
23 communiqué ces photos-là?

24 **M^e DANIEL COTÉ:**

25 Oui.

1 (DISCUSSION HORS DOSSIER)

2 Q Alors, regardez, monsieur Minier, la photo numéro
3 1.

4 R Oui.

5 Q Pourriez-vous nous dire de quoi il s'agit?

6 R Ça c'est le premier camp, ça. C'est notre premier
7 camp qu'on avait construit dans les alentours de
8 84. Les années exactes je suis embêté de le dire
9 mais dans ces environs-là.

10 Q C'est un camp qui avait quelle grandeur à peu
11 près?

12 R Environ, je te dirais, quatorze par seize pieds.

13 Q Quatorze par seize pieds.

14 R Oui.

15 Q On voit qu'il est fabriqué de quelle façon?

16 R Bien, c'est un camp en bois rond. On appelle ça un
17 camp patate (sic) parce que les arbres sont
18 rentrés un dans l'autre, les coins. Au lieu d'être
19 des poteaux c'est un camp patate qu'on appelle.
20 Mais, il était pas pleumé celui-là. On l'avait
21 construit assez vite puis il était, le bois était
22 pas pleumé.

23 Q Vous voulez dire que l'écorce est toujours sur
24 l'arbre?

25 R C'est ça.

1 Q Puis quelle sorte d'arbre vous prenez pour ça?
2 R De l'épinette noire.
3 Q De l'épinette.
4 R Oui.
5 Q Puis, vous avez appris la technique de faire ça à
6 quel endroit?
7 R Bien, avec mon père, comme je te dis, puis mes
8 oncles. Puis nous autres, même jeune j'en ai déjà
9 bâti aussi chez nous puis après ça, bien c'est --
10 c'était la famille qui nous aidait, qui nous ont
11 appris à bâtir ça. J'ai même monté sur les Monts
12 Valin en bâtir un à un moment donné aussi, un
13 camp.
14 Q Je vois qu'il y a personne sur la photo, il y a
15 juste un camp. C'est quoi votre intérêt de
16 photographier un camp?
17 R Il y a plusieurs photos mais là elle, je pourrais
18 pas vraiment te dire. C'est mon beau-frère qui
19 l'avait. Moi, je le sais pas. Je peux pas te dire.
20 Il n'était pas fini tout à fait encore non plus
21 parce qu'en arrière, le toit, il y avait comme une
22 véranda au-dessus de la galerie puis c'est pas --
23 c'est au début, ça.
24 D'ailleurs, tu dois voir le placard, vois-tu le
25 placard jaune orange, ce qu'on appelle le placard,

- 1 il nous mettait une feuille là...
- 2 Q Oui?
- 3 R ... que je disais, jaune orange, un avis d'arrêter
4 toute construction. Ça c'était ça le placard.
- 5 Q Il est situé à quel endroit?
- 6 R Il est en arrière, en haut de la porte, à droite.
- 7 Q Ce qu'on voit, la porte d'entrée du camp?
- 8 R Tu vois comme un morceau de plywood puis il y a
9 une affaire jaune orange. C'est lui le placard.
- 10 Q Alors, si on regarde la photo numéro 2.
- 11 R Oui.
- 12 Q Alors, dites-nous de quoi il s'agit.
- 13 R Ça c'est le premier comme je te disais. On se
14 l'est fait brûler. Ça c'est le deuxième camp qu'on
15 avait bâti. C'est encore à la même place mais là
16 le terrain est nettoyé puis après ça c'est
17 l'hiver. Mais, c'est le deuxième camp.
- 18 Q Là, on voit que le bois, il est pas comme le
19 premier.
- 20 R Oui, bien là on a nettoyé. Le terrain est tout
21 nettoyé.
- 22 Q Mais le camp lui-même, les matériaux?
- 23 R C'est encore de l'épinette noire mais il est
24 pleumé.
- 25 Q Il est pleumé.

- 1 R C'est un camp patate encore.
- 2 Q Alors, ce camp-là il mesurait combien?
- 3 R En dedans, environ dix-huit, vingt-deux, en
4 dedans.
- 5 Q Il est un peu plus grand celui-là?
- 6 R Oui, il est plus grand celui-là.
- 7 Q Ensuite, on revient à la photo 3.
- 8 R Ça c'est toujours à la même place mais c'est les
9 nouveaux camps. Comme je t'avais dit, on a réussi
10 à garder une partie du plancher du deuxième camp
11 quand on a débâti. On a coupé le plancher puis on
12 s'est gardé douze pieds carrés avec un bout de
13 galerie puis on a remonté -- on s'était fabriqué
14 une cabane en panneau comme on dit, en ripe
15 pressée. Ça c'était des matériaux du premier camp,
16 les matériaux du toit qu'on a récupérés puis on a
17 fait cette cabane-là pour pouvoir la démonter
18 après la chasse.
- 19 Q La démonter puis remonter par après?
- 20 R C'est ça.
- 21 Q Là actuellement, est-ce que -- cette photo-là,
22 elle date de quand à peu près?
- 23 R C'est pas mal dans les premières années qu'on a
24 bâti, ça.
- 25 Q Il était toujours démontable à ce moment-là?

1 R Oui. Encore aujourd'hui c'est démontable. Même si
2 on a ragrandi, c'est tous des panneaux. On peut
3 tout débâter. On peut tout démonter encore.

4 Q Avec la technique qu'on connaît de serrer les
5 meubles et les armoires...

6 R Oui.

7 Q ... dans le camp?

8 R Ça c'est le boutte qui est plus tannant, tout ce
9 qui se rapporte là...

10 Q Maintenant on voit la photo numéro 4. Dites-nous
11 de quoi il s'agit.

12 R Ça c'est un orignal qu'on avait tué, moi puis mon
13 père, l'autre côté du Lac Joseph.

14 Q Votre père, j'imagine que c'est celui de droite,
15 du côté droit?

16 R Oui, c'est ça.

17 Q Puis vous, vous êtes du côté gauche?

18 R C'est ça. Beaucoup d'années plus jeune, plus jeune
19 un peu.

20 Q Puis, votre père avait quel âge à ce moment-là?

21 R Il devait avoir un soixante-sept ans à peu près.

22 Q Puis vous alliez à la chasse avec lui?

23 R Oui, oui, oui, ah! oui. Il en sautait pas une.
24 Tant qu'il a été capable, il a toujours monté dans
25 le bois.

- 1 Q Il est décédé à quel âge votre père?
- 2 R Il avait soixante-quatorze ans.
- 3 Q Alors, ça veut dire qu'il y a eu d'autres chasses
4 par après avec votre père?
- 5 R Oui, oui. Puis ça, ça a été son dernier orignal
6 qu'il a tué, ça.
- 7 Q C'est lui qui l'avait tué?
- 8 R C'est lui, oui.
- 9 Q Il a continué quand même à aller à la chasse avec
10 vous par après?
- 11 R Oui.
- 12 Q Alors, on regarde la photo numéro 5. Alors, dites-
13 nous ce que ça représente.
- 14 R Ce que ça représente c'est un orignal qu'on avait
15 tué un petit peu avant la noirceur mais par contre
16 c'est ça, là. La famille était montée nous aider
17 à l'arranger. Celle-là qui est assise sur moi
18 c'est ma fille. Après ça, je dirais celui-là qui
19 est en train d'éviscérer, on commençait à ouvrir
20 l'orignal, c'est mon beau-frère puis dans le coin
21 en bas, à gauche, ça c'est son garçon, ça.
- 22 Q Ça c'est à quel endroit ça?
- 23 R Ça c'est ce qu'on appelle le Lac Refermé. C'est un
24 secteur de chasse oùss qu'on est. Ça fait partie
25 du secteur.

1 Q Alors, on voit qu'il y a une date sur la photo.
2 Alors, c'est pas très vieux. Voyez-vous, dans le
3 coin droit en bas il y a une date.
4 R Oui.
5 Q Ça se peut tu 18 septembre 2012?
6 R Non, ça se peut pas.
7 Q Non?
8 R Ça se peut pas.
9 Q La caméra était mal ajustée?
10 R Oui, oui, ça se peut pas. Ma fille a vingt-deux
11 ans puis elle a à peu près une dizaine d'années
12 là-dessus fait que...
13 Q Ah! O.K.
14 R Oui, dix, douze ans à peu près.
15 Q On voit que l'original -- il est organisé comment
16 l'original?
17 R On avait une technique au début, nous autres,
18 qu'on faisait un peu comme la boucherie. On les
19 palentait après un arbre puis on les éviscérerait
20 pour que la panse puisse couler puis souvent c'est
21 pas abattu avec une balle dans la tête. Fait que
22 quand c'est dans le corps, il y a du sang ou tu
23 peux briser, défoncer la panse comme on dit aussi.
24 Fait que de même tu contamines pas ta viande. Ça
25 descend tout de suite en bas.

- 1 Q Mais ça, vous dites que c'est à votre camp ça
2 ou...
- 3 R Non, ça c'est une place de chasse.
- 4 Q C'est une place de chasse.
- 5 R Oui, c'était où une cache. Il y a une cache là.
- 6 Q Après ça, la photo numéro 6, ça représente quoi
7 ça, monsieur Minier?
- 8 R Ça c'est une chasse. On est arrivé d'une chasse
9 puis c'est mon garçon qui est avec moi. Je pense
10 qu'on avait tué un petit buck.
- 11 Q C'est à quel endroit ça que ça a été photographié?
- 12 R Ça c'est à la maison de mon père, ça.
- 13 Q Chez votre père?
- 14 R C'est ça.
- 15 Q On voit sur la table qu'il y a une tête d'orignal?
- 16 R C'est ça, oui.
- 17 Q Je vois qu'il y a du bois de chauffage derrière,
18 dans un hangar.
- 19 R Hum, hum.
- 20 Q Vous là, votre camp de chasse c'est chauffé
21 comment ça?
- 22 R C'est chauffé au bois.
- 23 Q Puis, le bois, vous obtenez ça comment?
- 24 R On se prend des coupes de bois parce que moi, j'ai
25 pas de lot à bois en tant que tel, fait qu'on

1 prend des coupes Terres et Forêts, district de La
2 Malbaie. Nous autres, au Lac-à-la-Croix on fait
3 partie de La Malbaie, ça fait qu'on se prend une
4 coupe de bois.

5 Q A quel endroit vous coupez votre bois de
6 chauffage?

7 R A la même place qu'on chasse. Oùsse que tu vois
8 l'original debout, la photo numéro 5, c'est juste
9 aux côtés. On essaie toujours de bûcher oùsse
10 qu'on chasse parce que ça fait des aires de -- un
11 garde-manger pour l'original, si t'aimes mieux.
12 Toutes les jeunes repousses, l'original il adore
13 ça.

14 Q Je vais vous montrer quelques autres photographies
15 que je vais coter -- c'était l'engagement numéro
16 1. Comme ça n'a pas été déjà produit, je vais
17 produire sous la cote **I-17**.

18 (PIECE I-17 PRODUITE)

19 Alors, c'est des photographies, monsieur Minier,
20 que vous aviez remises lors de -- après votre
21 interrogatoire. Je vais vous les montrer.
22 Essentiellement, il y a trois photographies, une
23 par page. La première photographie, pourriez-vous
24 nous dire de quoi il s'agit?

25 R La première photo?

- 1 Q Oui?
- 2 R Ça c'est ma grand-mère Desgagnés puis mon grand-
3 père Desgagnés.
- 4 Q Les écritures qui sont mentionnées est-ce que
5 c'est vous qui avez fait ça?
- 6 R Non. Ça, ça doit être ma femme qui avait écrit ça.
- 7 Q Donc, vous vous souvenez que c'est des photos que
8 vous aviez fournies après votre interrogatoire?
- 9 R Oui, oui, je m'en souviens bien, oui.
- 10 Q Alors, c'est vos grands-parents. Maintenant, la
11 deuxième photographie.
- 12 R Oui?
- 13 Q La deuxième photographie, pourriez-vous nous dire
14 de quoi il s'agit?
- 15 R Oui, ça c'est mon grand-père, grand-père Minier,
16 Esdras Minier avec son garçon Benoît.
- 17 Q Alors, là on voit qu'il y a une tête d'original, je
18 pense, sur -- moi je vois mal sur...
- 19 R Oui, oui...
- 20 Q ... sur une vieille voiture Chevrolet. A l'époque
21 ça devait être neuf!
- 22 R Ah! c'est vieux ça.
- 23 Q La Chevrolet devait être neuve à l'époque!
- 24 R C'est de famille la chasse.
- 25 Q Alors, votre grand-père lui a été -- c'était un

1 chasseur?

2 R Un chasseur puis un gars de bois. Il a tout le
3 temps été dans le bois, mon grand-père. Il faisait
4 des chantiers, lui.

5 Q Maintenant, la photo -- la troisième page.

6 R Oui?

7 Q Dites-nous ce que ça représente.

8 R Ca, ça représente -- c'est mon grand-père avec mon
9 arrière-grand-père puis c'est -- bien, disons que
10 c'est mon arrière-grand-père avec toute sa famille
11 en avant.

12 Q Alors, on voit votre grand-père Minier. Parfait.
13 Puis toute sa famille puis on voit qu'il y en a un
14 autre, un monsieur habillé en manteau ici. C'est
15 marqué «Arrière-grand-père».

16 R Oui, ça c'est mon arrière-grand-père ça.

17 Q Lui, vous l'avez pas connu?

18 R Non, ni mon grand-père Minier. Il était décédé
19 quand je suis venu au monde.

20 Q Vous parlez de Esdras?

21 R C'est ça, Esdras.

22 Q Ca, ça, est-ce que vous -- vous savez où ça a été
23 pris ça, cette photo-là?

24 R Oui, mais mes parents m'en ont parlé en masse. Eux
25 autres, c'était de famille dans les chantiers. Mon

1 arrière-grand-père, eux autres ils faisaient des
2 chantiers. Autrement dit, ils se prenaient cinq
3 cents cordes de bois à bûcher un hiver. Ils se
4 formaient, ils montaient des camps puis après ça
5 il y a du monde qui bûchait pour eux autres. Eux
6 autres c'était la coupe de bois, le transport
7 jusque dans les lacs puis ils dravaient ça surtout
8 dans le bout de St-Félix ou de Ferland, le Lac des
9 Cerfs.

10 Ça fait que mon arrière-grand-père faisait ça puis
11 mon grand-père a continué sur la même lignée à
12 faire des chantiers. Il vivait de ça.

13 Q Puis savez-vous où cette photo-là a été prise?

14 R Non, ça je pourrais pas vous dire.

15 Q Votre père vous a jamais parlé de...

16 R Oui, ça c'est des souvenirs de famille, ça.

17 **M^e DANIEL COTÉ:**

18 J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge.

19 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

20 Monsieur le juge, voulez-vous que je commence tout
21 de suite ou préférez-vous que...

22 **LA COUR:**

23 Ça serait préférable de continuer jusqu'à l'heure
24 du dîner, normalement vers midi trente.

25

1 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL BENGHOZI,**
2 **procureur de la partie requérante:**

3 Q Bonjour, monsieur Minier.

4 R Bonjour.

5 Q Je m'appelle Daniel Benghozi, je vais vous poser
6 quelques questions. Vous avez dit que vous êtes né
7 à quel endroit?

8 R A Saint-Félix-d'Otis.

9 Q Et vous avez vécu pas toute votre vie à St-Félix,
10 quelques années à St-Félicien?

11 R C'est ça.

12 Q Mais votre famille est de St-Félix?

13 R Oui.

14 Q Puis vous nous avez parlé de vos grands-parents en
15 disant qu'ils étaient montés jusqu'à St-Félix mais
16 que avant ça, ils étaient plus bas sur le
17 Saguenay?

18 R Oui, bien ça fait partie de Saint-Félix-d'Otis
19 parce que la rivière du Lac-à-la-Croix elle, elle
20 arrive, elle se jette dans le Saguenay puis eux
21 autres, ils ont arrivé à l'Anse à Didier. Ils ont
22 colonisé ça mais tu fais pas un grand bout. Tu
23 fais peut-être trois milles puis la rivière du
24 Lac-à-la-Croix, ça croise la rivière du Lac-à-la-
25 Croix puis eux autres c'est ça.

1 Mon arrière-grand-père il est arrivé sur le bord
2 du Saguenay puis ils ont défriché, ils ont
3 construit une maison puis après ça mes oncles se
4 sont installés. Mon grand-père, mon oncle Henri,
5 une de ses filles à la jonction de la route puis
6 mon grand-père a redéménagé un petit peu plus
7 haut, oùse que je suis astheure. Lui, il a
8 remonté là avec un de ses frères, Baptiste. Ils
9 ont redéfriché, ils ont recolonisé deux autres
10 lots oùse que je suis actuellement, oui.

11 Q Puis vos arrières-grands-parents ils arrivaient
12 d'où quand vous dites qu'ils ont colonisés. Ils
13 arrivaient de Charlevoix?

14 R Eux autres, ça arrivait, ça arrivait de La
15 Malbaie, dans ce coin-là, oui.

16 Q Ça fait qu'ils remontaient de La Malbaie jusqu'au
17 Saguenay...

18 R Jusqu'au Saguenay, oui. Ils arrivaient par bateau
19 parce qu'eux autres, je sais qu'ils avaient un
20 bateau puis ils avaient des goélettes aussi. Ils
21 ont travaillé longtemps à, comment est-ce que je
22 pourrais dire, à transporter du bois puis des
23 goélettes, du bois de quatre pieds.

24 Q Ils transportaient de où à où?

25 R Bien, c'était pris de même, comme je te dis, le

1 bois était dravé. Ça descendait jusqu'au Saguenay.
2 Probablement qu'ils amenaient ça jusque -- dans ce
3 temps-là t' avais le moulin à Port Alfred, la
4 Stone Consol. Ils devaient amener ça avec les
5 goélettes, oui.

6 Q Vous parlez de votre grand-père. Ça c'était votre
7 grand-père paternel?

8 R Mon grand-père, oui, du côté de ma mère ça,
9 maternel.

10 Q Maternel. Puis ça c'était -- votre grand-père
11 maternel c'est lui qui a travaillé pour Terres et
12 Forêts?

13 R Oui.

14 Q Dans le fond c'est le Ministère...

15 R Ministère des Terres et Forêts.

16 Q Il faisait quoi là-bas?

17 R Il mesurait; il mesurait des lots. Après ça,
18 probablement des parcelles aussi de -- mais
19 c'était surtout des lots, des lots à bois.

20 Q Des lots, des concessions?

21 R C'est ça.

22 Q Forestières ou des concessions agricoles?

23 R Forestières, forestières.

24 Q Et puis votre père vous dites a toujours travaillé
25 dans le bois. Il a été bûcheron, c'est ça?

- 1 R Oui.
- 2 Q Qu'est-ce qu'il a fait d'autre?
- 3 R Il a toujours travaillé dans le bois. Il a
4 travaillé peut-être un an à Kruger, sur le fer,
5 monteur de structures mais il aimait pas ça. Fait
6 qu'il est revenu en forêt.
- 7 Q Est-ce qu'il a déjà été gardien dans un club
8 privé, gardien de chasse?
- 9 R Oui.
- 10 Q C'était pour quel club?
- 11 R Bien, il a travaillé dans ce temps-là pas rien que
12 pour un club mais en tout cas, entre autres, le
13 club du Lac-à-la-Balle à Saint-Félix-d'Otis.
- 14 Q Puis est-ce qu'il vous en a parlé de ce travail?
- 15 R Oui, il était gardien avec ma mère, là.
- 16 Q Avec votre mère, votre mère aussi était gardien de
17 chasse?
- 18 R Ma mère était avec un -- dans ce temps-là il y
19 avait à l'entrée du club, c'était des clubs, ça
20 fait que t'avais une barrière puis un chevalet, un
21 camp puis ils ont demeuré là.
- 22 Q Dans le fond, ils arrêtaient les braconniers, les
23 gens qui venaient (inaudible)...
- 24 R Exactement, c'est ça, pour empêcher le monde.
25 C'était des clubs privés.

1 Q Vous dites que vous avez deux soeurs. C'est exact?

2 R Oui.

3 Q Qu'est-ce qu'elles font vos soeurs dans la vie?

4 R La plus vieille, Sylvie, elle est cuisinière puis
5 après ça, la deuxième est secrétaire pour la
6 Commission scolaire du Pays-des-Bleuets à
7 Mistassini.

8 Q Puis, elle est cuisinière où votre première soeur?

9 R Là, pour l'instant, elle est pour la Nouvelle-
10 France, le site de la Nouvelle-France à Saint-
11 Félix-d'Otis.

12 Q Puis vous avez deux enfants?

13 R Oui.

14 Q Qu'est-ce qu'ils font vos enfants? Ils ont quel
15 âge puis qu'est-ce qu'ils font?

16 R Jimmy a vingt et un ans. Lui, il a pris un cours
17 de voirie forestière. Il travaille dans la forêt
18 sur la Côte-Nord. Il fait des chemins de bois pour
19 le transport de bois puis ma fille, elle va finir
20 cette année, elle est institutrice. Elle va être
21 maîtresse d'école.

22 Q Elle est à l'université à plein temps?

23 R Oui, elle est à l'université. C'est sa quatrième
24 année, oui.

25 Q Puis, au village de Saint-Félix-d'Otis, les gens

1 vivent de quoi en général?

2 R Bien, aujourd'hui ça vit surtout dans les usines,
3 l'Alcan puis tout ce qui se greffe alentour.
4 Aujourd'hui, c'est ça. Anciennement c'était la
5 forêt mais la forêt aujourd'hui c'est pas fort.

6 Q Quand est-ce que vous avez appris que vous aviez
7 de l'indien?

8 R Moi, ma grand-mère en avait déjà, elle en faisait
9 allusion qu'on avait du sang d'indien. Mais,
10 officiellement, c'est depuis 2008 quand j'ai fait
11 faire mon arbre généalogique. C'est depuis 2008
12 officiellement.

13 Q Puis quand votre grand-mère en parlait, elle
14 disait quoi?

15 R Elle nous disait qu'on avait du sang indien à
16 cause de nos coutumes puis on avait tous du monde
17 en partie la peau foncée puis pas du monde
18 frileux, pas habillé dehors puis c'est ça qu'elle
19 nous disait. Ça se rapportait à ça.

20 Q C'est dans quelles circonstances qu'elle vous
21 disait ça? Quand elle vous voyait dehors sans
22 chandail?

23 R Non, non, non. Plus des fois des veillées, des
24 choses comme ça, oui.

25 Q Puis, est-ce que ça a eu un effet de surprise

1 quand elle vous a dit ça?

2 R Non, pas vraiment, pas vraiment. On n'était pas
3 vieux.

4 Q Est-ce que votre enfance -- donc, je comprends que
5 vous étiez -- vous saviez que vous aviez de
6 l'indien. Est-ce que votre enfance a été
7 différente des autres enfants de St-Félix?

8 R Non.

9 Q Quand vous étiez à l'école de St-Félix, à l'école
10 primaire, est-ce que vous vous faisiez pointer du
11 doigt?

12 R On le savait même pas officiellement ça. On le
13 savait même pas officiellement puis c'était une
14 chose qu'on se vantait pas non plus parce qu'ils
15 appelaient pas ça des indiens dans le temps.
16 C'était des sauvages. On appelait ça des sauvages.
17 C'est sûr que c'était peut-être moins bien vu
18 qu'astheure.

19 Q Mais, est-ce que votre grand-mère vous disait n'en
20 parle pas à l'école?

21 R Non, non, mais pas plus que ça. C'était plus dans
22 nos manières d'agir là.

23 Q Puis, quand vous dites que "c'était dans nos
24 manières d'agir", de quelle manière d'agir --
25 parce que vous étiez dans le bois? Parce que...

1 R Oui, bien c'est ça. On était tout le temps dans le
2 bois nous autres, t'sais, la chasse, la pêche puis
3 ça se rapportait à ça. On se bâtissait des cabanes
4 dans le bois puis les activités étaient
5 différentes, mettons à comparer à une personne
6 qui est élevée en ville, là, t'sais, qui allait
7 jouer au hockey, baseball. Nous autres, dans les
8 rangs ça existait pas, ça fait que tout se
9 rapportait à la forêt.

10 Q Est-ce que vous, vous habitiez à St-Félix, vous
11 habitiez pas dans le centre du village. Vous
12 étiez...

13 R Dans un rang, dans un rang.

14 Q Puis là, actuellement, vous habitez...

15 R Dans la même place.

16 Q Toujours dans un rang?

17 R Même place, oui. Je suis retourné dans la maison
18 de mes parents. C'est pour ça que je te dis que je
19 suis à la même place, oui. Eux autres sont décédés
20 puis c'est moi qui reste dans la maison astheure,
21 oui.

22 Q Et quand vous êtes allé à la polyvalente c'était
23 à La Baie?

24 R Oui.

25 Q Est-ce que ça a été un changement pour vous

1 d'aller à La Baie ou si c'est...

2 R Non, non.

3 Q Puis, avez-vous vécu de la discrimination parce
4 que vous étiez autochtone?

5 R Non. Bien c'est sûr que le monde de la campagne
6 puis le monde de la ville, il y a tout le temps
7 des tiraillements mais nous, on se laissait pas
8 imposer. On n'avait pas de trouble avec ça.

9 Q Vous avez dit que votre deuxième camp, dites-moi
10 si je me trompe mais votre deuxième camp servait
11 de rassemblement de famille. Est-ce que c'est
12 exact?

13 R Oui.

14 Q Votre camp actuel aussi?

15 R Oui, mais celui-là c'est moins grand. Mais oui, ça
16 sert encore de rassemblement de famille. Des fois,
17 l'hiver, on se ramasse plusieurs là-dedans une fin
18 de semaine.

19 Q Et quand vous dites "rassemblement de famille"
20 c'est quelle famille? Votre famille immédiate?

21 R Non, ma famille de mon bord à moi, des Minier, mes
22 soeurs puis...

23 Q Vos soeurs?

24 R Oui, mais c'était surtout l'hiver parce qu'on
25 était capable de monter en motoneige parce que

1 avant qu'ils bûchent, là, en tout cas on a un
2 secteur dans notre coin mais il fallait marcher
3 quand même une demi-heure pour se rendre là à
4 pied. Oûss qu'on arrêtait en VTT il fallait
5 traverser un lac puis monter dans les montagnes
6 pour arriver au Lac Joseph. Fait que c'était pas
7 évident. L'été puis l'automne c'était moins
8 évident mais l'hiver en motoneige on traversait
9 sur les lacs gelés, ça fait qu'on se ramassait
10 plus de monde l'hiver.

11 Q Puis vous faisiez quoi dans ces rassemblements?

12 R Ah! on glissait puis c'est ça, la semaine de
13 relâche mes soeurs, ma soeur du Lac St-Jean
14 descendait puis on se ramassait toute la gang au
15 camp puis...

16 Q Puis ça vous arrive aussi de descendre, monter au
17 camp avec votre femme, vos enfants?

18 R Oui.

19 Q Vous faites ça régulièrement?

20 R Non, pas régulièrement, moins astheure mais avant,
21 oui. C'était très, très souvent.

22 Q Quand les enfants étaient plus jeunes?

23 R Oui, quand les enfants étaient jeunes.

24 Q Vous nous avez dit que vous avez, quand vous avez
25 commencé à avoir des problèmes avec le Ministère

1 pour votre deuxième camp, vous êtes rentré dans
2 l'Association des villégiateurs.

3 R C'est ça.

4 Q C'est l'Association des villégiateurs de quel
5 endroit?

6 R Écoute, c'était Saguenay-Lac-St-Jean. C'était
7 quand même assez gros.

8 Q C'était qui les membres de cette association?

9 R C'était toutes les personnes qui avaient des camps
10 qui étaient "squatters", des camps pas
11 enregistrés.

12 Q Mais, c'est pas des gens qui avaient un bail ou
13 qui avaient des chalets puis qui voulaient...

14 R Non, non, non.

15 Q Puis qu'est-ce qui est devenu de cette
16 association-là?

17 R Elle s'est dissociée par rapport qu'on a manqué de
18 fonds pour se défendre. On a été obligé de
19 dissocier l'association.

20 Q Puis vos voisins autour du camp actuel, le
21 deuxième camp, est-ce que c'était des membres de
22 l'association?

23 R Non. Non, parce que ça des petits secteurs -- m'as
24 t'expliquer un petit peu comment ça marche. Des
25 petits secteurs de même il y a beaucoup de

1 jalousie. Nous autres, on y allait douze mois par
2 année mais ça c'est toujours des plaintes. Quand
3 tu te fais mettre des placards de même, la plupart
4 du temps le monde y voit pas ça par hélicoptère
5 mais c'est des plaintes que t'as, ils savent
6 exactement oùse que t'es, fait qu'ils vont venir
7 en motoneige. Ils savent exactement sur la carte
8 puis là ils vont venir te mettre un placard.
9 Ça fait que nous autres, on n'a jamais fait de
10 plaintes parce que des cabanes comme nous autres
11 il y en a pas rien qu'une oùse que je chasse.
12 Mais, il y a rien que nous autres qui avaient des
13 placard, comprends-tu? C'était de la jalousie puis
14 du monde alentour de nous autres.
15 Q Les autres qui ont des camps autour de vous
16 autres. C'est ça?
17 R C'est ça.
18 Q Mais ces gens-là est-ce qu'ils ont un bail?
19 R Non, pas de bail.
20 Q Puis, ils vous dénoncent au Ministère?
21 R C'est ça.
22 Q Mais, pourquoi ils sont jaloux de votre camp?
23 R Bien, nous autres on y va douze mois par année.
24 C'est ça. Eux autres, ils vont y aller surtout
25 pour la chasse. Ils vont aller peut-être quelques

1 fois l'été mais nous autres, ça fait partie de
2 nous autres, t'sais, c'est une tradition d'aller
3 toujours dans le bois puis on y va à toutes les
4 fins de semaine un peu puis... C'est des jaloux.

5 Q Ça les dérange que vous alliez...

6 R Ça les dérange, oui, oui.

7 Q Puis savez-vous pourquoi ça les dérange?

8 R Non.

9 Q Les gens autour, vos voisins si je comprends bien,
10 vous leur parlez pas trop?

11 R Oui.

12 Q Quand même?

13 R Oui, oui. Puis on sait à peu près -- c'est
14 toujours les mêmes. On sait à peu près, bien, qui
15 qui nous dénonce, qui nous fait des plaintes
16 mais...

17 Q Savez-vous s'ils sont Métis?

18 R Bien, ils le sont sûrement parce que c'est les
19 mêmes lignées que nous autres mais ils le sont pas
20 officiellement.

21 Q C'est les mêmes?

22 R C'est la même lignée de famille.

23 Q Lignée. Puis, vous avez parlé d'un groupe de
24 chasseurs qui descend, qui vient du Lac-à-la-
25 Croix, je crois, qui vient vous voir durant la

1 semaine de chasse. Vous faites une fête...

2 R Ah! oui, oui.

3 Q Ça c'est des gens qui viennent...

4 R C'est des gens aussi du Lac-à-la-Croix, de Saint-
5 Félix-d'Otis.

6 Q Et, c'est des Métis eux aussi? Le savez-vous?

7 R Ils s'affirment pas. Ils s'affirment pas mais
8 c'est des Métis aussi. C'est la même lignée.

9 Q Puis, ces gens-là ont un camp...

10 R Eux autres, ils se montent une roulotte puis ils
11 ont des caches. Ils ont des caches aussi comme
12 nous autres mais ils se montent une roulotte
13 l'automne parce qu'il y a un chemin puis ils sont
14 capables de monter une roulotte eux autres. C'est
15 la différence.

16 Q Vous avez justement parlé un peu plus tôt des gens
17 de l'Association des villégiateurs. Quand vous --
18 en fait, je sais pas si c'était l'Association des
19 villégiateurs mais quand vous avez appris qu'il y
20 avait un projet de pourvoirie de chasse à l'ours,
21 vous vous êtes associé avec d'autres propriétaires
22 de camps, d'autres chasseurs?

23 R Non, on s'est pas vraiment associé mais on s'est
24 quand même rencontré puis après ça pour déterminer
25 nos droits, nos droits de continuer à chasser

1 l'original parce qu'en temps normal on aurait perdu
2 ces droits-là puis en même temps pour garder nos
3 secteurs de chasse. C'est là qu'on a délimité nos
4 territoires.

5 Q Puis là, quelles démarches vous aviez faites pour
6 protéger vos droits? Vous êtes allé voir les gens
7 qui voulaient faire la pourvoirie?

8 R Exactement, parce qu'il y a eu deux, peut-être
9 même trois assemblées à l'édifice municipal de
10 Saint-Félix-d'Otis.

11 Q Finalement le projet a avorté?

12 R Il a avorté, oui. On s'était fait un petit comité,
13 nous autres, pour revendiquer nos droits puis...

14 Q Et ça c'était dans le fond tous les voisins de
15 votre camp...

16 R Tous les voisins de chasse au Lac-à-la-Croix parce
17 qu'on a quand même une bonne entente.

18 Q Un coup rendu vous avez dit on va se délimiter nos
19 territoires sur une carte?

20 R C'est ça.

21 Q Ça a fait votre territoire. En ce moment vous avez
22 combien de semaines de vacances avec votre
23 employeur?

24 R Cinq.

25 Q Et puis sur ces six (sic) semaines de vacances,

1 vous en passez combien au camp?

2 R On en passe une l'été, une l'automne puis l'hiver
3 des fois j'y vais aussi mais, une semaine mais
4 c'est plus rare. Ça l'a arrivé une couple de fois
5 mais c'est plus rare. On y va plus les fins de
6 semaine.

7 Q Vous vous gardez d'autres vacances pour faire
8 autre chose?

9 R Oui, l'été pour les activités avec, en famille
10 puis voyager un petit peu.

11 Q Vous voyagez au Québec ou...

12 R Oui, au Québec.

13 Q Pouvez-vous me parler d'une coutume métisse?

14 R Bien, une coutume métisse, nous autres en tout
15 cas, la coutume c'est surtout relié aux activités
16 de la chasse. Moi, ça fait partie de nous autres
17 un peu, de mes arrières-grands-pères, de mes
18 grands-pères puis ça a toujours été -- j'ai tout
19 le temps vu ça, en tout cas de mon vivant.

20 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

21 Juste un petit instant, Monsieur le juge, voir si
22 j'ai complété.

23 Q Puis votre ancêtre à vous c'est Catherine Lejeune.
24 C'est bien ça?

25 R Catherine Lejeune du côté de ma mère.

1 Q Votre mère. Puis ça c'est -- savez-vous qu'elle
2 combientième génération?

3 R La onzième génération.

4 Q Ça veut dire quelle époque ça? Elle a vécu à
5 quelle époque Catherine Lejeune? Si je vous dis
6 1633, ça a du sens?

7 R Je saurais pas dire. Il aurait fallu que
8 "j'étudisse" l'arbre généalogique.

9 **M^e DANIEL BENGHOZI:**

10 J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge.
11 Merci beaucoup.

12 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e RICHARD BERGERON,**
13 **procureur des parties intervenantes:**

14 Q Bonjour, monsieur Minier. Minier c'est un nom
15 assez rare. Est-ce qu'il y a des Minier à La Baie,
16 des Minier à St-Félix. Est-ce que c'est pas mal
17 tout?

18 R Oui.

19 Q Les mêmes Minier?

20 R Oui.

21 Q Par exemple, si je vous parle de l'ancien
22 directeur général des Galeries de La Baie, Bruno
23 Minier, c'est parent avec vous, ça?

24 R Oui.

25 Q Qui est devenu au CSD développeur économique. La

1 notaire Minier de La Baie c'est parent avec vous?
2 R Lisianne, oui.
3 Q Oui.
4 R Ah! des petits -- ça vient de loin mais c'est
5 parent, c'est la même lignée, oui.
6 Q Ces gens-là est-ce qu'ils se proclament Métis à
7 votre connaissance?
8 R Pas à ce que je sache.
9 Q Si je vais du côté de vos ancêtres -- mais en
10 fait, je constate que votre conjointe est dans la
11 lignée Potvin?
12 R Non.
13 Q J'ai tu compris ça que votre beau-père...
14 R C'est un Fortin.
15 Q C'est un Fortin, excusez. Mais, vous avez, vous,
16 des Potvin dans votre famille, j'ai bien vu ça.
17 R Moi, du côté des Desgagnés de ma mère...
18 Q Du côté des Desgagnés...
19 R ... c'est pas les Desgagnés ma descendance
20 indienne. C'est du côté de ma grand-mère Potvin,
21 Marie-Jeanne Potvin.
22 Q C'est ça.
23 R Oui.
24 Q Et ça c'est tu les Potvin aussi -- parce que là,
25 vous avez parlé de votre beau-frère, François

1 Potvin.

2 R C'est les mêmes.

3 Q C'est les mêmes Potvin?

4 R Oui.

5 Q C'est ce que je comprends. Alors, lui, votre beau-
6 frère François Potvin qui est marié à votre soeur
7 Sylvie Minier, c'est la même famille Potvin...

8 R C'est la même famille...

9 Q ... que votre ancêtre Potvin...

10 R Oui, rendu à la quatrième génération, à Prudent
11 Potvin à un moment donné c'est là que ça se
12 croise.

13 Q Ça c'est tu encore parce qu'il y a beaucoup de
14 Potvin à St-Félix? C'est tu les mêmes Potvin,
15 Gaston Potvin (inaudible)...

16 R Tous les mêmes Potvin, oui.

17 Q Les mêmes. Gaston Potvin Ltée qui faisait des
18 routes.

19 R C'est ça, c'est un frère à Gaston Potvin, le père
20 à mon beau-frère Ghislain.

21 Q C'est ça, Ghislain Potvin.

22 R Oui.

23 Q Père de Robin Potvin.

24 R C'est ça.

25 Q Dont la soeur est mariée à l'actuel député...

1 R Avec Jean-Marie Larose...

2 Q L'actuel député Dubuc qui était maire de St-Félix.
3 Ça fait que c'est tout dans votre, c'est tout dans
4 la même lignée ça.

5 R Oui.

6 Q Est-ce qu'à votre connaissance l'actuel député de
7 Dubuc se proclame Métis?

8 R Pas à ce que je sache.

9 Q Est-ce que la famille Potvin qui -- Robin Potvin
10 qui a un gros chalet sur le bord du Lac Otis, est-
11 ce qu'il se proclame Métis?

12 R Je les connais pas intimement, je pourrais pas
13 dire mais je pense pas. Je pense pas.

14 Q J'ai compris aussi, parce que vous avez témoigné
15 là-dessus, que dans votre famille les gens
16 partaient -- en fait, ils sont arrivés par
17 commerçants de l'eau, je vais le dire comme ça,
18 ils se sont installés à l'Anse-à-Didier qui est
19 l'anse voisine de l'Anse-à-la-Croix.

20 R Exactement.

21 Q Et qui ont croisé à un moment donné et ça c'est
22 près -- en fait c'est le site de la Nouvelle-
23 France.

24 R Oui, t'as l'Anse-à-la-Croix...

25 Q L'Anse-à-la-Croix...

- 1 R L'Anse-à-Didier...
- 2 Q L'Anse-à-l'Érable (sic)?
- 3 R C'est entre les deux l'Anse-à-Didier.
- 4 Q C'est ça.
- 5 R Oui.
- 6 Q Et, vous avez dit qu'ils ont colonisé. Donc, je
7 comprends que vos ancêtres, dans le fond, c'est un
8 peu le "pattern" de la colonisation du Saguenay-
9 Lac-St-Jean, c'est-à-dire que c'était des gens de
10 forêt qui s'installaient sur une terre, qui
11 déblayaient la terre, qui passaient l'hiver sur
12 les chantiers puis qui cultivaient la terre l'été
13 pour survivre l'hiver parce que les pères étaient
14 dans le bois puis la mère et les enfants restaient
15 -- c'était pas mal ça le pattern?
- 16 R Oui.
- 17 Q Et, cette région-là qui est semi-agricole quand on
18 fait le tour du -- on appelle ça le Chemin de la
19 scierie Gauthier. Vous savez ce que je veux dire?
- 20 R Le vieux chemin de St-Félix, là.
- 21 Q Le vieux chemin de St-Félix. Je peux vous dire
22 qu'en vélo il est "tough". Puis, quand on passe en
23 arrière c'est plutôt agricole quand on se promène
24 sur la route de chaque côté.
- 25 R Hum, hum.

1 Q Et, le secteur de Lac-à-la-Croix est un peu comme
2 ça. C'est des résidants, vous dites de rangs, mais
3 dans le fond c'était tous des gens qui vivent là
4 à l'année puis...

5 R Bien, astheure il y a beaucoup de monde de chalets
6 qui sont rendus permanents à l'année mais c'est
7 ça, anciennement c'était plus...

8 Q C'est un peu me -- vous allez m'excuser
9 l'anglicisme mais c'est un peu "melting pot".
10 C'est pas juste des anciens, ce qu'on appelle des
11 colons, des colonisateurs...

12 R Plus astheure, plus astheure.

13 Q Plus maintenant?

14 R Ah! non, non, non.

15 Q Vous avez parlé aussi, témoigné du fait que vos
16 parents étaient gardiens de clubs privés. Ca, ils
17 ont fait ça pendant combien de temps? Plusieurs
18 années?

19 R Plusieurs années parce que mon père aussi il
20 bûchait mais il a été gardien puis après ça il a
21 guidé les Américains aussi des années, là, t'sais.
22 C'était toutes des jobs qui se rapportaient à la
23 forêt. Je dis bûcheron mais...

24 Q Exact. Puis, on comprend que quand il faisait ça
25 parce que, de mon souvenir à moi, un gardien de

1 club privé c'était dans sa cabane, c'est lui qui
2 montait la barrière, qui la descendait puis c'est
3 pas compliqué, quand t'étais pas membre du club,
4 elle ouvrait pas.

5 R C'est ça.

6 Q Puis, quand t'étais membre du club il l'ouvrait.

7 R Il patrouillait parce qu'il y avait pas rien
8 (inaudible)...

9 Q Puis, il faisait le tour des chalets pour pas
10 qu'il y ait de vandalisme puis qu'il y ait pas de,
11 pour pas qu'il y ait de braconnage.

12 R C'est ça.

13 Q Puis, ce qu'on appelle en bon français des
14 "squatters".

15 R C'est ça.

16 Q Fait que vos parents s'assuraient que sur certains
17 territoires cela ne se produise pas.

18 R Oui.

19 Q Ils faisaient ça -- ça c'était tout l'été. Les
20 gardiens arrivaient en mai et repartaient en
21 octobre. Vos parents passaient l'été dans un ou
22 l'autre des clubs, dans la cabane de la barrière.
23 C'était comme, entre guillemets, comme "un chalet"
24 pour eux autres?

25 R C'est ça.

- 1 Q Vous, est-ce que vous passiez l'été là aussi?
- 2 R Bien, quand je suis venu au monde il était gardien
3 au Lac-à-la-Balle, quand je suis venu au monde.
- 4 Q Fait que, évidemment à cette époque...
- 5 R Cet été-là il était là, oui.
- 6 Q Oui, fait que vous vous en rappelez pas trop, trop
7 mais j'imagine que vous avez dû passer des étés
8 sur le bord de -- ça devait être -- la cabane est
9 pas nécessairement sur le bord d'un lac?
- 10 R Non, c'était à l'entrée du...
- 11 Q C'était à l'entrée du chemin?
- 12 R Oui.
- 13 Q Je suis pas sûr d'avoir bien compris tout à
14 l'heure, relativement à vos enfants, votre garçon
15 et votre fille, s'ils étaient membres de la
16 communauté métisse.
- 17 R Mon garçon.
- 18 Q Mais pas votre fille?
- 19 R Non.
- 20 Q Mais votre garçon ça fait pas très longtemps parce
21 que quand vous avez été interrogé en 2009 il ne
22 l'était pas. Vous faites "non" de la tête mais
23 pour les notes...
- 24 R Non, il l'était pas...
- 25 Q Vous dites non...

1 R Ça fait un an.

2 Q Ça fait un an.

3 R Un an ou deux, oui, c'est ça.

4 Q Puis qu'est-ce qui a fait que c'est -- qu'est-ce
5 qui a fait qu'il a décidé d'adhérer à
6 l'Association? C'est parce qu'il veut avoir un
7 camp aussi puis il veut avoir les mêmes privilèges
8 que vous?

9 R Non, c'est une continuité des activités parce
10 qu'il a tout le temps venu en forêt. Moi, je le
11 montais à la chasse quand mon père était là puis
12 il était pas capable de marcher quasiment, je le
13 montais dans le packsack, ce qu'on appelle un
14 packsack.

15 Q Je comprends. Et puis, si votre fille ça
16 l'intéresse pas c'est parce que votre fille c'est
17 pas une fille de chasse?

18 R Oui, elle vient.

19 Q Elle vient mais ça l'intéresse pas d'avoir cette
20 poursuite-là d'activités. Vous faites "oui" de la
21 tête là mais...

22 R Non, non, pas plus que ça. Elle, c'est pas
23 vraiment son secteur d'activités.

24 Q Je comprends. Et quand vous aviez été interrogé,
25 vous aviez dit que votre conjointe était en

1 démarches puis là vous aviez expliqué, vous aviez
2 expliqué à ce moment-là que être en démarche ça
3 veut dire vérifier sa généalogie pour voir s'il y
4 a un ancêtre. Ça c'est en 2009. Est-ce que
5 aujourd'hui ces démarches-là sont terminées?

6 R Non.

7 Q Donc, soit qu'ils ont pas trouvé d'ancêtres
8 autochtones dans la lignée...

9 R Non, elle a pas donné continuité.

10 Q Elle a pas donné suite à ça?

11 R Oui, c'est ça parce qu'on a eu une séparation
12 entre temps puis...

13 Q Quand vous aviez fait vos démarches avec
14 l'Association -- bien, en fait, l'Association,
15 j'ai compris, puis vous me corrigerez si c'est pas
16 exact, a pas vraiment pris forme. C'était une
17 associations de villégiateurs. C'était des gens du
18 Lac-à-la-Croix qui (inaudible)...

19 R Non, non.

20 Q C'est des gens qui étaient...

21 R Qui sont nés au Lac St-Jean. C'était au Saguenay-
22 Lac-St-Jean cette association. C'était gros.

23 Q O.K. L'histoire de la pourvoirie de chasse à
24 l'ours, vous vous étiez regroupé...

25 R Ah! O.K., non, c'est pas la même affaire. Ça

1 c'était rien que le Lac-à-la-Croix, ça, oui.

2 Q Ça c'était le Lac-à-la-Croix puis vous dites que
3 vous aviez rencontré un avocat. C'était maître
4 Claude Gaudreau.

5 R Pas pour la pourvoirie. C'est pas la même chose.
6 La pourvoirie du Lac-à-la-Croix, ça on n'a pas
7 rencontré d'avocat. Ça c'était pour l'Association
8 des villégiateurs. On avait Claude Gaudreau puis
9 un dénommé Simard mais c'était une affaire
10 complètement différente. Mais pour le Lac-à-la-
11 Croix, il y avait pas d'avocat là-dedans.

12 Q Ah! O.K., alors ça -- puis ça a -- évidemment ça
13 a pas donné suite mais...

14 R Ça a avorté, ça.

15 Q C'est ça et dans quel contexte vous avez rencontré
16 maître Claude Gaudreau donc? Puis maître Simard,
17 c'est maître Serge Simard, Serge Jacques Simard?

18 R Oui.

19 Q Son associé?

20 R C'est ça.

21 Q C'est ça. Maître Claude Gaudreau qui est président
22 de l'Association Chasse et Pêche de Chicoutimi?

23 R C'est ça.

24 Q Donc, vous connaissiez parce qu'il est très connu
25 pour faire un festival de pêche à la truite à

1 chaque année sur le port puis c'est un chasseur
2 émérite puis il a été directeur du champ de tir de
3 Chicoutimi, vous savez ça.

4 Donc, qu'est-ce que -- quel était le but de votre
5 rencontre avec maître Claude Lacroix. C'était quoi
6 le contexte à ce moment-là? Pas Claude Lacroix,
7 Claude Gaudreau?

8 R C'était pour défendre nos droits de garder nos
9 camps de chasse puis de pêche.

10 Q O.K., toujours dans la même idée de garder vos PI
11 (sic)?

12 R C'est ça.

13 Q Est-ce que maître Gaudreau a fait des, est-ce
14 qu'il a fait des démarches pour ça ou ça aussi ça
15 a... vous avez pas donné suite ou ça a avorté ou
16 qu'est-ce qui est arrivé avec ces démarches-là?

17 R Bien, lui il faisait des démarches quand il avait
18 un dossier, il y avait -- une personne avait son
19 placard qui était -- il y avait un avis de
20 démolition. Là, lui, il faisait les démarches pour
21 ça mais, comme je te disais, nous autres quand
22 c'est venu notre temps il y en avait trop. Quand
23 c'est venu notre temps de nous faire défendre il
24 y avait trop de dossiers puis après ça on a manqué
25 de fonds. Fait qu'on...

- 1 Q Vous avez manqué de fonds?
- 2 R Manqué de fonds, d'argent (inaudible)...
- 3 Q D'argent pour payer maître Gaudreau.
- 4 R ... puis on a dissocié l'association.
- 5 Q Ça c'était votre association que vous avez
6 qualifiée pas le Lac-à-la-Croix mais régionale.
- 7 R Régionale, oui.
- 8 Q Alors, ça a tombé à l'eau cette affaire-là. Ça
9 c'est avant l'aventure, je vais l'appeler comme ça
10 parce que je cherchais le terme mais l'aventure
11 métisse. Avant 2008 vous avez dit ah! bien voici,
12 là il y a une autre façon de faire qui va être
13 l'adhésion à l'Association métisse. Vous faites
14 "oui" de la tête. C'est parce que vous êtes
15 d'accord?
- 16 R C'est avant.
- 17 Q C'est avant?
- 18 R Oui.
- 19 Q Est-ce que vous êtes capable de me dire si c'est
20 longtemps avant, l'année d'avant, deux ans avant,
21 trois ans avant ou quelques mois avant?
- 22 R Non, non. C'est plusieurs années avant.
- 23 Q Plusieurs années avant, entre 2000 et 2008?
- 24 R Mon premier camp a été bâti en 80, 84. Je te
25 dirais dans les années 90, début 90.

- 1 Q Ce processus-là, est-ce que vous vous rappelez ça
2 a duré combien de temps entre le moment où vous
3 initiez ça avec des gens puis qu'à un moment donné
4 vous décidez que vous donnez pas suite à ça. Ça a
5 duré quatre ans, cinq ans, six ans?
- 6 R Ça a duré un trois ans sûrement.
- 7 Q Trois ans?
- 8 R Oui.
- 9 Q Et puis, quand vous dites qu'il a manqué de fonds
10 est-ce que vous avez déjà payé pour ça vous,
11 personnellement?
- 12 R Oui, bien nous autres on payait, on payait une
13 cotisation annuelle pour...
- 14 Q A l'association?
- 15 R A l'association, oui.
- 16 Q Qui était de combien?
- 17 R C'était l'équivalent d'un baux (sic) de
18 villégiature, une couple de cent piastres, à peu
19 près dans ces environs-là.
- 20 Q Et puis, est-ce que c'était l'équivalent de ce que
21 ça vous coûte dans l'association métisse ou c'est
22 dans...
- 23 R Ah! c'est plus. C'était plus.
- 24 Q C'était plus. Donc, là ça vous coûte moins cher
25 maintenant?

1 R Oui.

2 **M^e RICHARD BERGERON:**

3 Merci, j'ai pas d'autres questions.

4 **LA COUR:**

5 Maître Côté, d'autres questions pour le témoin?

6 **M^e DANIEL COTÉ:**

7 J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge.

8 **LA COUR:**

9 Q Alors c'est bien. Je vous remercie monsieur.

10

11 **ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS**

12

13

14 **(SUSPENSION DE L'AUDIENCE)**

15 **(REPRISE DE L'AUDIENCE - P.M.)**

16 **LA COUR:**

17 Votre prochain témoin?

18 **M^e DANIEL COTÉ:**

19 Mon prochain témoin, monsieur André Lalancette.

20

21

22 * * *

23

24

25

1 R Oui, c'est ça.

2 **LA COUR:**

3 Maître, Antonia?

4 **M^e DANIEL COTÉ:**

5 Antonia Bouchard.

6 R Antonia Bouchard, oui.

7 Q Parlez vers le juge dans le micro.

8 R Oui.

9 Q Alors monsieur Lalancette, vous êtes entré membre

10 de la communauté métisse du Domaine-du-Roy et de

11 la Seigneurie de Mingan. C'est exact?

12 R Oui.

13 Q Pourriez-vous dire à la cour pourquoi vous, vous

14 prétendez être Métis.

15 R Parce que j'aime la nature puis le bois puis

16 j'aime trapper puis toutes ces choses qui...

17 Q Mais, en fonction -- je parle en fonction de vos

18 ancêtres là.

19 R Oui?

20 Q Pourquoi vous prétendez être Métis?

21 R Parce que tous mes ancêtres qui m'ont montré que,

22 aller à la chasse puis dans le bois puis toutes

23 ces choses-là.

24 Q Avez-vous des ancêtres amérindiens...

25 R Euh!

1 Q ... à votre connaissance, là.
2 R Catherine Desgrés.
3 Q Catherine Desgrés, ça serait votre ancêtre
4 amérindienne, Monsieur?
5 R Oui.
6 Q Je vais vous montrer un document qui est coté **I-1**.
7 Si vous voulez regarder ça.
8 R Oui.
9 Q Alors pourriez-vous nous dire de quoi il s'agit ce
10 document-là, monsieur Lalancette.
11 R C'est un arbre généalogique.
12 Q Alors pourriez-vous nous dire à quelle occasion
13 vous avez fait faire ça cet, arbre-là?
14 R Je pense que je l'ai fait faire en 2008 à
15 l'occasion -- je voudrais une explication.
16 Q Oui, à quelle occasion vous avez fait faire votre
17 arbre généalogique?
18 R Quelle région?
19 Q Pourquoi vous avez fait ça? Pourquoi vous avez
20 fait faire votre arbre généalogique?
21 R Pour montrer qu'on avait des droits ancestraux, je
22 sais pas trop. En tout cas, c'est ça.
23 Q Des droits ancestraux?
24 R Oui.
25 Q A quelle époque vous êtes entré membre de la

1 communauté métisse du Domaine-du-Roy?

2 R 2008, je pense.

3 Q En 2008?

4 R Oui.

5 Q Alors un peu à peu près aux alentours quand vous
6 êtes entré membre de la communauté. C'est ça?

7 R Oui, oui.

8 Q Quand vous étiez jeune, monsieur Lalancette, avez-
9 vous déjà entendu parler de Catherine Desgrés?

10 R Oui, possible, oui.

11 Q C'est à quelle occasion que vous avez entendu
12 parler de Catherine Desgrés?

13 R Je pourrais pas dire, là.

14 Q Vous vous en souvenez pas?

15 R Non, mais ça me dit quelque chose.

16 Q Quand vous avez obtenu votre généalogie, vous en
17 avez pris connaissance. C'est exact?

18 R Oui.

19 Q Quelle réaction vous avez eue en apprenant ça que
20 votre ancêtre était Amérindienne puis qu'elle
21 s'appelait Catherine Desgrés?

22 R O.K., voudrais-tu répéter la question? Je veux
23 dire...

24 Q Quand vous avez obtenu votre généalogie, vous en
25 avez pris connaissance?

- 1 R Oui.
- 2 Q Puis quelle réaction vous avez eue quand vous avez
3 su que Catherine Desgrés indienne était votre
4 ancêtre?
- 5 R Bien, ça m'a pas surpris, là.
- 6 Q Pourquoi ça vous a pas surpris?
- 7 R Parce que je pense que aimer le bois comme j'aime,
8 je pense que ça serait logique que j'aie de...
- 9 Q Ça serait logique que vous ayez des ancêtres
10 amérindiens?
- 11 R Oui, oui.
- 12 Q Vous, monsieur Lalancette, pourriez-vous nous dire
13 si vous êtes allé à l'école jeune?
- 14 R Pas beaucoup. Pas beaucoup puis j'en manquais
15 beaucoup de jours aussi.
- 16 Q Vous manquiez beaucoup de jours d'école.
- 17 R Oui, c'est sûr.
- 18 Q Vous avez été de -- vous avez arrêté l'école en
19 quelle année?
- 20 R Je crois que c'est la sixième année. Peut-être que
21 je l'ai faite deux, trois fois mais en tout cas,
22 je pense que ça a arrêté là, en six.
- 23 Q En sixième année?
- 24 R Oui.
- 25 Q Vous, votre père, Adrien Lalancette, qu'est-ce

1 qu'il faisait dans la vie?
2 R Briqueleur.
3 Q Il était briqueteur?
4 R Oui.
5 Q Il travaillait pour qui à ce moment-là?
6 R Son frère, son frère qui était contracteur.
7 Q Il était contracteur?
8 R Oui.
9 Q Votre mère faisait quoi, elle?
10 R Elle restait à la maison pour récolter beaucoup de
11 légumes puis des affaires parce qu'on était
12 vraiment pauvres. Beaucoup, beaucoup de viande de
13 bois aussi.
14 Q Vous demeuriez à quel endroit, monsieur Lalancette
15 dans votre jeunesse?
16 R A Girardville.
17 Q Avez-vous déjà demeuré à un autre endroit que
18 Girardville?
19 R Non. Non, j'ai été né à Chicoutimi mais on n'a pas
20 été longtemps là parce qu'on -- je pense qu'on
21 nous a aidés à -- parce qu'on était vraiment
22 pauvres, pour... je pense que c'est mon grand-père
23 Potvin qui a donné un lot puis une bâtisse pour
24 qu'on puisse se décoller parce qu'on était vraiment
25 pauvres puis...

- 1 Q Votre grand-père Potvin il demeurait où lui?
- 2 R Dans ce temps-là il demeurait à Girardville, oui.
- 3 Puis lui, il s'en allait plus dans le village, si
- 4 tu veux puis je pense qu'il nous a donné la maison
- 5 avec des lots à bois.
- 6 Q Avec des lots à bois. Il a donné ça à votre père?
- 7 R Oui.
- 8 Q Adrien. Adrien, votre père, il a été élevé à quel
- 9 endroit?
- 10 R Girardville pas mal aussi.
- 11 Q Puis votre mère, elle?
- 12 R Aussi.
- 13 Q Girardville également?
- 14 R Pas mal aussi, oui.
- 15 Q Vous avez parlé de votre grand-père Jules
- 16 Lalancette. Lui, Jules Lalancette puis Délia
- 17 Fortin ils ont été élevés à quel endroit, eux
- 18 autres?
- 19 R La Doré, un grand bout de temps certain dans le
- 20 coin de la Doré qu'on...
- 21 Q Notre-Dame-de-la-Doré?
- 22 R Oui.
- 23 Q C'est à quelle distance de Girardville ça Notre-
- 24 Dame-de-la-Doré?
- 25 R Je dirais dans les quarante kilomètres.

- 1 Q Puis c'est aux environs dans cette région-là. Puis
2 vos autres grands-parents que vous avez nommés
3 tout à l'heure, les Potvin, ils ont été élevés à
4 quel endroit eux autres?
- 5 R Je pense que c'est toujours à Girardville.
- 6 Q A Girardville aussi?
- 7 R Oui.
- 8 Q Vos grands-parents est-ce que vous les avez
9 connus?
- 10 R Tu veux dire les parents comme mes parents, mon
11 père?
- 12 Q Je veux dire vos grands-parents. Vos grands-
13 parents est-ce que vous avez vécu avec eux, les
14 avez-vous connus de leur vivant?
- 15 R Oui, j'ai connu mon père Jules...
- 16 Q Votre grand-père Jules?
- 17 R Oui, puis mon père Joseph Potvin puis mes grands-
18 mères aussi. Pas beaucoup mais j'ai des souvenirs.
- 19 Q Que vous les avez connus?
- 20 R Oui, oui.
- 21 Q Monsieur Lalancette, pourriez-vous nous dire
22 depuis quand vous vous identifiez comme vous êtes
23 -- depuis quand vous vous identifiez comme Métis?
- 24 R Je pense que c'est 2008.
- 25 Q 2008. Antérieurement à ça, est-ce que vous vous

1 êtes identifié autrement?

2 R Non.

3 Q Non. Puis à quelle occasion vous avez commencé à
4 vous identifier Métis? Pourquoi vous avez décidé,
5 à un bon moment donné, de vous identifier comme
6 Métis?

7 R Parce que c'est ça, je voulais défendre mes droits
8 que j'ai pas le droit de trapper à nulle part puis
9 ces choses comme ça, que j'aime beaucoup dans ma
10 vie. C'est un peu ça, oui.

11 Q C'est ça qui vous a fait... qui vous a éveillé au
12 fait que vous vous identifiez Métis?

13 R Oui.

14 Q Quand vous dites que vous vous identifiez Métis,
15 à qui vous dites ça que vous êtes Métis?

16 R Moi, à mon ouvrage ça me gêne pas du tout.
17 D'ailleurs, des fois on me taquine de même un peu.
18 C'est drôle.

19 Q On vous taquine?

20 R Un petit peu de même dans le sens que c'est en
21 plus que je travaille déjà avec, c'est pas des
22 Métis, c'est des Indiens, que je travaille avec
23 deux Indiens à mon ouvrage, que ça fait trois ans
24 que c'est un -- disons que ça faisait quelques
25 années qui plantaient ça fait que, à un moment

1 donné, je faisais des farces avec eux autres puis
2 tout. A un moment donné j'ai dit: "Ça vous
3 intéressait tu des fois que je vous prenne pour
4 faire telle chose?". Parce que j'ai besoin des
5 fois des journées au complet, peut-être des
6 semaines au complet mais pour l'été. Ça fait que
7 ça fait trois ans en ce moment que...

8 Q Vous parlez de votre travail. Vous faites quoi
9 actuellement?

10 R Bien, les premières années que j'étais pour la
11 Coop j'ai reboisé beaucoup d'années puis là ça
12 doit faire peut-être seize, dix-sept ans que je
13 décharge des vans de blanc puis que j'ai des
14 responsabilités d'un peu de toutes sortes de
15 choses, de les arroser, si tu veux puis de -- ça
16 fait que souvent j'ai besoin de monde. Ça fait que
17 -- au moins deux personnes.

18 Q Quand vous dites reboisement, ça consiste en quoi
19 ça le reboisement?

20 R Planter des arbres. En tout cas, comme moi pour la
21 Coop, bien je pense qu'on est une -- la Coop pour
22 laquelle je travaille on a quand même toujours
23 dans les quinze à vingt millions. C'est quand même
24 un gros contrat, des gros contrats.

25 Q Quinze à vingt millions d'arbres à planter?

- 1 R Oui. On a été jusqu'à vingt-deux millions.
- 2 Q Quand vous parlez de coop, c'est de quelle coop il
3 s'agit?
- 4 R On l'appelle la Coop forestière de Girardville qui
5 est quand même, oui...
- 6 Q O.K. Quand vous avez terminé l'école en sixième
7 année, quelle activité vous avez commencé à faire?
8 A quelle place vous avez commencé à travailler?
- 9 R A quelle place que j'ai commencé à travailler?
- 10 Q Oui?
- 11 R On avait un petit moulin pas loin de oùse qu'on
12 restait qui s'était formé, une petit moulin, on
13 appelait ça un petit moulin de bouleaux que
14 c'était des petites lattes si tu veux. C'était
15 quasiment des manches à balai on a dit mais en
16 tout cas, c'était un petit moulin qui sciait du
17 bois, du bouleau. On l'appelait le moulin de
18 bouleaux.
- 19 Q C'était un moulin qui était pas loin de la
20 résidence où vous restiez.
- 21 R Oui, j'ai commencé à travailler là, oui, que je
22 pouvais pas même aller à pied pour y aller. Si mon
23 père pouvait pas venir me mener, ç'a peut-être
24 donné un kilomètre.
- 25 Q Un kilomètre?

1 R Pour y aller, oui.

2 Q Vous aviez quel âge quand vous avez commencé à
3 travailler à ce moulin-là?

4 R J'avais pas treize ans.

5 Q Entre douze et treize ans?

6 R Oui, à peu près.

7 Q Puis vous avez travaillé combien de temps à ce
8 moulin-là?

9 R Je dirais peut-être un an ou deux avant de
10 rechanger de moulin. C'était plus payant.

11 Q Vous avez changé d'endroit?

12 R Oui.

13 Q Vous êtes allé où après ça, après deux ans?

14 R A la scierie Girardville, un gros moulin à scie.
15 C'est ça.

16 Q Qu'est-ce que vous faisiez au moulin à scie de
17 Girardville?

18 R C'était pour piler du bois, pour piler du deux par
19 quatre puis du...

20 Q O.K.

21 R Oui. C'était pas mal ce que je faisais ou des fois
22 ils me mettaient sur des machines, ça arrivait,
23 pour dépanner quand il en manquait.

24 Q Puis vous avez travaillé à ce moulin à scie
25 pendant combien de temps?

- 1 R Je dirais peut-être deux ou trois ans. C'est loin
2 mais oui, au moins.
- 3 Q Deux, trois ans?
- 4 R Oui.
- 5 Q Puis quand est-ce que vous avez commencé à
6 travailler comme planteur pour la coopérative?
- 7 R Pour la Coop ça fait vingt-quatre ans.
- 8 Q Ça fait vingt-quatre ans.
- 9 R Oui.
- 10 Q Au début planteur?
- 11 R Oui, planter, peut-être sept à huit ans.
- 12 Q Ces plantations-là, ça se fait à quelle époque de
13 l'année ça?
- 14 R Ça se fait quand on -- si la température le
15 permet, normalement on essaie de commencer le
16 début, vraiment le début de juin qui va à peu près
17 à la fin de septembre mais, depuis trois, quatre
18 ans, avec les gros contrats on a de la misère --
19 souvent on pogne le mois d'octobre astheure. On
20 essaie de pas le faire parce que les températures
21 des fois, avec de la neige, on est quand même loin
22 puis...
- 23 Q De juin à octobre environ que vous faites?
- 24 R Oui.
- 25 Q Est-ce qu'il y a -- vos parents, vous, votre père

1 il faisait quoi dans le vie, lui, votre père
2 Adrien?
3 R Son ouvrage?
4 Q Oui?
5 R C'était briqueteur.
6 Q Oui, il était briqueteur, vous me l'avez dit tout
7 à l'heure.
8 R Oui, oui.
9 Q Puis, votre grand-père Jules, lui, il faisait
10 quoi?
11 R Lui, il était habitant, oui.
12 Q Il était habitant. Quand on dit habitant, ça veut
13 dire quoi ça, à peu près?
14 R Il élevait des animaux puis il semait des grands
15 jardins.
16 Q Il semait des grands jardins aussi?
17 R Oui, c'est ce que j'ai -- oui, c'est toujours ce
18 que j'ai entendu, là, oui, qu'il faisait.
19 Q Ses animaux puis ses jardins ça servait à quoi,
20 ça, exactement?
21 R C'était pour se nourrir puis c'est ça.
22 Q Pour nourrir sa famille?
23 R Oui.
24 Q C'est ça?
25 R Pour faire -- oui.

1 Q Dans les membres de votre famille est-ce qu'il y
2 en a d'autres dans votre famille qui s'identifient
3 comme Métis?
4 R Oui.
5 Q Lesquels?
6 R Bien, j'ai mes enfants, ma fille puis mon garçon.
7 Q Votre fille s'appelle?
8 R Ma fille?
9 Q Oui?
10 R Cynthia.
11 Q Elle a quel âge?
12 R Cynthia doit avoir vingt-six.
13 Q Vingt-six ans. Puis, votre garçon s'appelle?
14 R Jackie (sic).
15 Q Il a quel âge votre garçon?
16 R Trente et un.
17 Q Trente et un. A part ça est-ce qu'il y a d'autres
18 membres de votre famille qui s'identifient?
19 R Dans mes frères.
20 Q Lesquels s'identifient?
21 R Henri-Paul.
22 Q Henri-Paul, oui.
23 R Clément.
24 Q Oui?
25 R Bertrand.

1 Q Oui?

2 R Son garçon Serge.

3 Q Serge, son garçon.

4 R Oui.

5 Q Ces gens-là que vous venez de nommer, vos frères
6 puis vos enfants, est-ce qu'ils ont des camps eux
7 autres?

8 R Mes frères, oui. Clément.

9 Q Clément a un camp, oui?

10 R Oui. Henri-Paul il en a eu sur des roues, lui.

11 Q Il en a eu sur?

12 R Lui aussi il a des camps mais sur des roues. Il a
13 des...

14 Q Des roulottes?

15 R Des roulottes, oui, c'est des grosses roulottes
16 faites au pays, faites -- oui.

17 Q Puis Bertrand, lui, est-ce qu'il a un camp?

18 R Il a un chalet.

19 Q Il a un chalet, lui.

20 R Puis je pense qu'il a des petites roulottes aussi,
21 sur des roues.

22 Q Des petites roulottes?

23 R Oui.

24 Q Connaissez-vous d'autres membres de la communauté
25 métisse, d'autres Métis...

1 R Que je connaisse?

2 Q Autour de chez vous, oui.

3 R Même des amis?

4 Q Des amis, oui.

5 R Là, je connaissais Daniel Côté, son frère Gaétan.

6 Q Lequel Côté? C'est pas moi là.

7 R Non, non.

8 Q C'est un autre Daniel?

9 R Oui. C'est parce que c'était des amis. Même que

10 Gaétan, sa femme c'est une petite cousine à moi.

11 Q Une petite cousine à vous.

12 R Puis, c'est du monde qui aime beaucoup le bois. Ça

13 fait qu'on a toujours, quand on se rencontre, on

14 est toujours des amis, si tu veux.

15 Q Et autour de votre camp, est-ce que vous

16 connaissez d'autres Métis, membres de la

17 communauté?

18 R Bien, je connaissais les Verreault, que j'ai

19 toujours entendu dire, que je connaissais Jean-

20 Charles Verreault à un moment donné que je sais

21 qu'il -- ça se parlait, là, t'sais.

22 Q Qui était Métis?

23 R Bien, que le monde disait qu'il avait sûrement de

24 -- Métis, oui. Mais, je sais pas si lui s'est --

25 il a sa carte Métis, quelque chose, là.

1 Q Ca, vous savez pas ça. Mais, est-ce qu'il a un
2 camp pas loin de chez vous ou...

3 R Il en avait un mais je pense qu'astheure il a eu
4 un permis pour aller, ils lui ont offert un permis
5 pour aller plus loin puis une telle place. Parce
6 que c'est lui qui me l'a expliqué en passant en
7 avant de chez nous à pied, t'sais, mais je sais
8 pas toute l'histoire.

9 Q C'est un de vos voisins, ça?

10 R Pas vraiment mais il reste à Girardville, de
11 connaissance, ça fait longtemps. C'est pas
12 vraiment des amis mais du monde qu'on a été élevé
13 tous dans le même village, oui.

14 Q Avez-vous déjà fait partie, monsieur Lalancette,
15 de l'autre organisation autochtone avant la
16 communauté métisse?

17 R Oui.

18 Q Il s'agissait de quel organisme?

19 R Même que je m'en souviendrais, je serais pas
20 capable de le prononcer.

21 Q Vous seriez pas capable de le prononcer?

22 R Non.

23 Q C'est un nom bizarre?

24 R Oui, puis j'ai de la misère avec ça fait que c'est
25 impossible.

- 1 Q Puis à quelle époque vous avez fait partie de
2 cette organisation-là dont vous n'êtes pas capable
3 de prononcer le nom?
- 4 R Je dirais 2007 peut-être.
- 5 Q Avant d'entrer membre de la Communauté métisse du
6 Domaine-du-Roy?
- 7 R Oui.
- 8 Q Puis pourquoi vous êtes entré membre de cette
9 organisation-là?
- 10 R Bien parce que je savais pas où aller pour me
11 protéger parce qu'on a -- j'aime beaucoup aller
12 dans le bois puis trapper puis mon camp, bien, ça
13 fait quand même des années et des années qu'il
14 existe puis que je savais plus...
- 15 Q Ce que je comprends c'est que vous...
- 16 R On doit avoir des droits à quelque part, ça fait
17 quand même beaucoup d'années que je suis là.
- 18 Q Ce que je comprends c'est que vous vouliez
19 défendre...
- 20 R Oui.
- 21 Q ... votre camp en question?
- 22 R Je me suis dit tout seul défendre un... peut-être
23 que -- en tout cas...
- 24 Q Quand vous dites que ça fait plusieurs années que
25 vous avez votre camp, ça fait combien de temps que

1 vous avez ce camp-là, le camp en question?

2 R Celui-là, ça doit faire pas loin de trente ans.

3 Q Pas loin de...

4 R Mais avant j'en avais un autre mais c'est ça, pas
5 loin de trente ans celui-là.

6 Q Quand vous dites que avant vous en aviez un autre,
7 il était situé à quel endroit cet autre camp-là?

8 R Il était pas dans le même coin. C'était... même si
9 j'ai -- c'est ça, il était pas tout à fait dans le
10 même coin. Il était plus -- on appelle ça le
11 Chemin à Jean-Charles.

12 Q Le chemin à comment?

13 R Le Chemin à Jean-Charles Boucher de Girardville.
14 On appelle ça plus -- c'était pas sur le même
15 chemin mais c'était pas beaucoup bien loin de
16 oùsse que je suis là pareil puis c'est un camp en
17 bois rond que j'avais bâti moi-même avec mon beau-
18 frère. On était jeune dans le temps puis...

19 Q Votre beau-frère qui s'appelle comment?

20 R Jocelyn Fortin. Il dit: "Si je vas t'aider, tu
21 viendrais tu m'aider à faire le mien?" Ça fait que
22 j'ai pris cette entente-là avec. On s'entendait
23 bien. Il dit: "On va le faire dans la même journée
24 en bois rond".

25 Q Dans une journée vous bâtissez un camp en bois

1 rond?

2 R Oui, une journée pour le mien puis une journée
3 pour le sien. Mais, quand on parle d'une journée
4 c'est sûr que les châssis puis les portes sont
5 peut-être pas en fonction vraiment mais le camp
6 est tout couvert puis, oui.

7 Q Les murs sont construits?

8 R Oui.

9 Q Puis il est à quelle distance de celui-là qui est
10 en cause présentement?

11 R Je dirais peut-être un cinquante kilomètres en
12 ligne droite.

13 Q Cinquante kilomètres?

14 R Peut-être, au pire.

15 Q Pourquoi vous avez décidé de déménager, de changer
16 d'endroit?

17 R Bien, ils sont venus bûcher puis ils ont fait des
18 chemins que même à pied je pense qu'ils étaient --
19 j'avais de la misère à le pratiquer, fait qu'il a
20 dit c'est fou -- mais ça me faisait mal parce que
21 ça faisait quand même longtemps que j'étais là
22 aussi parce que j'ai monté là je pense que c'est
23 incroyable que j'étais jeune puis il fallait que
24 je monte sur la rivière dans le temps puis là, ils
25 ont enlevé des chemins puis, t'sais, j'ai pas aimé

1 ça.
2 Les chemins étaient pas praticables en plus. Il y
3 avait beaucoup de fuckage (sic) pour monter là.
4 Fait que j'ai dit je vais aller oùsse que j'allais
5 anciennement avec mes parents pêcher puis cueillir
6 puis aller à la chasse oùsse que mon père allait
7 puis tout ça, oui.
8 Q Quand vous êtes déménagé, vous êtes retourné au
9 territoire où votre père...
10 R Oui, je le connaissais déjà.
11 Q Puis, vous dites que vous montiez votre premier
12 camp en -- dans la rivière?
13 R Oui, oui.
14 Q Puis, c'était quelle rivière ça?
15 R La rivière Mistassini.
16 Q Puis ce camp-là a été construit, ce premier camp-
17 là a été construit en quelle année? Vous dites que
18 vous étiez jeune, là.
19 R Je devais avoir quinze ou seize ans.
20 Q Quinze ou seize ans?
21 R Oui.
22 Q Donc, c'est quelques années avant le deuxième?
23 R Oui.
24 Q Ça fait trente ans que vous dites que vous êtes
25 sur le deuxième?

1 R Oui, puis oui, c'est ça.

2 Q Donc, vous aviez vingt ans quand vous avez
3 construit. Alors, c'est à peu près cinq ans, un
4 peu avant, là.

5 R Oui, c'est ça. En tout cas, c'est dur à -- mais je
6 sais que j'étais pas vieux quand on l'a construit.

7 Q Mais pourquoi vous déménagez? Il y a des chemins
8 qui arrivent. C'est plus facile d'accès, non?

9 R Oui, bien là les chemins, ils avaient fait ça,
10 c'était probablement pas accessible. J'avais fucké
11 (sic) une couple de fois énormément puis là, je me
12 suis dit je vais me rapprocher parce qu'en plus
13 d'avoir fait des chemins, ils n'avaient pas fait
14 un pont. Ça fait qu'il fallait que je monte quand
15 même au moins quarante kilomètres puis redescendre
16 sur l'autre sens, si tu veux, par en arrière, qui
17 était vraiment pas facile à pratiquer.

18 Fait que là je me suis dit dans le fond j'aurais
19 mieux qu'il soit pas -- que ça soit pas bûché.
20 J'aurais aimé mieux monter sur la rivière, c'était
21 moins compliqué.

22 Q O.K.

23 R Parce qu'il fallait que je fasse quasiment plus
24 que le double du chemin pour aller oùsse que
25 j'allais avant puis en plus pas beaucoup

1 praticable.

2 Q Mais ça nuisait, est-ce que ça nuisait à vos
3 autres activités le fait qu'il y ait eu du bûchage
4 puis qu'il y ait un chemin?

5 R Les autres activités, le trappage puis...

6 Q Oui, oui, c'est ça, le trappage, la chasse, est-ce
7 que ça nuisait?

8 R Oui, ça me nuisait un peu, oui. Mais, j'y ai été
9 pareil un peu mais j'ai comme abandonné un petit
10 peu mon secteur.

11 Q Quand vous preniez la rivière Mistassini, vous
12 montiez de quelle façon?

13 R Avec une chaloupe que j'empruntais à mon frère
14 puis un moteur. C'était pas "neu" mais t'sais,
15 peut-être qu'en premier je prenais celle-là à mon
16 père un peu mais là j'avais pas les moyens de
17 m'acheter ça. J'étais pas vieux non plus. Ça fait
18 que mon frère était bien fin de me prêter sa
19 chaloupe puis un moteur pour monter sur la
20 rivière.

21 Q Mais là, vous pouviez quand même -- même après le
22 chemin vous pouviez monter par le moteur sur la
23 rivière Mistassini? Il y avait pas eu de
24 changement sur la rivière?

25 R Oui, là c'est sûr, là tu passes à travers du

1 bûcher puis qu'ils ont laissé du bouleau puis du
2 tremble à terre puis, t'sais, c'est fou un peu,
3 là, t'sais, c'est tout écrasé là puis tu dis me
4 faire une trail puis -- et puis là c'est là qu'ils
5 se sont gréyés (sic) de pick up puis de quatre
6 roues pour passer par l'autre bord puis ils se
7 sont gréyés vraiment de machines pour aller dans
8 le village. En tout cas, c'est un petit peu déçu
9 de la manière que...

10 Q Alors, qu'est-ce que vous avez fait avec ce
11 premier camp-là?

12 R J'ai ramassé mes affaires. Dans le fond c'était
13 rien que du bois, fait que j'ai ramassé puis il y
14 a mon frère en effet qui est rendu là un peu
15 aujourd'hui à la chasse. Fait que -- mais, il se
16 sert pas du camp mais c'est ça.

17 Q Ça fait que vous avez eu un camp pendant trente,
18 trente-cinq ans, deux camps, puis vous avez
19 jamais, eu avant 2007, un placard sur votre camp.

20 R Non, non, jamais. Non.

21 Q Puis, c'est arrivé comment ça le fait du...

22 R Du placard?

23 Q Du placard, là. Est-ce que... pourriez-vous...

24 R Bien, j'étais assis dans mon camp. D'ailleurs, les
25 chances que je sois là étaient quasiment à 80%

1 parce que je suis souvent là. Ils ont arrivé en
2 hélicoptère. Là, sur le coup je m'ai dit c'est
3 qui, t'sais, parce que là ça peut être les gardes-
4 chasse aussi. Fait que là ça m'a pris un peu de
5 temps. Ils ont arrivé puis bon: "On est des gars
6 du Ministère". O.K., c'est beau.

7 Q Ils vous ont remis le document en question?

8 R Oui, là il dit: "Je te le mallerai pas. Je te le
9 mettrai pas après ton camp, je vais te le donner
10 direct". Bon, oui, t'sais, là, c'est correct, tu
11 sais. Il voyait que j'étais déçu fait que là bien
12 je lui ai quand même offert de prendre un café!

13 Q Vous avez quoi vous dites?

14 R Je lui ai quand même offert de prendre un café.

15 Q A partir de ce camp-là, monsieur Lalancette,
16 quelles activités vous faites à partir de ce
17 deuxième camp-là que vous avez?

18 R Aujourd'hui, là?

19 Q Aujourd'hui.

20 R Mais si on parle comme mettons un peu cet été,
21 bien c'est ça, je travaille dans le bois mais si
22 j'arrive le jeudi soir c'est sûr que ma blonde est
23 toute préparée pour vendredi, on s'en va dans le
24 bois. On s'en va là.

25 Fait que là, cet été, bien étant donné que je joue

1 à -- je veux dire je fais des films un peu avec
2 mes petits-enfants puis je les filme puis ça fait
3 que là, cet été, j'ai dit: "On va se faire une
4 tente. Je vais vous montrer comment j'allais à la
5 chasse les premières fois". Parce que les
6 premières fois ça m'est arrivé de me tenter puis
7 là, je leur montrais à caller. Je sais pas le
8 nombre d'heures que j'ai passées là.
9 Même que la dernière fois c'est v'là deux semaines
10 puis là, t'sais, c'est sûr que j'ai de la misère
11 des fois à contrôler le plus jeune, t'sais, il
12 faudrait que ce soit le plus vieux qui call. Parce
13 que je fais un film puis je rentre ça sur un CD.
14 Puis là, je voulais avoir des affaires de même
15 pour rentrer dans mon film de chasse d'original cet
16 automne avec mon garçon.

17 Q Vous faites, vous, du montage?

18 R Oui, avec de la musique puis en tout cas, t'sais,
19 j'ai de la misère à apprendre mon ordi mais j'ai
20 réussi parce que quand je veux apprendre de quoi,
21 si ça fait partie de la chasse, c'est sûr que je
22 vais faire des efforts. C'est certain que les
23 efforts -- parce que un ordi, pour moi, en
24 premier, je me disais tabarnac, t'sais, ça va être
25 fou mais (inaudible). C'est sûr qu'il faut pas que

1 tu demandes d'autres choses par exemple. C'est ça
2 que je suis capable de faire.

3 Q Quand vous dites que vous amenez vos petits-
4 enfants, ils ont quel âge vos petits-enfants?

5 R Bien, il y en a un qui est né dans le temps de la
6 chasse, une petite fille à mon garçon puis après
7 ça, son petit gars a deux ans. Après ça, j'ai ma
8 fille qui a deux garçons. Son plus vieux doit
9 avoir six, sept ans puis après ça le plus jeune
10 doit avoir cinq ans et demi, six ans.

11 Q Alors les activités, quelles activités vous
12 faites? Quel genre d'activités à part ça, à part
13 le...

14 R A part ça c'est les seules activités que j'ai
15 pratiquées dans ma vie puis que j'ai faites encore
16 cet été puis que je vais faire encore l'été
17 prochain, c'est sûr.

18 Q Et à partir de ce camp-là, pourquoi vous maintenez
19 un camp? Pourquoi vous le maintenez ce camp-là?

20 R C'est plus pratique pour aller à la chasse.

21 Q O.K.

22 R Plus pratique pour trapper même si -- plus
23 pratique pour aller à la pêche parce que ça serait
24 trop loin de chez nous.

25 Q O.K.

- 1 R La pêche c'est -- oui.
- 2 Q Il est à quelle distance votre camp de votre
3 résidence?
- 4 R Dans les trente-six peut-être kilomètres,
5 l'asphalte puis la gravelle.
- 6 Q Trente-six kilomètres de votre résidence?
- 7 R Oui, oui.
- 8 Q On va parler de la chasse, là. Quels animaux vous
9 chassez à partir de ce camp-là?
- 10 R L'orignal, l'ours, le loup-cervier, castor,
11 renard, martre, loutre.
- 12 Q Là on parle de la trappe, là. Parlez juste de
13 chasse.
- 14 R Juste de...
- 15 Q La chasse, là. On reviendra à la trappe plus tard.
- 16 R La chasse, le lièvre, la perdrix, la chasse à
17 l'orignal, la chasse à l'ours.
- 18 Q A quelle période vous chassez l'orignal?
- 19 R Les trois semaines qu'on... les dates qu'on a les
20 trois semaines, dans cette zone-là, là.
- 21 Q Puis l'ours noir, vous chassez ça à quelle
22 période?
- 23 R Moi, j'en ai pas de date pour l'ours noir. C'est
24 tout l'été.
- 25 Q Pardon?

1 R Je veux dire je chasse l'ours tout -- l'été, je
2 regarde pas les dates que je vais à la chasse à
3 l'ours.
4 Q O.K.
5 R Oui.
6 Q Vous chassez même l'été l'ours noir?
7 R Hum, hum.
8 Q Oui?
9 R Oui.
10 Q L'automne est-ce que vous chassez l'ours noir
11 aussi?
12 R Non, parce qu'il est pas -- bien, il sort moins
13 puis il se prépare pour l'hiver. Si j'en ai
14 l'occasion, que je vois qu'il y a en a un qui se
15 promène, ça peut arriver que je m'en occupe.
16 Q Votre chasse à l'orignal, monsieur Lalancette,
17 vous préparez ça comment?
18 R Bien moi, bien écoute. Tout l'été d'une manière,
19 à chaque fois qu'on voit une piste, même si je
20 pars pour aller à la pêche c'est certain que je
21 vais m'arrêter pour les pistes, pour savoir ce
22 qu'ils font, oùsse qu'ils sont. Ça fait que je
23 fais ça jusqu'à l'ouverture de la chasse. Je
24 dirais que je fais ça les quatre saisons.
25 Mais, en tout cas, quand arrive le temps de la

1 chasse souvent je sais, bien regarde, je parle
2 souvent avec mon garçon parce que t'sais, bien,
3 même si on s'est vu durant, c'est sûr, on se voit
4 toutes les fins de semaine dans le bois: notre
5 père, ils étaient deux là-bas, t'sais, t'as tu vu?
6 Il a traversé l'autre chemin. O.K., moi j'en ai vu
7 là aussi, t'sais, ça fait qu'on...

8 La chasse c'est énorme pour nous autres. On en
9 parle énormément, beaucoup.

10 Q Durant l'été vous essayez de localiser l'endroit
11 où...

12 R Oui, on...

13 Q A part ça la localisation, quels autres gestes
14 vous posez?

15 R Bien, on fait des salines.

16 Q Il y a des salines.

17 R Les salines, des caméras.

18 Q Des salines vous faites ça comment, monsieur
19 Lalancette?

20 R Bien, moi je mets une pierre de sel puis je dégage
21 un petit peu mais pas trop puis je mets des
22 caméras puis on aime beaucoup ça regarder les
23 films.

24 Q Mais à quel endroit vous placez ça vos salines ou
25 votre saline? Vous en avez combien de salines?

- 1 R Quatre.
- 2 Q Vous en avez quatre puis à quel -- quel endroit
3 vous choisissez pour établir ça?
- 4 R Une savane, une éclaircie, une petite éclaircie.
5 Un étang de castors mais non, pas vraiment. Bien,
6 j'en ai pas là mais ça serait pas méchant mais
7 c'est surtout des petites clairières.
- 8 Q Des petites clairières?
- 9 R Oui, oui, ou un fond mouilleux, oui.
- 10 Q Pourquoi un fond mouilleux?
- 11 R Bien, un fond mouilleux parce que souvent c'est
12 clair un peu autour; ça fait que là tu peux couper
13 quelques affaires. Ça fait déjà -- puis il a de
14 quoi à boire, t'sais, je veux dire c'est important
15 que l'eau pour boire soit pas trop loin surtout
16 quand tu leur donnes du sel, t'sais je veux dire,
17 ils veulent boire.
- 18 Q L'orignal est-ce que c'est le -- vous parlez, vous
19 avez parlé tout à l'heure de d'autres espèces que
20 vous chassez. Le lièvre, perdrix, vous chassez ça?
- 21 R Oui, oui.
- 22 Q A quelle période vous chassez le lièvre et la
23 perdrix?
- 24 R Bien, c'est après la chasse à l'orignal qu'on
25 commence.

1 Q Vous commencez à chasser...

2 R Bien, c'est sûr que comme -- on peut commencer
3 dans le temps de la chasse à l'orignal si on a tué
4 notre orignal. Là, ça arrive, là. Cette année là,
5 oui, notre chasse à l'orignal on avait fini, là on
6 va commencer.

7 Q Vous avez fini de bonne heure la chasse à
8 l'orignal. Vous l'avez finie quand est-ce?

9 R J'ai tué la deuxième semaine. Moi, j'en ai tué un
10 puis mon garçon au bout de deux jours en a tué un.
11 Fait que là...

12 Q Vous avez commencé le petit gibier la semaine
13 d'ensuite?

14 R Là, on commence le petit gibier. C'est sûr que je
15 vais dans le bois pareil mais je commence le petit
16 gibier, oui, pour manger.

17 Q Comment ça se passe dans votre -- votre chasse à
18 l'orignal ça se passe comment? Une journée de
19 chasse pour vous c'est quoi exactement?

20 R C'est un travail d'équipe avec mon garçon puis mon
21 gendre qui a commencé à y aller depuis deux ans,
22 que là il est rendu il aime ça parce que comme
23 cette année puis l'année passée, en plus les deux
24 fois qu'on a tué ça a adonné que c'est pas comme
25 les deux autres années d'avant. Mon garçon en

1 avait tué sur le call, on tue de plusieurs façons.
2 Mais, il y a des fois que c'est en équipe, t'sais,
3 c'est nous trois. Fait que là ça fait deux ans que
4 mon gendre est là.
5 Fait que lui ça adonne que juste en équipe,
6 t'sais, toi tu es là puis moi -- mon garçon est là
7 puis moi j'attends parce que moi, mon garçon tu le
8 fais parler. Je sais qu'il est bon caller, fais-le
9 parler, il y a un buck là. Moi, ma job, bien je
10 vais partir après. Mon gendre est en arrière puis
11 en tout cas, t'sais, c'est un travail vraiment
12 d'équipe.
13 Cette année c'est un peu pas tout à fait de la
14 même façon mais c'est encore un travail d'équipe.
15 D'une année à l'autre c'est jamais pareil. Ça fait
16 que mon garçon est arrivé vendredi soir parce
17 qu'il fallait qu'il descende sa blonde. Ça fait
18 que là il dit: "'Pa, il dit, demain on pogne les
19 tours. Non, on pogne pas les tours là".
20 Mon beau-frère, mon gendre, je veux dire, t'sais,
21 il a trouvé des pistes puis en tout cas c'est
22 plaisant parce qu'il apprend parce qu'il avait
23 jamais été dans le bois de sa vie. Il a fallu
24 commencer l'année passée à lui montrer à tirer. Il
25 a vu ça telle place, telle place, puis je pense

1 qu'ils se tiennent pas loin ces orignaux-là. Je
2 pense qu'on va faire un travail d'équipe.

3 Ça fait que là, dans ce temps-là on regarde
4 souvent la carte, comment est-ce qu'on pourrait
5 s'arranger. Ils vont grouiller demain puis il y a
6 des clairières là, ça fait que regarde là, mon
7 garçon, toi tu vas partir là, moi je vais partir
8 avec une machine. Possiblement qu'on va se voir
9 mais c'est ça notre chasse.

10 Q Vous adaptez vos chasses en fonction du moment ou
11 de l'événement qui se produit autour de vous?

12 R Comment t'as...

13 Q Vous adaptez votre chasse en fonction de ce qui se
14 passe sur le terrain?

15 R Oui, oui, oui, ça fait que c'est sûr que c'est
16 très différent souvent, chaque jour ou, t'sais,
17 oui.

18 Q Vous, vous dites que vous callez pas beaucoup?

19 R Non, moi, si on fait un travail d'équipe de même,
20 moi là, comme mettons on n'aurait pas fait ça, là,
21 eux autres ils allaient prendre chacun une tour
22 pour caller. Moi, je fais la chasse fine puis le
23 midi on se rencontre. Ça fait que là, le midi,
24 bien moi si j'ai quelque chose, ça fait que le
25 soir ils iront pas à leur tour, j'ai besoin de

1 vous autres, là. Parce que moi je fais la chasse
2 fine puis il y en a un là puis il y en a un là.
3 J'ai besoin de vous autres. Fait que...
4 Q Le midi là, tout le monde vient manger au...
5 R Oui.
6 Q ... camp, là.
7 R Fait que là, si j'ai besoin d'eux autres, c'est
8 pour les mettre dans une clairière. Moi je suis
9 là, puis regarde, si je le manque, regarde, c'est
10 sûr que je vais vous les faire passer entre vous
11 deux puis arrangez-vous pour tirer.
12 Q On se lève le matin à quelle heure, monsieur
13 Lalancette?
14 R Quatre heures et demie, c'est au moins quatre
15 heures et demie.
16 Q Pour quelle raison vous vous levez de bonne heure
17 de même?
18 R Bien, pour prendre le temps de manger puis en tout
19 cas, puis se mettre un peu de "stuff" pour les
20 senteurs puis se préparer, oui.
21 Q O.K.
22 R Mais, il reste qu'il faut arriver de bonne heure
23 aussi. C'est pas plaisant d'arriver à ta place
24 puis il fait bien clair ça fait déjà une heure.
25 Q Je comprends pas. Vous dites...

1 R Je veux dire c'est pas plaisant d'arriver à ta
2 place de chasse puis ça fait déjà une heure qui
3 fait clair. Des fois, c'est la meilleure heure.

4 Q C'est l'heure du matin, vraiment le matin?

5 R Oui, oui. Bien, tant qu'à y aller, moi je pense
6 que t'es mieux d'arriver très de bonne heure le
7 matin.

8 Q Puis le soir on revient au camp à quelle heure?

9 R A la noirceur. A la noirceur.

10 Q A la noirceur?

11 R Oui. Noirceur mais on a notre rencontre le midi
12 qui fait qu'on va manger, ça fait qu'on a des
13 choses à se dire ce qu'on faisait pas avant. Moi,
14 je parlais toute la journée, t'sais, une sandwich
15 dans mes poches puis vous allez me revoir le soir.
16 S'il y a quelque chose, bien on avait des petites
17 communications.

18 Eux autres ils venaient pareil mais moi, je me
19 suis dit à un moment donné, wo! faut que je relaxe
20 un peu, t'sais, c'est trop. Ça fait que là,
21 t'sais, astheure il faudrait vraiment, je sais pas
22 ce que ça me prendrait, mais il faut que je vienne
23 dîner avec mes enfants puis on parle de...

24 Q Là, vous chassez avec votre fils mais avez-vous
25 déjà chassé avec d'autres parents de votre...

1 R Un de mes frères, Clément.

2 Q Avec votre frère Clément?

3 R Oui.

4 Q Qui vous a montré à chasser l'orignal?

5 R Mon père. Mon père m'a montré à aller à la chasse
6 à l'orignal puis après ça mon grand-père Jules ce
7 qui fait que je sais que dans le temps, on était
8 treize chez nous mais je pense que j'aimais ça
9 vraiment beaucoup parce que là, à un moment donné,
10 t'sais, je voulais manquer l'école puis me cacher
11 dans le fossé. Je pense que je l'ai déjà fait une
12 fois pour manquer l'école mais il faut que j'aille
13 dans le bois au lièvre ou peu importe puis mon
14 père il en avait treize mais il fallait qu'il me
15 monte sur la rivière.

16 Q Vous dites que votre père en avait treize?

17 R On était treize enfants mais je veux dire, je le
18 sais pas mais il avait comme pas le choix, j'avais
19 de la misère à -- il fallait que j'y aille dans le
20 bois. Ça fait que l'école, j'en manquais tout le
21 temps une semaine parce que mon père prenait une
22 semaine sur la rivière. Il montait sur la rivière.
23 Dans ce temps-là il y avait pas beaucoup de
24 chemins. C'est sûr quand j'arrivais dans le temps,
25 bien les professeurs, souvent j'en mangeais une

1 tabarnache. Ça fait qu'à un moment donné, les
2 dernières années je me suis dis regarde, je ferai
3 pas de menteries. Tu me le demandes si j'ai été à
4 la chasse? J'y ai été. J'étais pas malade, j'y ai
5 été. Je pensais que ça allait être moins pire mais
6 j'en ai mangé une pareil!

7 Q Vous vous rapportiez malade?

8 R Oui.

9 Q Là, vous étiez malade de la chasse?

10 R T'essaies de trouver des excuses mais je me suis
11 dit je vais m'essayer autrement puis ç'a pas
12 marché.

13 Q Vous étiez malade de la chasse. Ça se guérit pas
14 avec une carte d'assurance-maladie, ça!

15 R Non, ça c'est...

16 Q Puis vous aviez quel âge à ce moment-là, quand
17 vous...

18 R Je dirais onze ans.

19 Q Onze ans.

20 R Dix, même, oui.

21 Q Alors, vous alliez à la chasse avec votre grand-
22 père Jules puis votre père Adrien?

23 R Oui, oui, puis un de mes frères -- pas un de mes
24 frères, un frère à mon père que j'aimais ça quand
25 on montait sur la rivière. J'étais jeune puis

1 t'sais, je disais à mon père: "Bien là, on va tu
2 voir mon oncle Marcel s'il a tué - t'sais -- sur
3 la rivière?" Il dit: "Oui, c'est un bon boutte là,
4 t'sais". Il dit: "En tout cas, on va voir après-
5 demain, t'sais, peut-être qu'on ira monter sur la
6 rivière puis on ira voir si Marcel, comment est-ce
7 que ça va". Il est tenté -- lui il était tenté là.
8 C'était toutes des tentes dans le temps.

9 Q Marcel Lalancette?

10 R Marcel, oui.

11 Q Puis des tentes, des tentes de -- c'était fait
12 comment ces tentes-là?

13 R C'était des genres de tentes normales avec des
14 perches, des tentes indiennes qu'on appelait, en
15 tout cas, puis c'est sûr...

16 Q Des tentes blanches de...

17 R Bien, pas nécessairement blanches mais oui, mon
18 oncle Marcel, lui, je me souviens qu'il en avait
19 une blanche puis il en avait tout le temps une
20 couple parce que lui il y allait trois semaines
21 sans arrêt, tout le temps là c'est sûr, lui, je
22 m'en rappelle. J'avais hâte d'aller voir s'il
23 avait tué son orignal. Avec mon père on montait
24 sur la rivière. Ça nous donnait peut-être quarante
25 kilomètres aller-retour mais mon père avait

1 toujours du gaz en masse pour aller voir comment
2 est-ce que ça allait avec son frère.

3 Puis nous autres on se campait rien qu'à la
4 rivière dans ce temps-là parce que souvent c'était
5 parce qu'on avait une trail pour aller à des lacs
6 pas loin de là. Je me souviens de ça que -- oui.

7 Q Là vous avez dit tout à l'heure que vous faisiez
8 aussi également -- vous alliez à la trappe des
9 animaux à fourrure. C'est exact?

10 R Oui.

11 Q Quelle espèce vous trappez?

12 R Le loup-cervier, le renard, le castor, la martre,
13 le pékan, la loutre, la belette, le rat musqué. En
14 fait, tout pas mal animaux à fourrure.

15 Q Puis ça fait combien de temps que vous trappez les
16 animaux à fourrure?

17 R Bien, le premier castor que j'ai pogné, si je me
18 rappelle bien j'avais de la misère à le traîner
19 dans mon packsack puis j'avais quand même
20 plusieurs kilomètres parce qu'on restait sur des
21 ots à bois puis le premier lac était vraiment
22 loin, le premier lac d'oùsse que c'était situé là
23 puis j'avais quand même de la misère. Ça me
24 donnait quand même un bon boutte. Puis quel âge
25 j'avais, c'était peut-être dix, onze ans.

- 1 Q Qui vous avait montré à faire...
- 2 R Mon père un peu. Mon père trappait un peu. Il
3 trappait pas beaucoup là mais même mon grand-père
4 trappait pas beaucoup, beaucoup mais c'est eux
5 autres qui me l'ont montré pareil ce que je sais
6 puis même ils m'avaient montré de pogner le lynx
7 aussi.
- 8 Q Cette activité-là, est-ce que vous la pratiquez
9 toujours?
- 10 R Oui, oui.
- 11 Q Depuis que vous aviez douze, treize ans?
- 12 R Oui, oui, je le pratique toujours.
- 13 Q Puis vous pouvez en prendre combien d'animaux par
14 saison par exemple?
- 15 R Il n'y a pas de limite excepté le loup-cervier, il
16 y a une limite de deux. En tout cas, ça c'est pas
17 -- oui.
- 18 Q Là vous parlez du loup-cervier, vous parlez du
19 lynx?
- 20 R Lynx, oui.
- 21 Q Puis le nombre de peaux en moyenne par année, vous
22 réussissez à en prendre combien?
- 23 R Ça dépend des années. Comme cette année puis
24 l'année passée c'est pas des grosses années parce
25 que j'y vais moins parce que j'ai des... j'ai

1 d'autres choses mais comme là j'ai travaillé mon
2 coin de chasse puis tout ça. C'est pour ça un peu
3 que j'y vais moins mais que j'y vais pareil, oui,
4 puis qu'après ça bien je suis tanné parce que ça
5 fait quand même deux, trois fois que je me fais
6 tanner puis je me fais pogner pour la trappe puis
7 là, t'sais, je commence à être tanné un peu. Ça
8 fait que ça me fait "slacker" un peu.

9 Q Mais, pourquoi vous vous faites tanner comme vous
10 dites?

11 R Parce que je suis dans un territoire indien puis
12 ils disent que -- fait que dans le fond, il
13 faudrait que j'aïlle trapper sur les lots en bas,
14 des lots privés.

15 Q Vous êtes, vous trappez trop gros dans le
16 territoire?

17 R Oui.

18 Q A quelle distance que c'est la limite à partir de
19 votre camp?

20 R La limite oùsse que -- bien les gardes-chasse
21 m'avaient déjà fait, donné une carte avec un
22 tracé. On l'appelle le Lac à Rosaire. Il est au
23 trois kilomètres.

24 Q Ça vous avez pas le droit d'aller plus haut que
25 ça?

- 1 R Non, puis si tu descends un petit peu plus bas,
2 bien là t'es dans les (inaudible). Fait que dans
3 le fond, t'as pas vraiment le droit de trapper.
- 4 Q Mais, pourquoi vous trappez pas plus bas?
- 5 R Bien, souvent j'ai des problèmes avec -- il faut
6 que tu ailles voir le propriétaire s'il veut puis
7 là s'il veut, bien souvent avec les quatre roues
8 puis les jeunes aujourd'hui, tu te fais briser ou
9 tu te fais voler. Ça fait que là, c'est pas un
10 avantage d'être trop bas, trop proche des
11 bâtisses.
- 12 Q C'est des terrains privés?
- 13 R Oui.
- 14 Q C'est pas la forêt publique?
- 15 R Non.
- 16 Q Ensuite de ça, qu'est-ce que vous faites quand
17 vous attrapez des peaux, quand vous attrapez des
18 animaux à fourrure, c'est-à-dire, est-ce que c'est
19 vous qui préparez les peaux?
- 20 R Oui, oui.
- 21 Q Une fois que c'est préparé, qu'est-ce que vous
22 faites avec ces peaux-là?
- 23 R Bien, je vais les vendre.
- 24 Q Vous les vendez. Alors, vous vendez ça à qui?
- 25 R Souvent c'est Luc Martel de St-Thomas qu'on se

1 rend des services aussi pour, des fois je veux des
2 appâts pour appâter mes bêtes ou des affaires ou
3 ça peut être... ça m'est déjà arrivé d'aller à --
4 on appelle ça la Pointe-Bleue mais en tout cas,
5 Roberval en tout cas. Robinson aujourd'hui il
6 achète ça (inaudible) fourrure puis ça peut être
7 son garçon.

8 Q A Mashteuiatsh vous voulez dire.

9 R Mashteuiatsh.

10 Q Un autre mot difficile à prononcer.

11 R Yes.

12 Q Alors, vous vendez ça, vous dites, à Luc...

13 R Martel.

14 Q Que c'est qu'il fait Luc Martel dans la vie?

15 R Bien là, depuis deux ans ou trois ans il
16 débroussaille. Il fait du débroussaillage.

17 Q C'est un trappeur aussi, lui, ce Martel là?

18 R Oui, oui, oui, débroussaillage puis il trappe puis
19 il va beaucoup à la chasse aussi, oui.

20 Q Les produits de votre chasse, qu'est-ce que vous
21 faites avec ça?

22 R Tu veux dire la fourrure?

23 Q L'orignal par exemple, le lièvre, la perdrix,
24 qu'est-ce que vous faites avec ça?

25 R Ah! bien on le mange tout, ça c'est sûr. Comme le

1 lièvre qu'on aime beaucoup, le lièvre, comme mon
2 garçon c'est sûr que -- bien, regarde, si on va
3 dans le bois, regarde, il faut se pogner deux
4 lièvres en arrivant parce que j'ai monté du coeur
5 d'orignal puis j'ai monté de la langue puis un
6 morceau de boeuf. Ça fait que ça va tout ensemble
7 ça puis là c'est sûr qu'il va tout faire pour les
8 avoir le lendemain parce qu'on est là deux ou
9 trois nuits.

10 Ça fait qu'il faut pas -- il faut les pogner tout
11 de suite pour les avoir demain pour les arranger,
12 pour les faire cuire, pour manger ça demain soir,
13 ça c'est certain. Fait qu'il va tout faire pour
14 avoir ses deux lièvres. Moi, souvent, je vais le
15 laisser faire pour aller voir mes collets de
16 trappe puis des affaires. Ça fait que c'est sûr
17 qu'on va manger ça. C'est la première chose qu'on
18 pense surtout à ce temps-ci de l'année, le lièvre
19 puis -- oui.

20 Q Vous posez des collets à lièvre?

21 R Oui, poser des collets.

22 Q Par saison, vous pouvez en prendre combien de
23 lièvres?

24 R Bien, on pogne rien que peut-être vingt-cinq,
25 trente. Si j'encanne pas, ça va être vingt-cinq ou

1 trente.

2 Q Puis, si vous encannez?

3 R Ça va être facilement encore trente autres pour
4 faire quoi, vingt-sept, vingt-huit cruchons à
5 encanner, oui.

6 Q Puis ça c'est pour votre consommation personnelle?

7 R Oui, oui, puis mes enfants.

8 Q Puis vos enfants?

9 R Puis mes enfants. Comme là cette année, étant
10 donné que mon garçon a tué son orignal puis moi,
11 on a dit on va l'encanner tout ensemble. On est
12 organisé puis on se séparera les cruchons. On se
13 fera faire un peu de steak haché mais on va en
14 encanner cette année parce que là on est bas dans
15 le cannage, on est bas. Moi, il m'en restait
16 encore peut-être vingt-cinq cans puis cruchons
17 puis j'ai dit il faut en encanner cette année. On
18 va prendre moins de steak haché mais on va essayer
19 de s'encanner un cinquante cruchons.

20 Q Vous encannez de l'orignal?

21 R Oui.

22 Q Puis vous procédez comment pour faire ça? Qui fait
23 ça chez vous?

24 R C'est ma blonde puis moi puis mes enfants.

25 Astheure on se fait aider, là, t'sais. On a dit

1 là, faut nous aider, là. Ils s'en viennent dans
2 mon garage. On chauffe mon garage puis on
3 s'organise pour. Ça prend la journée, là, t'sais,
4 même si tu mets vingt cruchons du coup ça prend la
5 journée pareil à faire. C'est de l'ouvrage pareil
6 faire ça, oui.

7 Q Puis avez-vous d'autres moyens de conservation
8 pour l'orignal à part l'encannage?

9 R Bien, on fait geler le steak puis tout ça. C'est
10 sûr comme je parlais tantôt de faire cuire du
11 lièvre dans le bois, souvent avec mon garçon mais
12 c'est sûr que probablement on va se monter un
13 steak ou deux si on est là trois, quatre jours.
14 C'est sûr qu'on va se monter...

15 Q Votre succès de chasse, monsieur Lalancette, à
16 l'orignal, comment on pourrait dire -- c'est
17 comment votre succès de chasse, là?

18 R Le succès, O.K.

19 Q Votre réussite en chasse à l'orignal c'est quoi
20 exactement?

21 R O.K. Tu veux dire ma réussite, je comprends pas
22 vraiment beaucoup.

23 Q De réussite, quand vous allez à la chasse c'est
24 quoi votre taux de réussite?

25 R Ah! oh! comme là si on parle, mettons, ça fait

1 cinq ans que j'étais avec mon garçon, j'étais tout
2 seul avec parce que j'étais avec mon frère puis
3 son garçon mais là à un moment donné on s'est
4 séparé un peu, on a dit, parce que là, la famille
5 grossit. T'sais, mon gendre veut embarquer plus
6 tard puis -- ça fait que j'ai dit -- fait que mon
7 garçon, ça fait cinq ans, on s'est séparé d'avec
8 mon frère puis son garçon puis mon gendre a
9 embarqué v'là deux ans. Bien là, t'sais, on tue
10 tous les ans, là.

11 Q Quand vous chassiez par exemple avec votre frère
12 vous aviez (inaudible) souvent?

13 R On tuait pas mal tous les ans aussi. On passait
14 une année de temps en temps. On passait une année,
15 oui, de temps en temps, oui.

16 Q Avez-vous déjà chassé l'hiver, vous?

17 R Oui.

18 Q Vous chassiez l'hiver avec qui?

19 R J'étais pas vieux là parce que mon frère il
20 voulait pas que je le tire. Je voulais le tirer
21 mais peut-être que j'avais neuf ou dix ans. Ça
22 fait très longtemps puis c'est mon oncle Marcel,
23 il connaissait nos lots. Il dit: "Je vais aller
24 voir". Puis là il dit: "Je vous les ai descendus
25 plus bas". T'sais, sur la croûte, il dit: "Il

1 reste plus rien qu'à...".

2 Fait que là, mon frère était endimanché, il était
3 avec ses petits enfants. Il dit: "André, là...".
4 Mon père ça y tentait pas trop, c'est normal, lui
5 il me voit c'est sûr, regarde, on y va là. Ils
6 sont deux puis on y va là. Fait que c'est sûr que
7 quand on a arrivé il était reposé là. Il a fallu
8 (inaudible) après puis en tout cas, on a fini par
9 en abattre un mais là il pouvait plus avancer, il
10 y avait trop neige.

11 Ça fait que là, bien c'est là que j'ai demandé à
12 mon frère. Mais là, en tout cas, il m'a pas laissé
13 tirer. J'étais pas vieux non plus mais j'ai été
14 capable de le suivre là.

15 Q Votre frère il s'appelait comment lui?

16 R Henri-Paul.

17 Q Henri-Paul était plus vieux que vous?

18 R Oui. Puis là, bien on s'est dit bien là, la
19 famille est grosse puis tout, puis là il était
20 trop tard, il a tué rien que lui. Mais à un moment
21 donné, il vient faire un tour dans l'autre fin de
22 semaine, endimanché encore avec sa famille puis
23 fait un dimanche puis là il dit: "André, on va tu
24 chercher l'autre?". Bien là, j'ai dit: "C'est vrai
25 qu'on est plusieurs, on est quand même plusieurs

1 dans la famille", j'ai dit...

2 Q Vous étiez combien dans la famille?

3 R On était encore -- peut-être qu'il y en avait
4 trois de mariés, trois ou quatre sur treize. Il me
5 l'a pas dit deux fois. Il dit: "On va y aller le
6 chercher, on va essayer d'aller le chercher".

7 Q Ça fait qu'il en restait douze avec le père puis
8 la mère. Il restait douze -- vous étiez douze à la
9 maison avec le père -- avec votre père, votre
10 mère.

11 R Je dirais qu'il y en avait -- mon frère Henri-Paul
12 mais mon frère qui était plus vieux, il était
13 marié aussi. Peut-être que j'avais une soeur. Oui,
14 j'avais une soeur sûrement qui était mariée aussi.
15 Peut-être une autre aussi. Ça veut dire peut-être
16 qu'on n'était plus, on devait être au moins neuf
17 encore à la maison à part de mes parents.

18 Q A part de vos parents?

19 R Oui.

20 Q Maintenant, c'est quoi l'avantage de chasser
21 l'hiver?

22 R Aujourd'hui, je le ferais plus parce que j'en vois
23 pas la nécessité. Mais dans le temps, bien mon
24 père avait quand même de la misère. On avait quand
25 même de la misère à... avec un salaire, si tu

1 veux. Ça fait que pour nous autres c'était
2 incroyable. Ça nous prenait de la viande. Il
3 fallait trouver de la viande puis on avait quand
4 même, on avait la chance que, à trois kilomètres
5 de chez nous, là, t'sais.

6 Q Mais, pourquoi pas l'automne? Pourquoi l'hiver?

7 R Bien, l'automne, à la gang qu'on est là, même si
8 mon père en tuait un, s'il en tuait pas -- s'il en
9 tuait un, parce qu'il avait -- des fois, il avait
10 pas la chance d'y aller plus de quatre à cinq
11 jours parce qu'il était briqueleur avec son frère
12 puis il était tout le temps bourré d'ouvrage puis
13 il était pauvre puis il pouvait pas prendre deux
14 à trois semaines, ce que mon garçon fait
15 aujourd'hui.

16 Il veut trois semaines mais il est prêt à
17 travailler le dimanche puis le samedi tout l'hiver
18 pour avoir, s'arranger avec son boss puis arriver
19 à l'automne puis dire: "Papa, j'ai pas mes trois
20 semaines, j'en ai quatre". Parce que lui c'est pas
21 l'effet d'en tuer trois, quatre. C'est le fait
22 d'aller à la petite chasse après puis relaxer puis
23 il essaye... il les aime encore quatre semaines
24 cet automne, oui.

25 Q Puis je vous posais la question, l'avantage de

1 chasser l'hiver par rapport à l'automne c'est
2 quoi?

3 R Bien, c'est dans la neige. On appelle ça aller sur
4 la croûte. Ça c'est sûr que sur la croûte, si
5 t'arrivais dans le ravage c'est sûr que c'était
6 pas dur de tuer un orignal parce qu'il était plus
7 capable d'avancer. Dans le temps, de la neige il
8 y en avait beaucoup, fait qu'il pouvait pas
9 beaucoup avancer. Ça fait que si tu faisais
10 attention c'était vraiment pas long. Si tu rentres
11 dans le ravage, tu trouves le ravage c'est sûr que
12 c'est une question d'une heure peut-être ou deux,
13 ça dépend comment ça va, oui.

14 Q Vous avez dit tout à l'heure que vous vous êtes
15 séparé de votre frère Clément pour la chasse. Pour
16 quelle raison que vous vous êtes séparés?

17 R C'est parce qu'à un moment donné il y avait des
18 mauvaises ententes un peu avec mon garçon puis ça
19 avait pas rapport vraiment avec la chasse. C'était
20 peut-être quand il allait veiller puis qu'on
21 faisait des affaires au ras le feu. Il y avait des
22 petites choses ça faisait longtemps puis que j'en
23 parlais à mon frère. J'ai dit à un moment donné
24 puis les familles grossisses. Bon, fait que
25 Clément c'est quand même son garçon puis il a sa

1 soeur, il y a sa soeur Nicole que j'ai oublié de
2 nommer tantôt peut-être mais qui a -- vous êtes
3 quand même plusieurs puis nous autres, regarde,
4 mon gendre est embarqué, t'sais.

5 Ça fait qu'on s'est dit plutôt de se chicaner bien
6 c'est bien qu'on fasse de même. Dans le temps, les
7 enfants étaient pas assez vieux, ils étaient bébés
8 puis tout ça, c'est pas pire mais là la famille
9 grossit. Mais, on est dans le même coin pareil,
10 là.

11 Q Votre frère est à quelle distance de vous?

12 R Son camp est à peut-être cent pieds.

13 Q Cent pieds à côté de vous?

14 R Oui.

15 Q Vous avez séparé les groupes en fait.

16 R Bien, disons qu'on avait tous pareil nos places de
17 chasse, là, t'sais, je veux dire, une saline là,
18 une saline là puis lui il avait les siens puis son
19 garçon puis t'sais. Fait que ça change rien de ce
20 côté-là, oui.

21 Q Donc, chaque groupe de chasseurs a grossi dans la
22 famille effectivement?

23 R Oui, c'est ça.

24 Q Quand vous consommez votre produit de la chasse,
25 avez-vous des recettes particulières? Vous mangez

1 ça comment vos produits de la chasse et de la
2 pêche?

3 R Comme bien l'orignal c'est en steak puis bien
4 comme là on a fait une fondue la semaine passée,
5 la fin de semaine passée puis on aime ça s'en
6 monter dans le bois aussi, manger du steak puis
7 dans le lièvre, bien comme je disais tantôt, on
8 fait cuire ça avec du boeuf, du coeur puis de la
9 langue puis ça c'est...

10 Q Vous mangez le coeur puis la langue d'orignal?

11 R Oui, puis étant donné que mon garçon, bien là
12 c'est sûr qu'ils ont un bébé, faut qu'ils restent
13 plus souvent à la maison. Ça fait que comme
14 l'année passée, ça a arrivé une fois, bien j'ai
15 dit: "Regarde, on va faire ça dans mon garage. On
16 va faire cuire ça dans mon garage". J'ai sorti --
17 disons que je suis quand même bien organisé un peu
18 dans mon garage, c'est bien chauffé. "Regarde, on
19 va venir manger ça dans mon garage". "Oui, c'est
20 beau, on va monter c'est sûr". Ma fille aussi. Là,
21 je fais cuire telle, telle affaire comme je disais
22 tantôt puis, oui.

23 Q Quand vous avez tué l'orignal, monsieur
24 Lalancette, qu'est-ce qui se passe après ça?

25 R Bien là, on l'arrange. Je m'arrange pour filmer un

1 peu pour faire mon film puis...

2 Q Vous filmez? Voua filmez ça?

3 R Un peu, oui, oui, je filme ça parce que astheure
4 c'est sûr que je me suis fait des trépieds moi-
5 même avec mes moyens, que je visse mon chose. J'ai
6 rien qu'un petit chose mais il est de qualité puis
7 je visse ça après ça pour pouvoir m'en aller avec
8 eux autres pour faire des farces puis s'amuser
9 puis filmer parce que ça m'en prend beaucoup
10 d'heures pour être capable de faire un film peut-
11 être de vingt minutes. En tout cas, oui, c'est ça.
12 Puis souvent ce que j'aime, si la température le
13 permet c'est qu'on aime rester là une nuit puis
14 deux si c'est possible. Ça fait qu'on s'amuse puis
15 on va le voir à tous les jours l'original puis en
16 tout cas, on se fait du quatre roues puis on
17 s'amuse.

18 Q Mais, vous l'éviscèrez à quel moment...

19 R Tout de suite.

20 Q Toute suite?

21 R Quand il est abattu, oui.

22 Q Après ça vous retournez sur les lieux pour le
23 ramasser puis ça se passe comment ça le ramassage?

24 R Bien là, on a parlé comme cette année --
25 normalement, de cette façon-là souvent en équipe

1 de même c'est pas ouïse qui sont nos petites
2 cabanes. Ça fait que souvent il y a pas de trail,
3 c'est beau. La température était quand même assez
4 fraîche plus que lui que j'avais tué deux, trois
5 jours avant. Fait que j'ai dit: "Pas de problème,
6 on va faire la trail demain avant-midi puis on le
7 sortira l'autre journée". Fait qu'on a fait la
8 trail. Par contre, le premier j'ai été obligé de
9 le partager sur mon dos, le premier deux jours
10 avant que j'avais tué.

11 Q Cette année, ça?

12 R Oui, bien il faisait trop chaud puis je me suis
13 dit bon, bien faire la trail, quatre roues, mon
14 gendre arrive, mon garçon sera pas là parce qu'il
15 était à l'hôpital avec sa blonde. Bien, j'ai dit:
16 "Regarde, on va le sortir dans le packsack. On va
17 faire un coup vite puis on va s'atteler de bonne
18 heure puis il fait chaud". Puis, t'sais, j'aimais
19 pas ça la chaleur.

20 Q Vous mettez un quartier sur votre dos?

21 R J'ai un packsack qui est grand puis avec des
22 (inaudible) que je peux me mettre sur le front
23 puis ici pour m'aider à le supporter puis c'était
24 pas un gros, là. C'était un petit orignal.

25 Q Avez-vous d'autres recettes que vous faites avec

1 les produits de votre chasse?

2 R Les perdrix je les mange en steak, ou ça m'arrive
3 des fois dans un ragoût comme mon père faisait,
4 que je serais probablement capable -- j'aurais dû
5 lui demander quand il était encore en vie, comment
6 la faire parce que je suis pas capable de la faire
7 aussi bonne que lui. Mais, t'sais, j'aurais dû.
8 Mais, c'était vraiment bon comme ragoût, là,
9 t'sais, un ragoût de perdrix qu'on appelle. Puis,
10 en steak dans le bois quand tu viens d'en abattre
11 deux, trois puis t'es avec ton garçon ou bien donc
12 ta fille puis les petits-enfants. Bien, regarde,
13 on va manger du steak.

14 Q Le lièvre vous le manger comment? De quelle façon
15 vous mangez le lièvre?

16 R C'est de la même façon comme je disais tantôt, tu
17 le fais cuire avec du boeuf. Souvent, j'aime ça un
18 petit morceau de boeuf parce que le lièvre c'est
19 une viande maigre un peu fait que, t'sais, ça fait
20 -- puis souvent, quand il me reste du coeur
21 d'orignal, je mets du coeur d'orignal avec de la
22 langue d'orignal dedans.

23 Q Puis c'est bouilli ça, vous faites bouillir ça?

24 R Oui, ce qui fait bien, ce que j'aime beaucoup
25 c'est que je pars de mon camp, là je me dis bon

1 bien, je passe tout l'après-midi jusqu'à cinq
2 heures et demie. Il est une heure et demie, je
3 remplis mon poêle, je le fais pâmer un peu puis je
4 check. Il est sur le bord de bouillir, je vais
5 attendre un peu, oups! il commence à bouillir, je
6 ferme toutes les clés. Là, je m'en vais trois,
7 quatre heures, je reviens puis c'est prêt.

8 Q Donc, ça mijote plus que ça bout. Ça mijote?

9 R Oui, oui, puis là bien c'est sûr que j'essaie
10 d'arriver à cinq heures pour mettre les patates à
11 cinq heures et dix dedans. Je mets des patates
12 puis les carottes dedans pour refaire une demi-
13 heure, trois quarts d'heure pour...

14 Q Vous mangez ça au camp?

15 R Oui, oui.

16 Q Votre camp actuellement il est construit de quelle
17 façon? Quels matériaux vous employez pour...

18 R On appelle ça de la ripe pressée.

19 Q De la ripe pressée?

20 R Oui.

21 Q Il a toujours été fait comme ça depuis trente ans?

22 R Oui.

23 Q Puis, le bois rond, avez-vous déjà eu un camp en
24 bois rond?

25 R Oui, celui-là que je disais tantôt, un camp en

1 bois rond qu'on avait fait dans une journée. Pas
2 une grandeur énorme mais...

3 Q Pourquoi vous avez changé de technique, du bois
4 rond à la ripe pressée?

5 R Moi, je pense, c'est que le bois, c'est dur de
6 trouver un talle de bois que t'as pas besoin de le
7 prendre à un kilomètre. C'est comme l'autre,
8 j'avais rentré une belle talle de bois bien
9 propre, belle grosseur, puis tu dis bien égal, tu
10 dis j'aurai pas un arbre de même puis un de même.
11 Tu dis ça va être -- ça fait qu'on s'est centré là
12 puis regarde, on l'a fait dans la journée, il
13 était couvert.

14 Q Vous passez combien de temps au cours d'une année,
15 vous passez combien de temps à votre camp?

16 R Bien, je m'étais dit qu'un jour je compterais les
17 journées que je serais à mon camp pour voir, parce
18 que c'est énorme.

19 Q L'avez-vous fait?

20 R Comme là, bien c'est pas hier parce que j'avais
21 des occupations de -- en tout cas, avant-hier puis
22 c'est sûr que demain je peux pas parce que j'ai de
23 quoi d'important, je pense que c'est avec mon
24 (inaudible), un rassemblement, en tout cas. C'est
25 tout de suite mais que je sorte de là, c'est

1 certain que je monte trois jours parce que là,
2 passer quatre jours sans aller dans le bois, c'est
3 très dur pour moi.

4 Q Alors, sur une moyenne annuelle là, vous passez
5 combien de temps à votre camp?

6 R Je dirais en tout cas, on mettra -- on va dire
7 deux fois cinquante-deux, cent dix jours minimum,
8 mettons, cent dix jours par année, oui.

9 Q Pourriez-vous nous dire pourquoi vous avez choisi
10 cet endroit-là, monsieur Lalancette, pour bâtir
11 votre camp? Pourquoi ce secteur-là plutôt qu'un
12 autre?

13 R Parce que je me souviens que quand j'étais jeune
14 il y avait un chemin qui montait par en arrière de
15 ça, que mon père allait à la chasse là un peu. Il
16 y a été, je te dis pas des quarante ans mais il y
17 a été quelques années puis qu'on allait aux
18 bleuets là beaucoup puis il y avait de la pêche,
19 un ruisseau que -- puis, là bien c'est sûr, on
20 arrivait de là, le char était plein, ça sortait
21 par le -- ça avait hâte de sortir pour aller à la
22 pêche parce qu'on était des fois jusqu'à dix dans
23 un char parce que mon père avait pas les moyens de
24 -- dans ce temps-là les familles étaient grosses
25 puis...

1 Q Votre père avait une voiture puis les enfants
2 (inaudible) à la pêche?

3 R En tout cas le char allait pas vite parce que...
4 c'est peut-être qu'on a laissé quelques "mufflers"
5 le long du chemin. En tout cas. Puis là on
6 arrivait puis on avait toutes nos places, nos
7 petites places de chasse. C'était notre secteur.
8 On avait comme un grand parking puis on se faisait
9 notre feu là puis tout le monde venait dîner à une
10 telle heure.

11 Mais tout le monde avait son petit étang de
12 castors puis ta petite place. Ça je me souviens,
13 c'était fou, c'était tous les dimanches, c'était
14 officiel, là et tout le monde allait à la pêche
15 puis là t'arrivais le midi: "Moi, j'en ai dix. Moi
16 j'en ai vingt". C'est sûr qu'on avait du poisson.
17 On le mangeait toute.

18 Q Vous le mangiez tout sur place?

19 R On en mangeait sur place puis on en descendait
20 parce qu'à la gang qu'on était là, on avait quand
21 même un bon ruisseau puis il y a quasiment rien
22 que nous autres qui allaient là de notre
23 connaissance. Ça fait qu'on en descendait
24 beaucoup. Bien, beaucoup, on en descendait pas
25 mal, oui, peut-être cinquante, soixante, c'est dur

1 à dire mais on en mangeait là sur place dans le
2 feu, soit avec du papier de plomb ou dans le
3 poêlon avec de la farine puis ces choses-là, oui.

4 Q Quand vous débitez l'original ça se passe comment
5 ça? Ça se passe à quel endroit? Ça se passe
6 comment?

7 R Le débiter, ouvert puis le vider?

8 Q De faire, oui -- non, non, de couper des morceaux
9 de viande pour les faire geler ou les encanner.
10 Vous faites ça à quel endroit?

11 R Ah! moi j'ai fait plusieurs années que je
12 connaissais des chums puis qui étaient... voyons,
13 leur job c'était ça, voyons...

14 Q Boucher?

15 R Boucher. Ils venaient dans mon garage. J'étais
16 bien content puis je les organisais bien comme il
17 faut, t'sais, puis les palans puis dire, t'sais,
18 là je disais: "A quelle heure tu vas arriver, je
19 vais te le pleumer". Puis, t'sais, moi je suis pas
20 un expert mais au moins m'as faire ce que je suis
21 capable de faire. Ca, ça a duré plusieurs années.
22 Il arrivait avec ses affaires...

23 Q Le plumage c'était vous qui faisiez ça, plumer les
24 quartiers d'originaux?

25 R Oui, oui, oui, puis j'enlevais les poils puis je

1 le mettais le plus propre possible puis lui, il en
2 faisait ailleurs aussi. Mais, il disait: "Chez
3 vous, il dit, c'est vraiment le fun, André". Puis,
4 il dit: "En plus, t'arrives avec ta blonde puis
5 les enfants puis ça fait des farces, puis
6 s'amusement". Puis t'sais, on avait vraiment du fun.
7 Il dit: "Je pensais, t'sais, de trouver ça long un
8 orignal". Il dit: "Avec vous autres c'est le fun,
9 donne un morceau à un, donne un morceau à l'autre
10 puis on y dit quoi faire". Puis, t'sais, on avait
11 du fun.

12 Q Ça se fait en famille.

13 R "Appelle-moi l'année prochaine, c'est sûr, André".

14 Q Puis, ça se faisait en famille?

15 R Oui, oui.

16 Q Puis autrefois est-ce que vous preniez des
17 bouchers aussi?

18 R Mon père, dans le temps de mon père c'est ma mère
19 qui faisait ça puis mon père, on faisait ça en
20 famille aussi mais ça, ça fait longtemps puis,
21 oui, mais, oui.

22 Q Vous, vous avez toujours employé un boucher pour
23 venir vous aider?

24 R Oui, mais encore aujourd'hui, excepté dans mon
25 garage il a pu venir mais André, c'est tannant là

1 puis il faut amener nos machines. La chose à steak
2 haché doit peser je sais pas comment, c'est fou là
3 puis la patente pour emballer c'est vraiment
4 pesant ces machines-là puis ça colle quand même,
5 ça fait quand même une belle job, un collant puis
6 tout ça.

7 Q Vous dites que vous faites de la pêche. Vous
8 parliez de la truite?

9 R Oui, de la truite, surtout la truite.

10 Q Puis à quel endroit vous pêchez la truite?

11 R Dans mon coin oùsse que j'ai mon camp de chasse.
12 C'est tout le temps là excepté l'été quand je
13 travaille mes quatre jours, on appelle ça le camp
14 Daniel vers Mistassini-Dolbeau, c'est loin, deux
15 cents kilomètres. Ça fait plusieurs années que je
16 travaille là.

17 Q Le camp, comment vous dites ça, le camp?

18 R Le camp Daniel qu'il s'appelle, le camp Daniel qui
19 est bien connu mais nous autres on a nos camps
20 avec la coop en face puis c'est ça, je m'arrange
21 pour y aller une fois par semaine, pas plus que ça
22 parce que ma job m'en demande beaucoup ça fait que
23 -- mais souvent je pars avec un boss ou un chum
24 puis on va à la pêche le soir.

25 Q C'est quelle espèce vous pêchez?

1 R C'est la truite là-bas parce que j'ai -- il y a
2 pas de doré dans ce coin-là. C'est vraiment loin
3 puis -- c'est parce que j'aimerais ça le doré des
4 fois mais...

5 Q Est-ce que vous y allez de temps en temps au doré
6 ou...

7 R Oûsse qui est mon chalet j'ai un lac à doré. Il
8 est petit puis il faut être patient puis j'y vas
9 un peu là, t'sais, mais quand je suis capable d'en
10 pogner un ou deux, c'est sûr qu'on va le manger
11 puis on aimerait ça des fois qu'il soit assez gros
12 pour partager avec toute la gang parce qu'on n'en
13 pogne pas assez pour dire...

14 Q L'hiver, vous pêchez?

15 R Oui.

16 Q Vous pêchez à quel endroit?

17 R A mon camp, à peu près peut-être deux kilomètres.
18 Mais, c'est un lac à brochet parce que lui, ce
19 brochet-là j'ai découvert ça fait plusieurs années
20 qu'il est vraiment blanc, blanc, puis qu'il est
21 vraiment, vraiment bon parce qu'avant je mangeais
22 pas vraiment de brochet parce qu'à un moment donné
23 j'en avais mangé du jaune puis en tout cas, je
24 connaissais pas ça, je pensais pas qu'il y en
25 avait plusieurs sortes puis c'était pas vraiment

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

bon.
A un moment donné, j'ai découvert que bon, le blanc, hey! il est bien bon puis je vais essayer, t'sais, un moment donné mon lac puis c'est ça, mon lac il est vraiment bon le brochet-là. Ça fait que -- puis la truite dans mon coin, il y a des lacs à la truite en masse mais elle est pas mordeuse l'hiver, t'sais, elle est vraiment pas mordeuse. Je le fais pareil un peu des fois parce que je peux réussir à en récolter deux, trois, quatre puis c'est tout.

Q Seriez-vous capable de -- là, vous chassez l'orignal à votre camp mais seriez-vous capable de le faire à partir de votre résidence de Girardville?

R Bien là, ça serait vraiment compliqué parce que t'sais, puis en plus dans mon coin, souvent ça travaille plus dans le, je veux dire le forestier puis tout ça. Même nos chemins sont ouverts par des chalets l'hiver parce que souvent, comme la Coop qui s'occupait souvent d'aller travailler par là, ils appelaient ça le camp du Lac Long, ils ont plus beaucoup d'ouvrage par là.
Comme là, le contrat est terriblement gros cet hiver mais sont dans le coin du Daniel puis l'est

1 (inaudible). Ça fait que mon coin est souvent --
2 ça fait que avec les chalets, bien il y en a un
3 qui est organisé jusqu'au dix-sept kilomètres.
4 Fait que moi je vis au vingt et un. Fait que quand
5 même que je ferais un peu de skidoo ou je monte
6 avec mon pick-up tant que je suis capable avec la
7 neige, ça dépend.

8 Q Je vous parle de la chasse d'orignal. La chasse à
9 l'orignal, pourriez-vous la faire à partir de la
10 maison chez vous plutôt que avoir un camp puis
11 voyager soir et matin?

12 R Ah! bien ça aurait pas de bon sens aller là,
13 t'sais, je veux dire, c'est trop -- ça fait quand
14 même soixante-seize, pas loin de quatre-vingts
15 kilomètres par jour, voyager puis c'est fou. Ça
16 coûterait cher de gaz puis moi je pense que non.

17 Q Est-ce que vous voyez d'autres inconvénients à
18 voyager, à part le coût d'essence, là?

19 R Bien moi, j'aime mieux rester dans le bois. Je
20 veux dire en ville -- en passant, j'ai amené mon
21 jardin là aussi ça fait deux ans.

22 Q Votre jardin?

23 R Oui, parce que j'avais un jardin en arrière de
24 chez nous puis là je me suis dit wo! J'arrive le
25 jeudi soir puis souvent des fois je suis obligé de

1 me mettre un spot pour passer la pelouse parce que
2 je me dis faut que je sacre mon camp mais le
3 jardin, lui, je m'en occupe pas, il est rendu
4 plein de cochonneries.

5 Q Vous l'avez transféré à votre camp?

6 R Oui. Je m'en suis fait un à mon camp puis cette
7 année mes petits-enfants mangeaient des petites
8 carottes. Ils en ont mangé un moyen paquet puis je
9 suis bien content, j'ai bien réussi puis il est
10 moins d'entretien en plus fait que -- puis, des
11 patates puis -- on a mangé des patates dans le
12 temps de la chasse puis on les a pris là. Mais
13 moi, je m'étais dit j'avais jamais vu personne qui
14 semait un jardin dans le bois. Mais t'sais,
15 pourquoi ça pousserait pas dans le bois? Il suffit
16 de le mettre dans une place pour qu'il voit le
17 soleil, ce que j'ai pas fait la première année. Il
18 voyait pas assez de soleil, ma réussite a pas été
19 correcte mais cette année, elle était vraiment
20 bonne.

21 Q Allez-vous chasser ou pêcher à l'extérieur de
22 votre secteur?

23 R Non, excepté à mon ouvrage parce que j'ai des
24 chums puis là on va aller mais une fois par
25 semaine parce que moi, le soir, j'ai quand même,

1 je dirais un rapport, non, parce que je suis pas
2 le "yâb" pour -- mais je fais quand même, on va
3 appeler ça une stratégie avec les boss puis ce
4 qu'on fait demain puis t'sais, ça fait que le soir
5 j'y vais. Je dis: "On va choisir un soir pour
6 aller à la pêche, un soir par semaine". Mais deux,
7 non, parce que je pourrais y aller deux, il y a
8 des chums puis... Un soir.

9 Q Mais vous, vous travaillez l'automne. Comment vous
10 faites pour concilier pouvoir aller à la chasse
11 puis...

12 R Bien, c'est ça, là, t'sais. C'est sûr que j'irais
13 encore pas mal mais j'ai pas le choix, je peux pas
14 prendre de vacances parce que je sais qu'on va
15 finir. Mais là, depuis trois ans, bien j'ai -- il
16 me reste toujours au moins dix jours de chasse
17 quand on finit, t'sais. Je pourrais peut-être si
18 je voudrais avoir mais là j'ai des chums qui font
19 la même job.

20 Je me dis vous allez ramasser ce qui est reste à
21 la traîne de mes affaires. D'abord, vous avez vu
22 que je me suis dépêché de ramasser un peu les
23 vôtres aussi parce que ça fait partie de ma job
24 puis que j'ai poussé mon patron à faire monter des
25 vans puis qu'on ramasse nos affaires vite puis

1 que, t'sais, je fais vraiment des efforts pour que
2 je peuve au moins me rester une semaine et demie,
3 deux semaines puis ça, bien je réussis mais depuis
4 trois ans, avec les gros contrats qu'on a là, j'ai
5 quand même de la misère. Mais, en tout cas, je me
6 dis si -- il faut au moins qu'il me reste une
7 semaine puis souvent il m'en reste deux ou une et
8 demie, ça dépend.

9 Q Alors, vous essayez de prendre les bouchées
10 doubles à l'ouvrage pour finir?

11 R Oui, c'est ça. Je prends tout puis mon boss il le
12 sait. (inaudible) m'as aller te faire ça à soir,
13 là. Oui, bien là, fais-moi monter deux vans demain
14 mais je veux ramasser ton stock là-bas. Oui, mais
15 j'ai d'autre chose. Bien là, on va s'arranger mais
16 moi je veux qu'il me fasse monter des vans pour
17 que je ramasse mes affaires le plus vite possible,
18 oui.

19 Q Je vais vous montrer des photographies, monsieur
20 Lalancette que je vais déposer, que j'ai déposées
21 sous la cote **I-16**.

22 R Oui.

23 Q Elles sont numérotées. Il y a six photographies.
24 Alors, la première photographie, pourriez-vous
25 nous dire de quoi il s'agit?

- 1 R O.K., la première du haut?
- 2 Q Oui?
- 3 R C'est mon garçon là. Peut-être que, l'âge qu'il a,
4 je dirais huit, neuf ans, avec un renard chaque
5 bord de lui sur ma galerie puis mon camp de
6 chasse. Il est assis sur ma galerie, oui.
- 7 Q Ça c'est votre camp, ça?
- 8 R Oui.
- 9 Q Sur les photographies vous aviez marqué à l'endos
10 les dates l'année de la prise de la photo. Alors,
11 regardez à l'endos de la photographie.
- 12 R Oui.
- 13 Q Celle-là, cette première photographie-là a été, ça
14 a été pris en quelle année?
- 15 R 1988.
- 16 Q Plutôt 98? Votre garçon...
- 17 R Oui, mon garçon il a trente et un ans. Fait que
18 oui, peut-être, oui.
- 19 Q Ça serait plus 98?
- 20 R Oui, 98.
- 21 Q Alors ça là, ce qu'on voit, c'est votre camp qui
22 est en cause actuellement?
- 23 R Oui. Mais il a été rebâti au même lac là.
- 24 Q Oui?
- 25 R Parce qu'il était trop petit.

1 Q O.K. Celui-là, c'est pas celui-là qui a...

2 R Bien, l'autre est au même lac puis tout ça. C'est

3 juste parce que lui il commençait à être magané

4 puis avec les enfants, je trouvais ça, ils

5 vieillissaient puis je trouvais ça trop petit.

6 Q Alors, celui-là qu'est-ce que vous avez fait avec?

7 R Je l'ai débâti puis j'ai ramassé...

8 Q La photo 1, le camp est démoli?

9 R Oui.

10 Q Alors, quand on regarde la photo 2.

11 R Oui.

12 Q Alors de quoi il s'agit sur cette photo-là?

13 R Ça c'est le camp qu'on a rebâti puis c'est mon

14 garçon.

15 Q En avant c'est votre garçon sur le...

16 R Oui, en avant c'est mon garçon.

17 Q Puis les deux personnes sur la galerie?

18 R Ça c'est son cousin avec, je pense que c'est la

19 soeur à Jackie, là c'est embêtant mais je pense

20 que oui.

21 Q Puis vous, on vous voit un petit peu au centre de

22 la photo, c'est ça derrière?

23 R Oui, c'est moi ça, O.K. Moi, je suis assis sur mon

24 quatre roues en l'air avec l'original là. Oui,

25 c'est ça.

- 1 Q Puis, on voit que l'original, vous en avez deux?
- 2 R Oui, on en avait deux là.
- 3 Q Alors derrière la photo vous avez mentionné la
- 4 date de...
- 5 R 2006.
- 6 Q En 2006, automne 2006. Alors, quand on regarde la
- 7 photo numéro 3.
- 8 R Oui.
- 9 Q La photo 2003 qu'est-ce qu'on voit sur cette
- 10 photo-là?
- 11 R Ça c'est moi puis mon beau-frère avec ma soeur,
- 12 puis le camp en bois rond que j'ai parlé avec mon
- 13 -- on avait tué un petit original qu'on a accroché
- 14 en dessous du camp.
- 15 Q Quand vous parlez du camp en bois, vous avez
- 16 parlé, ça serait votre premier camp...
- 17 R Oui.
- 18 Q Le premier camp?
- 19 R Oui. Avant je me tentais. J'étais plus vieux mais
- 20 je me tentais avec des tentes. Justement à la même
- 21 place là mais là, c'est ça, on a bâti un camp en
- 22 bois rond à un moment donné.
- 23 Q Puis ça est-ce que ça représente le camp ou si
- 24 c'est un abri?
- 25 R Ça c'est le camp qu'on voit. C'est juste parce que

1 là, qu'on voit pas beaucoup, c'est parce qu'on a
2 accroché notre orignal en dessous du "carport"
3 parce que là ils annonçaient, on pense qu'il
4 allait mouiller, je sais pas trop, fait qu'on l'a
5 accroché en dessous du carport.

6 Q De votre ancien camp.

7 R Ça fait qu'on l'a laissé là une journée, une
8 couple de jours c'est sûr. Ça a tout le temps été
9 au moins deux à trois jours. Ça dépend de la
10 température, oui, pour le laisser accrocher là.

11 Q Quand vous dites "ça dépend de la température", ça
12 veut dire que...

13 R Bien, s'il fait frais puis c'est sûr que si fait
14 froid la nuit puis que c'est frais le jour, je
15 peux aller jusqu'à trois nuits, ça me dérange pas.
16 C'est pas le fait de descendre en bas puis de,
17 t'sais, non, non, ça presse pas pour moi, là.

18 Q Alors que s'il fait chaud?

19 R S'il fait chaud, bien j'aime mieux aller le mettre
20 dans mon garage parce que c'est beaucoup plus
21 frais. Il est en ciment puis j'ai des fans puis je
22 suis organisé un peu, là, t'sais, je peux le
23 mettre à la fraîche.

24 Q Vous avez des fans, vous dites?

25 R Bien, on fait des fans puis il est vraiment frais

1 parce que c'est en ciment puis il est isolé en
2 conséquence là, oui.

3 Q Quand on regarde la photo numéro 4.

4 R Oui.

5 Q Dites-nous de quoi il s'agit.

6 R Oui, ça, on avait tué un orignal puis c'est moi
7 avec ma femme, ma soeur, mon garçon avec son petit
8 cousin.

9 Q Quand on regarde à l'endos de la photographie, en
10 quelle année ça a été pris?

11 R Ca, ça a été pris en 1993.

12 Q 93. Ensuite de ça, regardez la photo numéro 5.

13 R Oui.

14 Q La photo numéro 5, dites-nous de quoi il s'agit.

15 R Il s'agit, la fourrure qui était toute, bien,
16 quasiment toute préparée, comme je vois il y avait
17 encore les castors qui étaient pas arrangés puis
18 les loutres puis c'est moi qui est posé avec les
19 renards, les martres, les castors. Les renards, je
20 peux pas dire le nombre. Il y a un loup aussi. Il
21 y a un gros loup là. Il y a un renard croisé qu'on
22 appelle, double croisé aussi.

23 Q Alors, ça c'était -- vous étiez photographié
24 devant les produits de votre trappe?

25 R Oui.

- 1 Q En quelle année, ça, monsieur Lalancette?
- 2 R Ça c'est en 2004.
- 3 Q 2004. On a une dernière photo qui date de 2005
- 4 selon l'endos, photo numéro 6.
- 5 R Oui.
- 6 Q Alors dites-nous c'est quoi cette photographie-là.
- 7 R Ça c'est un lynx que j'avais pogné puis que je
- 8 pense que c'est mon frère qui était avec moi puis
- 9 j'avais toujours mon Kodak avec moi. J'ai dit:
- 10 "Tu vas me prendre en photo avec mon lynx."
- 11 Q Le lynx, là, quand -- vous vous servez juste de la
- 12 peau de cet animal-là? Il y a juste la peau qui...
- 13 R Oui. Souvent je remonte la carcasse pour appâter
- 14 les autres bêtes, pour m'en servir pour appât.
- 15 Q Ça va pour ça. Je vais vous montrer une autre
- 16 série de photographies qui avaient été déposées
- 17 lors de l'interrogatoire comme engagement 2.
- 18 Alors, ça va devenir la pièce **I-17**. La première
- 19 photo, monsieur Lalancette...
- 20 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**
- 21 Q Alors, la première photographie, monsieur
- 22 Lalancette, il s'agit de...
- 23 R Il s'agit de mon grand-père Jules.
- 24 Q Est-ce que vous savez où ça a été photographié
- 25 cette... Connaissez-vous l'endroit de la

1 | photographie?

2 | R C'est très dur à dire. Peut-être une idée que
3 | oùsse qu'on restait dans les lots à bois; on avait
4 | des genres de feuillus comme ça. Mais, je pourrais
5 | pas...

6 | Q Alors, on le voit photographié avec un fusil, un
7 | fusil de chasse. Exact?

8 | R Oui, oui, avec un...

9 | Q Votre grand-père Jules il chassait?

10 | R Oui, il chassait beaucoup puis la pêche c'était
11 | énorme, c'était vraiment beaucoup.

12 | Q C'était un homme aussi de la pêche. La photo
13 | numéro -- de l'autre côté, la deuxième page, vous
14 | avez deux photos. La photo du haut ça représente
15 | quoi?

16 | R C'est mon père avec un fusil, avec un gros buck
17 | puis ça c'est oùsse qu'on a toujours resté.

18 | Q Ça date de quand cette photographie-là? Est-ce que
19 | vous le savez? Ceux-là je pense pas qu'ils soient
20 | marqués à l'endos.

21 | R Oui, peut-être qu'il l'a pas marqué mais c'est sûr
22 | que c'est dans les années...

23 | Q Au recto, c'est pas marqué au recto?

24 | **LA COUR:**

25 | Q C'est marqué en bas, là où vous avez

1 l'explication.

2 R C'est marqué en bas. J'ai de la misère à le voir.

3 Q L'explication ici, là.

4 R O.K., O.K., O.K.

5 **M^e DANIEL COTÉ:**

6 Q On voit les années, là.

7 R En 1964 et 1989.

8 Q 1989 c'est la photo qui est en bas de la page.

9 R Ah! excusez, oui, oui.

10 Q De qui il s'agit en bas de...

11 R C'est mon père avec un lynx.

12 Q C'est deux photos d'Adrien à deux époques

13 différentes?

14 R Oui.

15 Q Celle du haut c'est chez vous, où vous restiez?

16 R Oui, oui.

17 Q Puis, celle du bas? Est-ce que c'était votre

18 résidence, où vous restiez...

19 R Oui.

20 Q C'est votre résidence également. Puis, il a un

21 lynx dans les mains.

22 R Il a un lynx dans les mains, oui.

23 Q Est-ce que c'est lui qui avait trappé le lynx

24 ou...

25 R Oui.

1 Q C'est lui qui -- il trappait également, votre
2 père?

3 R Il trappait aussi, oui.

4 Q Alors, la dernière photo de l'autre côté, dites-
5 nous de quoi il s'agit.

6 R De mon grand-père Jules, Délia Fortin puis Joseph
7 Potvin, puis mon père puis ma mère puis ma grand-
8 mère Délia.

9 Q Savez-vous à quelle occasion ça a été pris cette
10 photo-là?

11 R L'année?

12 Q Oui. Savez-vous quelle année ça a été pris?

13 R Non, je pourrais pas dire mais c'est beaucoup
14 d'années parce que c'est la maison que -- je
15 reconnais le poêle à bois puis c'est beaucoup
16 d'années là.

17 Q Ça c'est vos parents puis vos grands-parents?

18 R Oui.

19 Q Qui étaient encore vivants à l'époque?

20 R Oui.

21 **M^e DANIEL COTÉ:**

22 J'ai pas d'autres questions.

23 **LA COUR:**

24 Je pense qu'on va suspendre, on va en profiter.

25 **(SUSPENSION DE L'AUDIENCE)**

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

(REPRISE DE L'AUDIENCE)

LA COUR:

Alors, vous êtes prêt pour le contre-interrogatoire?

**CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e DANIEL BENGHOZI,
procureur de la partie requérante:**

Oui.

Q Bonjour, monsieur Lalancette.

R Bonjour.

Q Je m'appelle Daniel Benghozi; je vais vous poser quelques questions. D'abord, vous nous avez parlé de votre occupation. Vous avez été -- vous avez quitté l'école à douze ans et là, vous avez commencé à travailler dans le bois. C'est ça? Vous avez été bûcheron, je crois, en premier?

R En premier chez un petit moulin de bouleaux.

Q Mais, vous avez été bûcheron par la suite?

R Oui.

Q Vous faisiez quoi?

R Je bûchais. On appelait ça à la virée anciennement qui a recommencé un petit peu de même, c'était Rex Forest (sic) qui voulait essayer ça.

Q Pourquoi on appelle ça "virée", excusez-moi.

R Bien, virée, c'est parce que tu laissais ton bois de côté de même en douze pieds. Tu laissais un

1 passage puis là, à un moment donné, bien il
2 voulait sortir ça avec des chevaux. Je pense
3 qu'ils l'ont fait la dernière année que -- en tout
4 cas, moi, mon bois, ils l'ont sorti avec une
5 machine.

6 Q Puis vous, vous coupiez le bois? Vous aviez une
7 scie?

8 R Oui.

9 Q Puis, par la suite vous êtes retourné dans un
10 moulin, vous?

11 R Oui, si je me souviens bien c'est après j'ai
12 rentré dans un moulin, oui.

13 Q Puis pourquoi êtes-vous retourné dans le moulin?
14 Vous préféreriez pas rester dans le bois?

15 R Parce que je pense que j'aimais ça essayer des
16 choses.

17 Q Si je vous disais que c'est parce que vous aviez
18 une famille, vous vouliez rester à côté du
19 village, c'était pour -- c'est autre chose?

20 R Oui, c'est ça, j'avais pas d'enfants encore puis
21 c'est ça.

22 Q Puis vous êtes resté au moulin combien d'années?

23 R Je dirais deux ans.

24 Q Puis là, vous avez quel âge à peu près à ce
25 moment-là, approximativement?

- 1 R Peut-être quinze ou seize.
- 2 Q Et puis après ça vous avez fait quoi? Vous êtes
3 passé au reboisement?
- 4 R Après ça, j'ai été un petit peu sur la
5 construction.
- 6 Q Ah!
- 7 R Pour essayer, oui, c'est vrai, j'ai été un petit
8 peu, pas beaucoup longtemps.
- 9 Q Qu'est-ce que vous faisiez?
- 10 R Bien, je voulais apprendre le métier de briqueteur
11 comme mon père mais c'était pas dans ma fonction
12 là. Ça fait que j'ai essayé une couple d'années.
13 Je faisais manoeuvre, qu'on appelle, servir. J'ai
14 fait ça un peu, deux...
- 15 Q C'est quoi ça manoeuvre...
- 16 R Servir les briqueteurs. C'est leur donner la
17 brique puis le mortier.
- 18 Q Puis, vous faisiez ça pour qui?
- 19 R J'ai fait ça pour mon beau-frère qui commençait à
20 être contracteur.
- 21 Q Votre beau-frère, ça c'était?
- 22 R Jocelyn Fortin de Dolbeau, qui est encore
23 contracteur.
- 24 Q Donc, vous étiez à salaire pour votre beau-frère?
- 25 R Oui.

- 1 Q | Donc, vous avez fait ça combien de temps?
- 2 R | J'ai été essayer une couple d'années mais ça
3 | faisait pas mon affaire. Quand j'ai rentré un peu
4 | sur le reboisement qui faisait pas partie de la
5 | Coop au début quand j'ai commencé à reboiser, j'ai
6 | rentré pour Sylvicole Chambord qui appellent,
7 | Sylvicole Mistassini, que j'ai lâché dans l'été
8 | parce que j'aimais pas ça puis avec mon beau-
9 | frère, t'sais, on ... J'ai dit -- je voulais pas
10 | me chicaner avec. On s'entendait pas vraiment. Ça
11 | fait que -- puis j'aimais pas vraiment la
12 | construction. Ça fait que j'ai -- c'est ça, j'ai
13 | parti peut-être dans le milieu de l'été pour aller
14 | reboiser, oui.
- 15 Q | C'est là que vous avez commencé à travailler pour
16 | la Coop?
- 17 R | C'était pas la Coop.
- 18 Q | C'était une autre entreprise?
- 19 R | Oui, c'était Sylvicole Chambord -- Sylvicole
20 | Mistassini.
- 21 Q | Et vous avez travaillé là combien de temps?
- 22 R | Trois ans peut-être.
- 23 Q | Vous étiez toujours basé à Girardville?
- 24 R | Oui.
- 25 Q | Vous avez pas déménagé pour ça?

1 R Oui.

2 Q Puis, ensuite vous avez travaillé pour la Coop?

3 R Oui.

4 Q Et vous êtes toujours là.

5 R Oui.

6 Q Etes-vous syndiqué?

7 R Non, il y a pas de syndicat.

8 Q Pas de syndicat là-bas. Vous êtes combien

9 d'employés?

10 R Bien, l'été ça peut jouer dans les cinq à six

11 cents mais pas -- rien que sur le reboisement, je

12 parle de la Coop au complet. Mais peut-être le

13 reboisement on parle de cent trente personnes ou

14 cent cinquante.

15 Q C'est là que vous avez dit que des fois on vous

16 taquinait parce que vous disiez que vous étiez

17 Métis?

18 R Oui, bien t'sais, en travaillant avec mes chums

19 ils voient bien que je suis quelqu'un qui aime

20 beaucoup le bois. Même qu'à un moment donné mes

21 chums que je reboisais avec ils m'appelaient

22 Daniel Boone parce qu'ils voyaient bien que

23 j'étais vraiment quelqu'un de spécial pour le bois

24 là, t'sais. Ça fait que Daniel Boone ça a marché

25 une bonne escousse.

1 Q Mais, qu'est-ce qu'ils vous disaient pour vous
2 taquiner, à part Daniel Boone? Ils vous disaient
3 toi, le Métis, on sait bien t'es toujours dans le
4 bois?

5 R Oui, bien c'est sûr que quand on voyait un ours,
6 quelque chose, regarde t'es mieux de te sauver
7 parce que Lalancette est pas loin! T'sais.

8 Q C'était qui? Qui est-ce qui disait ça? C'était
9 des...

10 R C'était des chums de travail, oui.

11 Q Savez-vous s'ils étaient Métis ou s'ils étaient
12 pas Métis?

13 R Je le savais pas vraiment puis même, en tout cas,
14 même cet été mes deux gars qui étaient avec moi,
15 on avait un ours qui faisait du ravage autour du
16 camp puis là bien à un moment donné je le disais
17 pas pour rien parce que je sais que j'avais un peu
18 de misère avec les gardes-chasse. Fait que là,
19 bien, à un moment donné les deux Indiens: "Hey!
20 Lalancette, t'es coton (sic) en tabarnac, c'est
21 quoi ton affaire?" Il dit: "L'ours ça a l'air
22 qu'il est disparu?" "Oui, c'est sûr. C'est qui qui
23 t'a dit ça". Parce que j'avais dit que je voulais
24 pas trop que ça se "save". "Oui, t'aurais pu nous
25 le dire, on est des chums". "Oui, c'est sûr"!

- 1 Q Puis, vous avez eu, en partant, vous avez eu des
2 enfants. Je crois que vous en avez deux, un gars,
3 une fille?
- 4 R Oui.
- 5 Q Votre gars qu'est-ce qu'il fait?
- 6 R Il est soudeur monteur.
- 7 Q Il a étudié là-dedans?
- 8 R Ça doit faire sept ans qu'il est soudeur monteur,
9 qu'il est toujours -- il est à l'année.
- 10 Q Qu'est-ce qu'il a fait comme études?
- 11 R Bien, il a un secondaire 5.
- 12 Q Technique en soudure?
- 13 R Oui, oui.
- 14 Q Puis votre fille elle fait quoi?
- 15 R Elle travaillait dans les épiceries. Là, je pense
16 qu'elle veut aller à l'école pour -- je sais pas
17 trop au juste. En tout cas, elle a décidé ça
18 dernièrement.
- 19 Q Pour faire quoi, vous le savez pas. Puis, votre
20 fille est mariée?
- 21 R Oui, bien...
- 22 Q Elle a un conjoint?
- 23 R Le mariage ça existe plus beaucoup.
- 24 Q Puis vous, êtes-vous marié?
- 25 R Oui.

- 1 Q Et votre -- et le conjoint de votre fille, dans le
2 fond votre gendre, il vient à la chasse avec vous?
- 3 R Oui.
- 4 Q Qu'est-ce qu'il fait dans la vie?
- 5 R Bien, il s'est placé à la même place que mon
6 garçon qui lui a aidé. Ça doit faire déjà deux ans
7 qu'il est rentré soudeur monteur.
- 8 Q Puis savez-vous s'il est Métis lui aussi?
- 9 R Oui.
- 10 Q Vous le savez?
- 11 R Oui, oui. Lui ça fait longtemps que je le sais. Je
12 pense que oui, il a sa carte puis je pense qu'elle
13 est plus en règle là mais je pense qu'on parle de
14 quatrième génération, je sais pas trop, oui.
- 15 Q Est-ce qu'il a un camp? Savez-vous s'il a un camp
16 lui aussi?
- 17 R Non.
- 18 Q Non. Il a pris sa carte parce que vous lui en avez
19 parlé ou parce qu'il (inaudible)?
- 20 R Non, ça fait longtemps que sa mère avait pris des
21 démarches puis qu'ils l'ont toute la famille
22 excepté que c'est ça, je pense qu'elle est pas en
23 règle.
- 24 Q Vous pensez "qu'elle est pas en règle"?
- 25 R Je veux dire elle serait plus bonne sa carte,

1 O.K., mais il a déjà fait faire son arbre
2 généalogique puis tout ça puis je pense que c'est
3 quatrième génération.

4 Q Autrement dit, il a pas payé sa cotisation?

5 R Probablement que c'est ça là, t'sais. Il est
6 négligent puis en tout cas, c'est ça.

7 Q Puis, vos parents, je comprends que votre père
8 était briqualeur. Votre mère, elle s'occupait des
9 treize enfants.

10 R Oui.

11 Q Vous aviez également une ferme à la maison?

12 R Pardon?

13 Q Vous aviez une ferme, une petite ferme?

14 R Oui.

15 Q Vous aviez quoi?

16 R On avait toujours un couple de vaches, un couple
17 de vaches puis un cheval puis des poules puis un
18 cochon ou deux parce qu'il fallait en tuer un, on
19 en tuait un tous les automnes puis une vache
20 aussi.

21 Q Puis, est-ce que vous cultiviez aussi la terre?

22 R On cultivait, oui, le foin pour nourrir les
23 animaux puis des jardins incroyables qu'on
24 n'achetait pas une patate pendant un an. On
25 récoltait tout. On était pauvres, fait qu'on

1 achetait tout le temps un peu. C'est sûr que rendu
2 à l'automne, des fois le boulanger avait hâte que
3 les bleuets arrivent parce que c'est là qu'on le
4 payait un peu.

5 Q Vous le payiez comment à ce moment-là?

6 R Bien là, aux bleuets, à la gang qu'on était là, on
7 réussissait à aller chercher un peu d'argent pour
8 payer notre boulanger.

9 Q Et, qui est-ce qui s'occupait de la terre, qui
10 cultivait?

11 R C'est ma mère. Elle était bien débrouillarde puis
12 les enfants puis mon père briquelait. Ça fait
13 qu'on travaillait énormément beaucoup puis il
14 fallait faire quand même trente à quarante cordes
15 de bois de poêle parce que la maison était grande
16 puis on avait deux poêles à bois. On avait quand
17 même de la misère à...

18 Q Puis vous aviez le temps de partir à la chasse de
19 temps en temps?

20 R Oui.

21 Q Les fins de semaine avec votre père?

22 R Les fins de semaine, c'était même mes soeurs puis,
23 oui.

24 Q Tout le monde?

25 R C'était, oui, tout le monde.

- 1 Q Vos frères, vous en avez combien?
- 2 R Six.
- 3 Q Et qu'est-ce qu'ils font dans la vie vos frères,
4 leur occupation?
- 5 R Briqueleur, pas tous. J'en avais -- mon frère
6 Bertrand, Henri-Paul. Il y avait deux briqueleurs.
- 7 Q Qui travaillaient avec votre père?
- 8 R Pas toujours, non. Ils ont travaillé en dehors en
9 masse pour des compagnies ou -- c'est ça, il y
10 avait des contracteurs aussi. Ils ont travaillé un
11 bout avec leur père.
- 12 Q Les autres frères qu'est-ce qu'ils ont fait?
- 13 R Bien, il y a un frère que, bien Clément, lui,
14 c'est ça, il travaille sur le reboisement aussi,
15 pas mal les mêmes choses que moi. Après ça, oui,
16 bien j'en avais -- il y en avait trois qui étaient
17 briqueleurs, c'est ça.
- 18 Q Briqueleurs?
- 19 R Oui.
- 20 Q Un en reboisement. Il nous en reste deux.
- 21 R Reboisement qui étaient -- il y en avait deux sur
22 le reboisement puis l'autre, lui, il a travaillé
23 longtemps dans le bois sur des bûcheuses puis
24 aujourd'hui, il est rendu dans un moulin parce
25 qu'il était tanné de partir à la semaine là,

1 t'sais.

2 Q Partir dans les chantiers puis...

3 R Oui, c'est ça. Il était tanné de -- il a fait ça
4 plusieurs années puis aujourd'hui il s'est placé
5 pas loin de chez eux avec un moulin à scie.

6 Q A Girardville aussi?

7 R St-Thomas.

8 Q Puis vos soeurs, qu'est-ce qu'elles font?

9 R Il y en a une qui travaille dans la cuisine.

10 Q Les cuisines de? Quel genre? Dans un...

11 R Des cuisines, des grosses cuisines de bois là
12 résolues (sic) puis de la Coop cet été même. Après
13 ça j'en ai une qui récolte des fruits beaucoup. Je
14 connais pas tous les fruits mais les champignons
15 puis ces affaires-là puis qui travaille pour la
16 Coop parce que la Coop fait des produits, beaucoup
17 de produits avec les affaires de la nature. Je
18 connais pas tous les noms.

19 Q Vous avez d'autres soeurs?

20 R Oui. Bien il y en a une qui est à sa retraite ça
21 fait plusieurs années. Elle travaillait à la
22 pépinière Normandin puis oui. Puis il y en a une
23 qui est sur le reboisement aussi, qui est rendue
24 contremaître, qui travaille avec moi l'été --
25 bien, avec moi, ça dépend. C'est sûr qu'on a des

1 camps dispersés des fois. C'est sûr qu'elle aime
2 ça quand on est dans le même camp. Cette année on
3 l'était pas.

4 Q Puis parmi vos frères et soeurs, vous avez dit
5 plus tôt que certains d'entre eux étaient avec
6 leur carte de Métis.

7 R Oui.

8 Q Mais les autres, qu'est-ce qu'ils en font? Est-ce
9 qu'ils veulent les prendre ou est-ce qu'ils disent
10 moi, jamais je prendrai une carte de Métis, ça
11 m'intéresse pas?

12 R Non, je leur en ai jamais parlé puis...

13 Q Vous leur parlez pas de ça?

14 R Bien, ils le savent, oui, je leur en parle puis à
15 un moment donné bien c'est ça. Mon frère avec son
16 garçon il a dit oui. Il m'appelle puis il dit:
17 "André...". "Ah! j'ai dit c'est beau, c'est toi
18 qui décide".

19 Q Qu'est-ce que vous voulez dire c'est toi qui
20 décide? Dans quel contexte vous leur parlez de ça?

21 R Bien, quand on jouait des fois aux cartes dans mon
22 garage au poker, des fois il m'avait dit ça. Bien,
23 j'ai dit: "Bien...", j'ai dit...

24 Q Parce que vous avez des problèmes avec vos camps
25 puis le gouvernement ou...

- 1 R Non. Parce que je lui disais que c'est ça, je
2 défendais mes droits puis que mon camp, bien là
3 c'est ça, que j'ai eu un billet pour mon camp
4 puis...
- 5 Q Puis à Girardville vous disiez qu'il y a beaucoup
6 de Métis?
- 7 R Moi, je pense que oui, oui.
- 8 Q Mais vous le savez pas particulièrement. Vous
9 pouvez pas nous -- vous vous fiez sur quoi pour
10 dire ça?
- 11 R Bien, je me fie sur ce qu'on mange surtout, je
12 pense, parce que c'est sûr que si ma parenté de
13 Montréal ou de Québec ils ont été élevés à des
14 places qu'on voit qui sont pas vraiment... c'est
15 sûr que... je suis pas sûr que je serais capable
16 de leur faire manger ce qu'on mange.
- 17 Q Excusez-moi, j'ai pas compris la réponse. Vous
18 avez de la parenté à Montréal puis à Québec?
- 19 R Bien, pas dans mes frères puis mes soeurs. Du bord
20 de ma femme surtout puis des frères à mon père.
- 21 Q Puis est-ce que c'est des Métis eux aussi?
- 22 R Bien, sûrement, oui.
- 23 Q Puis qui habitent -- mais, ils habitent à Montréal
24 puis à Québec?
- 25 R Oui.

- 1 Q Puis comment vous -- vous dites que c'est des
2 Métis parce que votre femme aussi elle l'est?
- 3 R Parce que c'est ce que -- que si je les connais,
4 il y en a que je connais là-dedans que c'est sûr
5 que regarde, ils viennent me voir puis: "André..."
6 -- c'est certain que ils vont manger du lièvre
7 puis ils vont manger des tourtières au lièvre puis
8 des affaires -- ça donne des bons indices que
9 c'est... je pense, là.
- 10 Q La tourtière, le cipâte (sic), des choses comme
11 ça?
- 12 R Le quoi?
- 13 Q Le cipaille?
- 14 R C'est quoi ça?
- 15 Q C'est pas un peu du Lac St-Jean ça.
- 16 R Bien là, je sais pas c'est quoi tu veux dire.
- 17 **(DISCUSSION HORS DOSSIER)**
- 18 Q Vous vous identifiez comme Métis depuis 2008.
19 C'est ça?
- 20 R Oui.
- 21 Q Puis avant de vous identifier comme Métis, votre
22 procureur vous a posé la question mais comment
23 vous vous identifiez? Vous auriez dit je suis
24 Québécois, je suis Canadien-français, je suis de
25 Girardville. Je suis quoi?

1 R Bien c'est ça. Je pense que je suis Métis parce
2 que ce que je fais dans la vie, ma vie que j'ai
3 contée quand même un peu.

4 Q Mais ma question c'est avant. Vous avez dit en
5 2008 j'ai commencé à m'identifier comme Métis.

6 R Oui.

7 Q Mais avant 2008...

8 R Oui.

9 Q Prenons un exemple. Un Américain se présente chez
10 vous, vous vous présentez puis vous dites je viens
11 d'où, je suis qui? Je suis un Québécois, je suis
12 Canadien-français, vous auriez dit quoi à ce
13 moment-là avant 2008?

14 R Je sais pas.

15 Q Vous avez adhéré donc en mars 2008 à la CMDRSM, la
16 Communauté métisse en 2008. Vous êtes d'accord
17 avec moi?

18 R Oui.

19 Q Votre carte, vous avez pris votre carte en 2008?

20 R Oui, bien 2008, 2007, oui.

21 Q Puis, c'est là que vous avez fait faire votre
22 généalogie. C'est à ce moment-là?

23 R Oui, à ce moment, oui.

24 Q C'est ça qu'on a vu, la pièce **I-1**. Votre procureur
25 vous l'a montrée, je pense qu'elle apparaît à

1 l'écran. Elle est pas encore à l'écran; elle va
2 apparaître à l'écran. Désolé du contre-temps, ça
3 va pas être long.

4 Vous voyez à l'écran, ça apparaît. C'est là que
5 vous avez fait faire votre généalogie, donc. Puis,
6 vous avez dit que votre ancêtre autochtone c'était
7 Catherine Desgrés. C'est bien ça?

8 R Oui, oui.

9 Q Catherine Desgrés, donc, on voit c'est le numéro
10 9, Catherine Desgrés. Ça veut dire quoi le numéro
11 9?

12 R Pardon?

13 Q Savez-vous ce que ça veut dire le numéro 9 à côté
14 de Catherine Desgrés?

15 R Que c'est que ça veut dire?

16 Q Oui? Neuvième génération ça a du sens?

17 R Oui, ça a du sens.

18 Q Donc, on voit que Catherine Desgrés a vécu --
19 enfin, on n'a pas de date mais que ses
20 descendants, par contre, ont vécu en 1734. Donc,
21 elle, ça remonte à avant et elle était de quelle
22 origine Catherine Desgrés? Quelle nation
23 autochtone? Le savez-vous?

24 R Non.

25 Q Vous avez adhéré, avant d'adhérer à la Communauté

1 métisse de Mingan et du Domaine-du-Roy, à une
2 autre communauté, une autre association
3 autochtone. Votre avocat y a fait référence un peu
4 plus tôt, c'était l'Association des communautés
5 métisses et indiennes de l'est du Canada, le
6 Kitchisaga. Vous vous souvenez de ça?

7 R Oui, oui.

8 Q Vous y avez adhéré, je crois que c'était en 2007.

9 R C'est possible 2007.

10 Q A ce moment-là vous aviez dit que vous étiez de
11 quelle identité autochtone? Comment vous vous
12 identifiez à ce moment-là? Pour les fins de
13 l'Association vous avez dit que vous êtes quoi?

14 R Je comprends pas ce que tu veux dire.

15 Q Vous comprenez pas. Pouvez-vous montrer la pièce
16 **ALP-4**. Vous allez voir à l'écran, je vais vous
17 montrer une pièce qui a été montrée, qui est dans
18 nos procédures. Si vous descendez, l'autre page.
19 C'est ça.

20 Donc, à la page 2 vous voyez une photocopie de la
21 carte de membre de l'Assemblée des communautés
22 autochtones et métisses de l'Est du Canada
23 Kitchisaga. Est-ce que vous le voyez?

24 R Oui.

25 Q Et, on y lit que comme nation vous avez identifié

1 «Abénakis». Savez-vous pourquoi vous aviez mis
2 Abénakis?

3 R Non.

4 Q Si je vous demande -- vous me dites que vous
5 faites partie d'un peuple Métis. C'est exact?

6 R Oui.

7 Q Si je vous demande où est-ce qu'il est ce peuple
8 métis, où est-ce que je peux rencontrer ses
9 membres, qu'est-ce que vous me répondez?

10 R Bien, l'Assemblée générale.

11 Q L'Assemblée générale de l'Association des métis...

12 R Du Domaine-du-Roy et de la Seigneurie de Mingan.

13 Q Puis sinon qui est-ce qui est Métis? Si je me
14 promène dans la rue à Girardville, je fais comment
15 pour savoir qui l'est, qui l'est pas?

16 R Je le sais pas.

17 Q J'ai pas d'autres questions. Merci beaucoup,
18 Monsieur.

19 R Merci.

20 **CONTRE-INTERROGATOIRE PAR M^e RICHARD BERGERON,**
21 **procureur des parties intervenantes:**

22 Q Bonjour, monsieur Lalancette.

23 R Bonjour.

24 Q C'est pas drôle, deux de suite qui vont vous
25 interroger.

1 R Pas de problème.

2 Q Ça va. Je vais reprendre sur le même thème
3 puisqu'on a ça toujours à l'image, monsieur
4 Lalancette. Donc, en 2007, en fait, on voit que
5 c'est «Expiration de la carte» le 27 août 2008. On
6 ne sait pas à quel moment elle est émise mais vous
7 avez cette carte d'association membre autochtone
8 dans laquelle on dit que vous êtes Abénaki et
9 c'est signé par vous. Donc, vous avez signé votre
10 carte. Est-ce que c'est exact?

11 R Oui.

12 Q Bien, en tout cas, c'est ce que je vois en dessous
13 de votre nom, «Signature», puis je vois une
14 signature.

15 R Oui.

16 Q Est-ce que je peux penser que vous avez signé
17 votre carte?

18 R Je m'en rappelle pas mais on va dire oui.

19 Q Quand vous avez adhéré à ça -- je reprends un peu
20 la question de mon collègue parce que je suis pas
21 sûr que j'ai compris une réponse de tout ça ou
22 peut-être n'y en a-t-il pas mais Abénaki, est-ce
23 que vous savez c'est quoi?

24 R C'est une communauté.

25 Q C'est une première nation autochtone, les

1 Abénakis?

2 R Oui.

3 Q Est-ce que vous avez un peu comme dans
4 l'association métisse, vous avez fait faire une
5 généalogie puis il y a des gens qui vous disent
6 bon, bien voici, je t'informe que tu as tel
7 ancêtre, telle place. Est-ce que, pour
8 l'association qui est celle-là, ça a été le même
9 processus? Est-ce que quelqu'un a fait une
10 recherche généalogique puis a dit bien, vous êtes
11 un descendant Abénaki parce que votre ancêtre
12 c'est monsieur ou madame Une-telle de cette
13 communauté-là. Est-ce que vous vous rappelez de
14 ça?

15 R Non.

16 Q Ça fait que vous êtes pas capable d'expliquer
17 pourquoi vous avez une carte qui indique que vous
18 êtes de nation Abénaki.

19 R Bien, parce que j'avais des chums puis c'est ça,
20 là, je voulais avoir des droits que ça fait
21 longtemps que je réclame puis je savais pas trop
22 quoi faire. Fait que j'ai...

23 Q Ça fait qu'ils vous ont dit si tu fais ça, vous
24 allez être capable de garder votre carte?

25 R Je voulais être regroupé à quelque part parce que

1 tout seul, quand on fait brûler un camp là puis
2 qu'on te fait du chantage, bien je pense que...

3 Q Je vous comprends. Alors, vous c'est -- est-ce que
4 vous vous rappelez -- vous dites des chums. Est-ce
5 que vous êtes capable de nous dire un nom, c'est
6 Un-tel qui m'a dit que si j'adhérais à cette
7 association-là je serais correct avec mon camp,
8 par exemple?

9 R Oui.

10 Q C'est qui qui vous a informé de ça?

11 R Oui, je les ai nommés tantôt, Daniel Côté puis
12 Gaétan Côté.

13 Q C'est Daniel et Gaétan, et/ou Gaétan qui vous a
14 donné un peu cette, je dirais cette filière-là,
15 cette voie-là de passage pour pouvoir espérer
16 garder votre camp?

17 R Je pense que j'avais pris un rendez-vous avec au
18 centre d'achats à Dolbeau.

19 Q Centre d'achats à Dolbeau? Galeries des Érables?

20 R Oui.

21 Q Puis qu'est-ce qu'il y avait aux Galeries?

22 R Parce que je le connaissais comme ami de même un
23 peu, plus son frère parce qu'il était marié à ma
24 petite cousine puis je savais que Daniel -- en
25 tout cas, Gaétan il dit: "J'aimerais mieux..."

1 Daniel". Ça fait que c'est ça.

2 Q Alors vous avez rencontré monsieur Daniel Côté à
3 Dolbeau aux Galeries des Érables?

4 R Daniel, oui.

5 Q Puis il vous a donné cette information-là. Est-ce
6 que c'est lui qui vous a fait signer cette carte-
7 là à ce moment-là?

8 R Je m'en rappelle plus.

9 Q Vous vous en rappelez pas?

10 R Non.

11 Q Je reviens un peu sur votre famille, puis après ça
12 on va aller un peu sur votre travail. Vous avez
13 dit que votre garçon était soudeur monteur. Il
14 travaille pour quelle entreprise votre garçon?

15 R Gilbert-tech à Roberval.

16 Q Ceux qui font des appareils de -- des dameuses de
17 pistes de motoneige puis...

18 R Oui.

19 Q ... des équipements comme ça.

20 R Oui.

21 Q Ça fait longtemps qu'il travaille pour Gilbert-
22 tech?

23 R Je pense que c'est sept ans.

24 Q Sept ans puis c'est assez spécialisé ce qu'ils
25 font, des équipements très spécialisés...

1 R Oui.

2 Q ... assez sophistiqués, même.

3 R Oui.

4 Q Et votre gendre travaille pour Gilbert-tech aussi?

5 R Ça doit faire deux ans.

6 Q Même employeur, dans le parc industriel de
7 Roberval.

8 R Oui.

9 Q Puis parlons un peu de votre employeur à vous.
10 Coopérative forestière de Girardville, je me
11 trompe, ça doit être le et de loin plus gros
12 employeur de Girardville?

13 R Oui.

14 Q Vous, vous êtes dans la section des travaux
15 sylvicoles mais la Coop Girardville a aussi
16 beaucoup d'employés dans les travaux forestiers.
17 Ils font de la coupe forestière?

18 R Forestiers, oui, puis -- oui.

19 Q Puis, ils font des travaux sylvicoles puis vous,
20 vous avez parlé que vous faisiez -- bien là,
21 maintenant, j'ai compris que depuis plusieurs
22 années vous faites, vous travaillez plus à
23 l'usine, si je peux dire. Vous faites du
24 transbordement des vans si j'ai bien compris?

25 R Bien, je suis dans le bois pareil...

- 1 Q Vous êtes dans le bois quand même...
- 2 R ... je sors des vans, des vans de plants que je...
- 3 Q O.K. Vous...
- 4 R ... (inaudible) dans le bois à deux cents, deux
5 cent quatre-vingts kilomètres.
- 6 Q C'est pour ça que vous dites que vous passez la
7 semaine dans les camps?
- 8 R Oui.
- 9 Q Puis vous êtes bien content quand -- c'est votre
10 conjointe qui travaille dans les cuisines?
- 11 R Non.
- 12 Q C'est qui donc vous avez dit? Votre soeur?
- 13 R Bien, j'ai une de mes soeurs mais c'est pas dans
14 le même camp que oùse que moi je suis.
- 15 Q C'est ça. Alors, donc, vous faites le déchargement
16 des vans de plants pour les planteurs.
- 17 R Oui.
- 18 Q Ça c'est -- puis vous, vous avez déjà été planteur
19 vous-même?
- 20 R Oui.
- 21 Q Travail très dur d'ailleurs.
- 22 R Oui.
- 23 Q Il y a aussi, j'imagine, la Coopérative doit faire
24 aussi des travaux d'éclaircies pré-commerciales?
- 25 R Oui.

- 1 Q Ça, est-ce que vous en avez déjà fait?
- 2 R Bien, j'en entends souvent parler mais...
- 3 Q Avec des débroussailleuses là?
- 4 R Non, moi non, j'en ai pas fait.
- 5 Q Puis, ils doivent faire du scarifiage aussi?
- 6 R Oui.
- 7 Q Ça, est-ce que vous en avez déjà fait?
- 8 R Non.
- 9 Q Ça fait que vous, vous avez été vraiment dans la
10 division plantation?
- 11 R Oui et reboisement, oui.
- 12 Q Reboisement. Et, j'ai bien compris, tantôt vous
13 avez dit il y a à peu près cent trente employés en
14 saison. Je comprends que c'est de mai à octobre?
- 15 R Ça dépend du contrat. Cette année c'était cent
16 trente.
- 17 Q Puis c'est tu des employés directement de
18 Girardville ou il y a des fois il y a des sous-
19 traitants là-dedans, il y a des entrepreneurs qui
20 fournissent du monde...
- 21 R Des reboiseurs c'est dans Québec, partout.
- 22 Q Ils viennent de partout?
- 23 R Oui.
- 24 Q Est-ce qu'il est exact qu'il y a même beaucoup
25 d'immigrants qui font ça?

- 1 R Oui.
- 2 Q Des Russes, des Roumains?
- 3 R Oui.
- 4 Q Vous partagez le même camp?
- 5 R Oui.
- 6 Q Je reviens rapidement à votre vécu d'enfance qui
7 est le vécu de bien des gens du Québec. Vous dites
8 que vous aviez une ferme, en fait une terre
9 agricole chez vous et que vous avez travaillé très
10 fort. Votre père était briqueteur, donc il était
11 à l'extérieur. J'ai compris que vous étiez très
12 pauvre.
- 13 Donc, vous deviez dans le fond provoquer votre
14 propre nourriture parce que vous aviez pas
15 d'argent pour en acheter, donc faire pousser vos
16 légumes. Vous aviez un caveau à patates?
- 17 R Oui.
- 18 Q Vous faisiez du stockage du navet et pommes de
19 terre pour passer l'hiver?
- 20 R Un an, oui.
- 21 Q Pour passer l'hiver en fait, pour un an puis vous
22 recommenciez au printemps d'après pour l'autre
23 hiver comme...
- 24 R Oui.
- 25 Q Et vous aviez des poules, des vaches pour du lait?

- 1 R Oui.
- 2 Q Puis il fallait aller au trait à tous les matins
3 pour avoir le lait des vaches tout l'hiver?
- 4 R Oui.
- 5 Q Puis vous aviez besoin d'avoir du foin tout l'été
6 pour nourrir vos vaches tout l'hiver?
- 7 R Oui.
- 8 Q Et je comprends que c'était bien pratique d'avoir
9 de la viande de bois pour avoir de la viande à
10 manger tout l'hiver?
- 11 R Oui.
- 12 Q Et quand vous dites aussi que vous aviez de la
13 parenté du côté de votre mère, votre mère, elle,
14 son nom c'est? J'oublie, là.
- 15 R Yvette Potvin.
- 16 Q Yvette Potvin. Vous aviez de la parenté du côté de
17 Québec, Montréal mais vous dites que ces gens-là
18 ça les surprenait cette nourriture-là quand ils
19 venaient chez vous. Mais, eux autres, ils avaient
20 pas vécu la même enfance? Ils ont toujours vécu à
21 Montréal ou ils étaient allés à Montréal plus
22 tard?
- 23 R Non, pas toujours vécu à Montréal.
- 24 Q Alors pourquoi ça les surprenait que -- ils
25 avaient connu ça eux autres aussi?

1 R Non. Je parlais du bord de ma femme.
2 Q Ah! de votre femme.
3 R Oui.
4 Q Excusez-moi, j'avais -- vous avez raison, c'est ça
5 que vous avez dit.
6 R Oui.
7 Q C'est moi qui est dans l'erreur. Alors du bord de
8 votre femme c'est des gens donc qui venaient
9 complètement de l'extérieur si je comprends?
10 R Non, ils viennent d'Albanel aussi mais ils ont --
11 ça fait beaucoup d'années qu'ils sont partis.
12 Q Ça fait qu'ils ont comme un peu oublié ça puis ils
13 ont des habitudes plus montréalaises. C'est ce que
14 je comprends?
15 R Oui.
16 Q Et votre femme vient d'Albanel, elle?
17 R Oui.
18 Q Donc, le pays de la gourgane.
19 R Oui, on mange de la soupe aux gourganes.
20 Q Ah! oui? Vous en mangez encore, hein?
21 R Oui.
22 Q C'est la meilleure!
23 R C'est sûr.
24 **M^e RICHARD BERGERON:**
25 C'est bien, j'ai pas d'autres questions, Monsieur

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

le juge.

LA COUR:

Et vous, maître Côté?

M^e DANIEL COTÉ:

J'ai pas d'autres questions, Monsieur le juge.

LA COUR:

Alors monsieur Lalancette, je vous remercie.

ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS.

(DISCUSSION HORS DOSSIER)

CAUSE CONTINUÉE AU 14 NOVEMBRE 2013

*** * ***

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Je, soussignée, **NICOLE RAYMOND**, sténographe officielle bilingue, certifiée sous mon serment d'office que les pages ci-dessus contiennent la transcription exacte et fidèle des notes recueillies au moyen de l'enregistrement numérique du Palais de justice de Chicoutimi, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement. Le tout conformément à la loi.

ET J'AI SIGNÉ:

NICOLE RAYMOND, s.o.